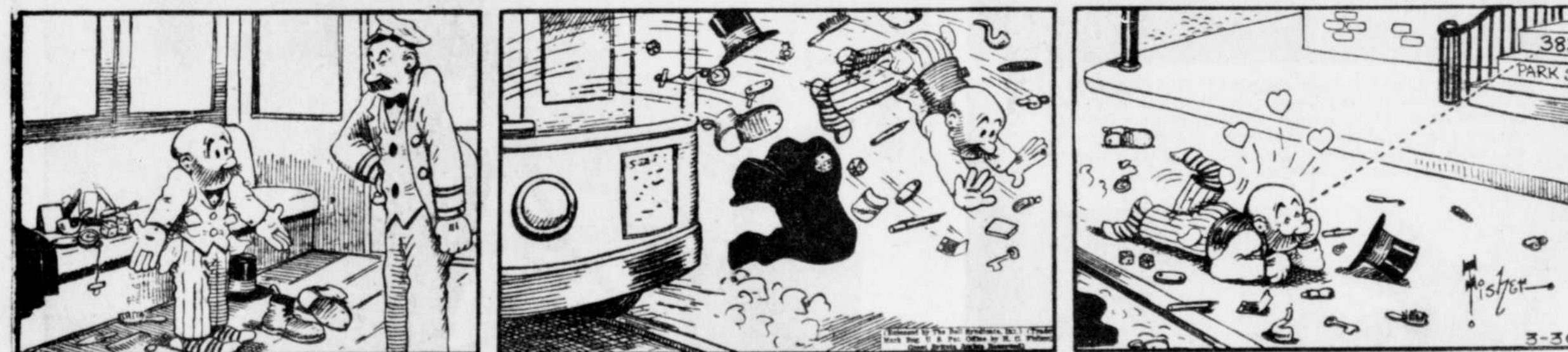
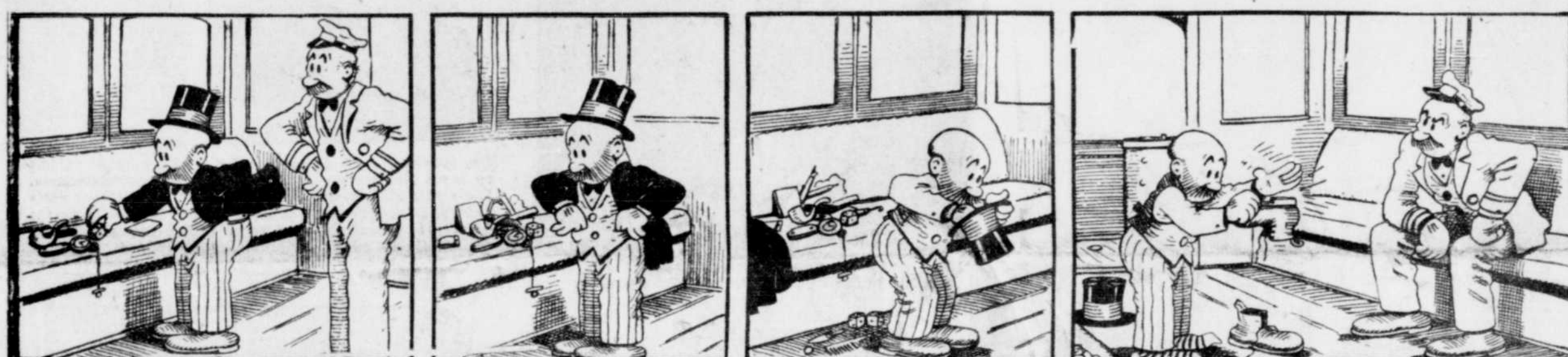
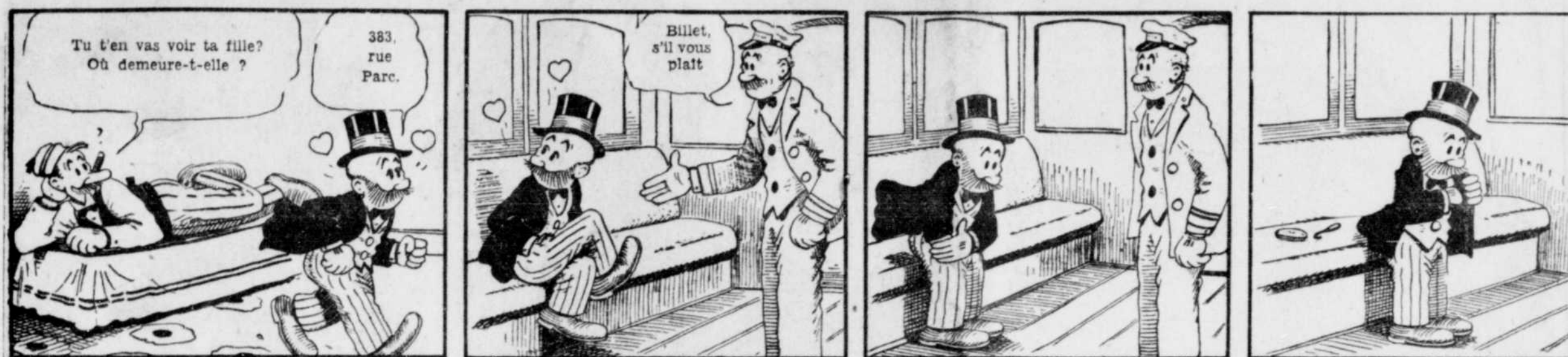
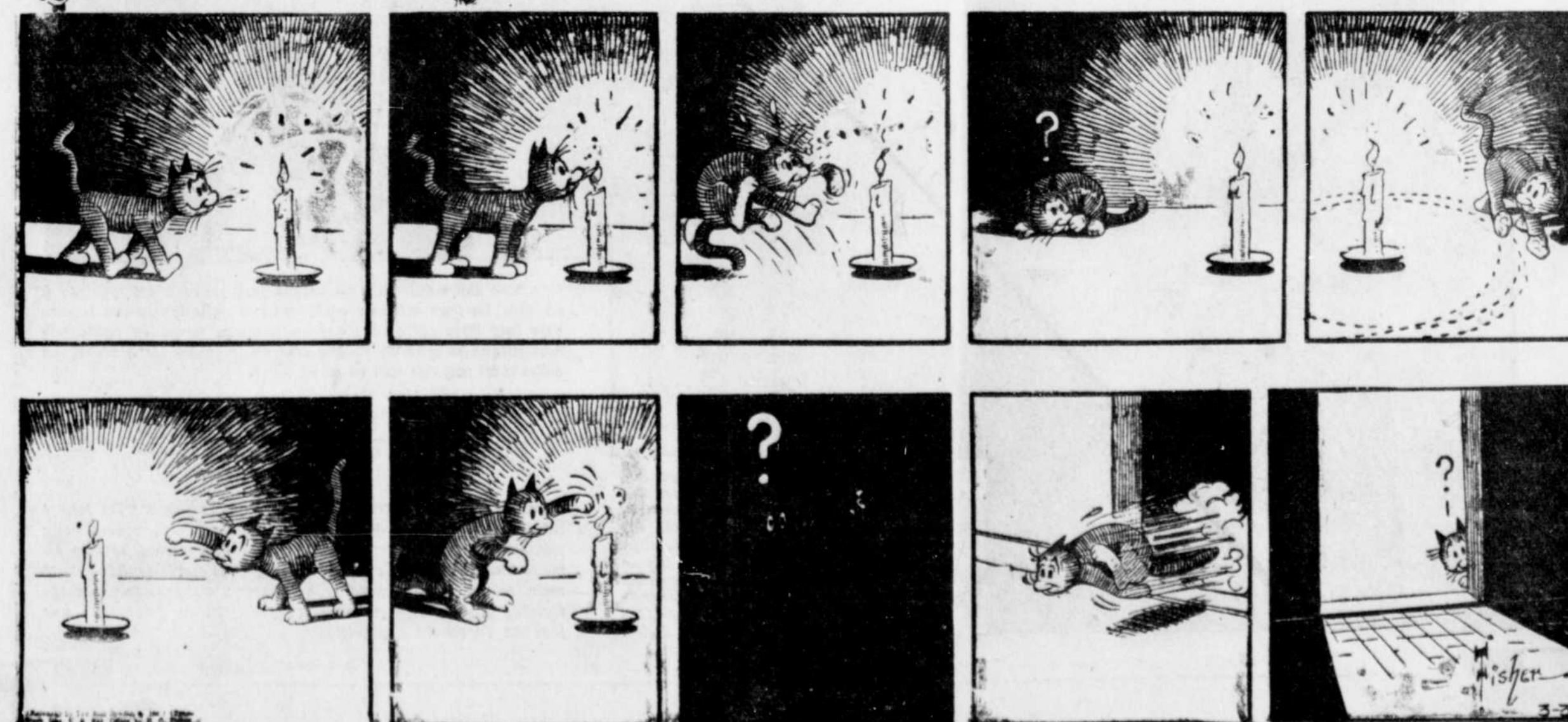




LE CHAT DE CICERON

PAR BUD FISHER



Conte choisi

Une femme comme les autres...

Parce qu'il avait été malheureux en ménage, Lucien Guinel avait pris toutes les femmes en horreur.

Et d'un seul mot il les jugeait sévèrement:

— Toutes pareilles.

Parfois ses amis insistaient pour en savoir plus long, pour connaître les raisons qui l'incitaient à se montrer aussi dur.

Alors sans trop se faire prier il précisa:

— Toutes pareilles... C'est-à-dire égoïstes, ne pensant qu'à leur foyer, à leur bien-être, vous reprochant les quelques sous que vous pouvez dépenser au café... Et puis, avec cela, ingrates, méchantes, dépensières et souvent, hélas! volages.

Puis si quelques-uns protestaient, il ripostait d'un ton sec:

— Ce n'est pas à moi qu'il faut dire le contraire. Je suis payé pour connaître les femmes.

Il faut reconnaître, il est vrai, que ce bon Lucien Guinel n'avait pas eu de chance. La jeune femme qu'il avait épousée au lendemain de la guerre lui avait fait connaître pendant quelques années une existence épouvantable.

Le malheureux avait tout supporté sans rien dire, sans surtout avouer à ses amis la pénible existence qu'il menait.

Mais depuis son veuvage — car Madame Guinel était morte après dix ans de mariage enlevée par une mauvaise grippe — il se vengeait, un peu méchamment d'ailleurs, en attribuant à toutes les femmes les défauts dont il avait tant souffert.

Aussi grande avait été la surprise de tous ceux qui le connaissaient quand un beau jour quelqu'un avait annoncé que Lucien Guinel allait se remarier.

Cette surprise avait été si grande qu'autour de la table autour de laquelle ils étaient réunis comme chaque soir, les joueurs avaient interrompu leur partie de belote.

Et chacun aussitôt de s'exclamer:

— Guinel se marie, allons donc!

— Ce n'est pas possible.

— Il craint trop les femmes!

Mais l'ami qui avait annoncé la surprenante nouvelle avait insisté et donné de telles précisions que les plus incrédules avaient dû, finalement, s'incliner.

Mais tous s'étaient promis de prendre leur revanche, lorsque tout à l'heure leur ami arriverait.

Aussi quand Lucien Guinel était, ce soir-là, entré dans le café, il avait été surpris de constater avec quelle ironie ses compagnons l'accueillaient.

Cela avait commencé par quelques sourires auxquels avaient succédé de cruelles plaisanteries pleines de sous-entendus.

— Alors, Guinel, vous n'êtes plus brouillé avec les femmes.

— Il paraît même que vous leur trouvez maintenant des qualités...

— Au point même, dit-on, que vous allez bientôt vous remarier.

Cette fois, l'attaque était directe.

Et chacun de se demander ce qu'il allait pouvoir répondre le bon garçon.

Mais Guinel, insensible aux railleries de ses compagnons, souriait lui aussi.

Et, à son tour, il prit la parole.

— Puisque vous le savez, je n'ai rien à vous apprendre.

— C'est donc vrai?

— Que je vais me marier, mais oui.

Cette fois, la nouvelle était officielle. Personne ne pouvait plus en douter.

Quelqu'un pourtant osa insister.

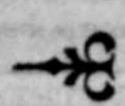
— Pourtant, nous pensions que...

— Que je déteste les femmes, créatures épouvantables, dépensières, volages. Et bien oui. Et je le pense toujours, mais...

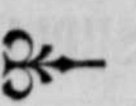
— Mais?

— Tenez, je serai franc... Il y a quelques jours, je me suis senti souffrant, indisposé. Alors, j'ai été voir un docteur et ce brave homme après m'avoir ausculté de toutes les façons m'a dit qu'à mon âge la cuisine du restaurant était une mauvaise chose et que, par ailleurs, j'avais grand besoin de me soigner, de mener une petite vie régulière, bien douillette... J'ai compris et c'est alors que je me suis décidé à me remarier. Pourquoi?... Oh, assurément, ma nouvelle femme sera une femme comme les autres, mais, que voulez-vous, pour vous faire une bonne cuisine, pour soigner vos rhumatismes, il n'y a encore que cela, une bonne femme... On n'a pas trouvé mieux...

André BUTTAVENT.



LA VIE FÉMININE ET FAMILIALE



Confidences

LUCILLE—Pourquoi ne vous rendriez-vous pas, au cours de vos flâneries dans les rues de la métropole, jusqu'au "Stevens Art Galleries" ou Mlle Denise Ristelhueber, fille de Son Excellence le ministre de France au Canada, et au "Continental Galleries of Fine Art" ou M. Lorne-Holland Bouchard, de Drummondville, tiennent une exposition de leurs peintures. Ces expositions seront ouvertes jusqu'au quatre avril prochain. Mlle Ristelhueber commença à peindre dès l'âge de 13 ans à Kaunas, (en russe Kovno), capitale de la Lituanie. Elle étudia d'abord avec Max Band, et lorsqu'il quitta son pays pour la France, elle a Dobrejinski pour maître, peintre russe qui est surtout connu pour ses toiles représentant des scènes rustiques. Dobrejinski est maintenant à New York où il travaille pour le Metropolitan Opera. De retour à Paris, Mlle Ristelhueber travaille de nouveau avec Max Band et dans diverses académies indépendantes à Montparnasse. Plus tard, elle vécut en Norvège, où son père avait été envoyé par le gouvernement de France, et elle étudia à l'Académie avec Revold. C'est dans ce pays qu'elle expose ses travaux pour la première fois, encouragée par l'artiste peintre Henri Sorenson, qui est fort impressionné par son talent et les promesses qu'il laisse entrevoir. De retour à Paris en 1937, Mlle Ristelhueber étudia avec Gérard Cochet. C'est sur les conseils de celui-ci qu'elle entra à l'Académie Ranson pour étudier la sculpture avec Maillat et Litzman, et la peinture avec Bissière. Là, elle constata bien vite qu'elle n'est pas très sympathique à l'Ecole cubiste de peinture et lorsque son père fut envoyé à Sofia, elle travailla avec le peintre bulgare, Vra Nedkov, durant quelques mois et décida alors de suivre son propre penchant en peinture. M. Bouchard, lui, est un des nôtres, un des "Cantons de l'Est" puisqu'il réside à Drummondville. M. Bouchard préfère les paysages et on peut voir des toiles à son exposition qui ont été dessinées dans sa région. On trouve des croquis dessinés à Danville, Richmond, au Mont Orford. Il s'est aussi beaucoup inspiré de la saison des sucres, de la récolte de l'eau d'érable, de cabanes à sucre, etc. On trouve aussi dans sa collection nombre de peintures ayant trait à la vie des pêcheurs de la Gaspésie. J'aimerais connaître votre opinion sur ces artistes si vous avez l'occasion de visiter leurs expositions.

JOANNE DE VIGNIER — La discussion que vous me rapportez me fait sourire. Tous les chiens qui aboient ne mordent pas, dit le proverbe. Ce monsieur veut justifier ses actes et ses données, mais soyez certains, qu'au fond de lui-même, il reconnaît l'erreur de ses raisonnements. Les hommes sont orgueilleux et vaniteux et certains aiment à prôner pour la seule satisfaction de se voir écouter et d'épater la galerie. Hélas! oui, les belles manières chez nos Canadiens souffrent d'un laisser-aller alarmant. Nos jeunes gens ne doivent pas oublier à l'école, les belles manières, qu'on leur a enseignées à la maison. Il ne faut pas négliger les règles de la politesse civile et honnête, ni avec ses camarades de jeux, ni avec ses professeurs, ni avec les étrangers. Le jeune homme, sous prétexte que la jeune fille s'est modernisée, oublie trop souvent qu'il lui doit le même respect que nos ancêtres avaient pour nos aïeux. Il dénote une apathie et une paresse dans l'ascenseur en omettant d'enlever son chapeau s'il y a des dames; ou encore lorsqu'on le rencontre sur la rue, c'est tout juste s'il peut lever la main jusqu'à la hauteur de son couvre-chef. Il est si pressé pour entrer dans un édifice public qu'il vous bouscule pour entrer avant vous. Une autre chose qui est à corriger chez les jeunes filles, tout aussi bien que chez les jeunes gens, est cette habitude de parler à très haute voix à bord d'un train ou d'un autobus, sur la rue ou au restaurant. Il ne faut pas attirer l'attention de ceux qui nous entourent et ne pas ennuier les autres voyageurs ou clients en étant à pleins poumons ou en parlant à tue-tête. La discrétion est de mise en tout et partout. Je comprends que vous ayez été ennuyée par le havarage insipide du groupe qui s'est trouvé dans le même autobus que vous. La meilleure attitude à prendre, et celle qui les déconcerte le plus, est de feindre l'ignorance et n'avoir pas l'air d'être consciente de ce que l'on dit ou fait autour de soi. C'est un désappointement pour ceux qui cherchent à attirer l'attention.

ZIGZAG — Le temps alloué pour le concours est-il assez long pour satisfaire Zigzag? Le sujet a été choisi par un professeur de Sherbrooke et toutes les personnes, à qui j'en ai parlé, ont été unanimes à me dire qu'il était intéressant et très bien choisi. Mettez-vous à l'œuvre dès ce soir. Je publierai les rédactions après le résultat du concours. Je suis certaine que l'on aimera à lire le travail de ceux qui y auront pris part. N'attendez pas au 26 avril pour m'adresser un petit billet.

— A TOUS —

J'invite tous ceux et toutes celles qui lisent la page féminine du samedi, qu'ils soient des correspondants ou non, à participer à notre concours littéraire. Le sujet est d'actualité et il intéressera tous les Canadiens français: "L'érable ne croissant pas en Europe, on n'y est guère renseigné sur la fabrication du sirop et du sucre d'érable."

"Vous écrivez donc à un ami ou à une amie d'outre-mer, et vous lui expliquez dans tous les détails, les divers procédés qui réalisent ces produits spécifiquement canadiens."

Les travaux devront me parvenir au plus tard le 26 avril. On ne devra écrire que sur un côté des feuilles et de préférence au dactylographe. Les espaces doivent être interlinés et on aura soin de laisser une marge de deux pouces. Le travail ne devra pas avoir moins de 800 mots et pas plus de 1.200. La rédaction sera jugée: 10—d'après l'exactitude des faits; 20—d'après l'ordre de la présentation; 30—d'après la clarté et la grâce du style; 40—d'après la correction grammaticale et orthographique.

Je compte que de nombreux lecteurs, entre mes correspondants attirés au Coin, y participeront. Je me permets ici de dire à Claude France, une lectrice des Confidences, que j'espère la voir au nombre des concurrentes.

Je souhaite du succès à chacune et leur dis, à bientôt.

Parade en bleu marine

Mais parce que cela ferait sombre pour le printemps, on l'éclaire abondamment de blanc



Dans la vignette ci-dessus, l'élégante de gauche porte une robe de crêpe bleu marine garni de boutons de cristal. Le collet détachable, en piqué blanc, est orné de fine dentelle et cette même dentelle se retrouve au bas des manches trois-quarts. Sa voisine, debout, a choisi une robe de crêpe sheer, bleu marine, et des insertions en soie taffetas qui tout en étant de même nuance ne présentent pas moins un heureux contraste.

Un effet de drapé à la taille apporte une note de féminité à cette robe tailleur en faille bleu marine et qui porte une ceinture seulement en arrière. Pour égayer cette toilette qui serait bien un peu sévère pour les jours ensoleillés d'avril, on choisit un feutre blanc, style cowboy, garni d'étoiles dorées et de gros-grain marine.



Pour les jours plus chauds, voici à gauche, un ravissant costume en soie sheer bleu marine. La jupe est godée, la jaquette très ajustée tandis que la blouse en dentelle chantilly marine est ornée d'un ruban moire rose très pâle qui forme une boucle au corsage. Des fleurs roses et bleues sont massées sur le petit chapeau en paille naturelle. La longue voilette peut être attachée sous le menton si l'élégante le désire.



Des épaules à effet de cape sont illustrées avec ce modèle en sheer bleu marine dessiné par un couturier américain. Elle serait bien un peu sévère si on ne portait avec cette toilette, un coquet petit canotier en soie blanche traversée de rayures en satin marine et un sac de vernis noir orné de même tissu que le chapeau.



Une robe charmante et d'un accent fort juvénile est illustrée à gauche. La jupe est faite entièrement de plis tandis que le corsage long torso porte en avant un panneau formé de petits plis horizontaux et orné de chaque côté d'une rangée de boutons. Le collet et les poignets sont en piqué blanc.

Un autre charmant ensemble en faille de laine bleu marine éclairé lui aussi d'une touche de blanc. La jaquette plutôt courte cette fois, est ajustée et porte comme garniture des grosses boucles en piqué blanc. Le petit chapeau tailleur ainsi que le pratique sac à main est en taffetas-plaid rouge et blanc. Cet ensemble fera extra-chic si pour les premiers jours frais, on le porte sous une jaquette de renard argenté.

PETITES ANNONCES

CLASSIFIÉES

TARIF

DEUX SOUS DU MOT, pas moins de 50 sous par insertion la même annonce répétée six jours de suite.

AVIS de faire-part, pour NAISSANCES, MARIAGES, MARIAGES, SERVILES ANNIVERSAIRES, GRANDS-DECEDES, REMERCIEMENTS pour SYMPATHIES et AUTRES 75 sous par insertion, suivant formule ordinaire. Chaque mot additionnel 2 sous.

AVIS de NAISSANCES, MARIAGES, MARIAGES devant paraître dans la Chronique Sociale, \$1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEILLEUR seront reçues jusqu'à 5 h. 30 du matin. POUR LE SAMEDI, jusqu'à 5 h. 30 vendredi soir. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées.

LES ANNONCES ayant un titre en caractères plus gras seront facturées plus l'insertion en plus de l'annonce.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de mariage communiqué par téléphone ou par la poste 2 sous, que ne soit par l'entremise de nos correspondants titulaires. Il en est de même pour les avis "non responsables".

A LOUER

APPARTEMENT chauffé, 4 pièces, eau chaude à l'année, sur la rue Ball; aussi grand logement de 5 pièces, rue Hall. Téléphonez 2435 ou 2786-W.

APPARTEMENT à louer dans l'édifice de La Tribune. S'adresser le jour à C. W. Dunn, Tél. 79, ou le soir au concierge après 8 heures.

APPARTEMENT de deux pièces chauffées, meublées, avec frigidaire, poêle à gaz, maison neuve, à louer pour le 1er mai. S'adresser: J.-L. Doyon, 90 Alexandre, Tél. 2278.

QUATRE chambres chauffées à 15 Wellington Sud. S'adresser J.-D. Tremblay, 16 Brooks, Tél. 1726-J.

TROIS grandes pièces chauffées, plancher, Edifice Grégoire. Possession immédiate. S'adresser: Chamber 106, 85 Wellington Nord, Tél. 3639.

Bureaux à louer

SUITE de bureaux dans l'édifice Olivier, angle des rues King et Wellington, consistant en une grande salle d'attente et trois bureaux privés, faisant face à la rue King-Ouest, ainsi que quelques autres bureaux pouvant intéresser des compagnies d'assurances ou autres bureaux d'affaires. Service de deux ascenseurs, passage et fret. Possession immédiate ou au 1er mai. S'adresser à C. W. Dunn, Tél. 79 ou au concierge de l'édifice. J.N.O.

Logements à louer

LOGEMENT moderne, cinq chambres, bain, chauffé. S'adresser à 160 Conseil, Tél. 2360-J.

LOGEMENT de cinq chambres et chambre de bain à 4 Galt. S'adresser par téléphone 1067 ou 808.

LOGEMENT cinq grandes chambres, semi-détaché, très modernes, fini vernis, toutes commodités de cuisine, deux galeries. Très chaud. Acquisitions occupées par Salon de Beauté. S'adresser 147-A King-Ouest.

LOGEMENT plain-pied cinq chambres modernes, planchers bois dur, avec ou sans garage. S'adresser 32-A King-Est.

LOGEMENT de cinq chambres modernes, maison neuve près de 14-gle St-Jean-Baptiste. Possession le 1er avril si désiré. S'adresser: Mme Dornier, 39 Bowen Nord, Tél. 2324-J.

LOGEMENT de six chambres chauffées, avec garage, sur coin King-Ouest et Ontario. S'adresser J.-R. Royer, Tél. 484-W ou 1692.

LOGEMENT 5 pièces, pas chauffé, au-dessus du magasin. S'adresser: Magasin Portland, 56, rue Wolfe. Tél. 304.

PLAIN-PIED au premier étage, 5 pièces, deux pièces chauffées, solaires, toutes, électroliers, foyer électrique, galerie, cave, etc. Prix raisonnable. S'adresser 90 rue Murray.

ON DEMANDE

Logements à louer

DEUX LOGEMENTS de trois chambres, au deuxième étage, avec salle de bain; autre logement sur le chemin Montclair. S'adresser après 7 heures le soir, Tél. 2194-J.

LOGEMENT de 7 pièces au Parc Racine et autre logement de 6 pièces rue Brooks. S'adresser à 24 Brooks.

LOGEMENT de six chambres et chambre de bain, s'adresser à 116, rue Conseil.

LOGEMENT 8 pièces, planchers bois dur, galerie, balcon, fournaise dans cave, situé angle Sanborn et Brooks. S'adresser Mme J.-H. Lemay, 38 Brooks, Tél. 518.

Magasin à louer

MAGASIN réparé à neuf, situé au 101 W. Alexander, à louer. S'adresser à W. Gervais, Tél. 3114-R.

A VENDRE

Autos à vendre

PONTIAC sedan, DeLuxe, 1938, en très bonne condition. S'adresser à 84 Wellington Sud, Tél. 2390.

Clavigraphes à vendre

CLAVIGRAPHES "Underwood" modèle 5, en bonne condition, \$35.00. Aussi modèle 3 reconstruit et reconstruit. Adressez-vous à 26-A rue Wellington Sud, Téléphone 2629-W.

Divers

A VENDRE: Un lot de chaussures militaires en bas du prix de la réparation. Nous allons chercher chaussures à réparer et les retourner sans frais additionnels. LA CORDONNERIE TREMBLAY 139-A King Ouest. Tél. 2098.

BEAU radio cabinet "Brunswick", sept lampes, en parfaite condition. S'adresser à 90-A Alexandre, Tél. 2278.

DEUX canaris bons chanteurs, 11 mois, un blanc et gris, l'autre vert. Banc de cuisine, petit mobilier de salle à dîner, bureaux chambre à coucher. Bon marché. 100 Laurier.

PIANO et banc, en bonne condition et à bon marché pour comptant. Tél. 873 ou s'adresser à 71, rue Frontenac.

VACHE Jersey, enregistrée, avec certificats, devant mettre bas bientôt. S'adresser H. J. Wark, Lennoxville, Tél. 141-W.

UNE VERITABLE AUBAINE. A vendre 2 maisons commerciales en excellente condition et des mieux situées, au centre même des affaires; toujours bien louées et à longs termes. Revenus annuels: \$1,900, la 1ère et \$5,000, la seconde. Peuvent être achetées pour réaliser de gros profits. Vente au comptant et à termes. Cause: maladie. Profitez de cette chance exceptionnelle. Ecrire à Casier 40, La Tribune, Sherbrooke.

CHALET à vendre tout meublé, situé au Petit Lac Magog. S'adresser à 154 St-Martin, Tél. 1747-W.

FERME 125 acres, bonnes bâtisses, eau courante, stock et outillage. Propriétaire désire se retirer cause de vieillesse. S'adresser 34 Drummond, Tél. 738.

HOTEL, magasin et garage, à vendre. Situé sur route No. 5, 40 milles ou moins. Vendra tout. Prêt à marcher. Raison: abandon des affaires. Ecrire Boite 28 La Tribune.

MAGASINS à vendre

COMMERCE de Boucherie-Epicerie bien établi, aussi deux maisons, garages, etc. Evaluation municipale \$8,000. Considérera le louage du magasin et la vente du stock et équipement. Propriétaire désire se retirer cause de vieillesse. S'adresser 34 Drummond, Tél. 738.

EPICERIE licenciée située centre commercial, à Sherbrooke, avec bonne clientèle et faisant bonnes affaires. A vendre pour le 1er mai. Ecrire Boite 35, La Tribune.

MAISON de neuf chambres, pouvant facilement se convertir en deux logements, à vendre cause de départ. S'adresser à 62 Dorval.

A VENDRE

Maisons à vendre

MAISON à vendre, 7 chambres, de plus étable, garage, deux lots adjacents, rue Stanley, Richmond. Communiquer avec Gaston Desmarais, Richmond.

Ménage complet de cinq chambres et deux tapis 6 x 9, en très bon état, à vendre. S'adresser à 278-A King-Ouest.

Poussins à vendre

COMMANDEZ vos poussins Bray nous verrons à ce que vous ayez ce que vous voulez. Quatre éclosions par semaine pour remplir les commandes d'avril. Spécial dans les Livournes, Rock-Barres, N.H. x L.S. Demandez pour Spécial Journaux. Quelques dindes. Bray Hatchery, 30 Dufferin, Tél. 2674.

Poussins de COCHETS R.O.P.

(R.O.P. SIRED CHICKS) — Cette année ne prenez pas de chances, achetez des poussins de cochet R.O.P. (R.O.P. Sired Chicks) ils sont de qualité supérieure. Une forte production d'œufs pesant de 24 à 30 onces à la douzaine dans leur année de poulinette est le résultat. Notre stock de fondation a subi l'épreuve du sang et a été sélectionné par un expert. La santé et la vigueur est ce que vous remarquerez chez nos poussins dès leur arrivée. Forte réduction sur commande placée d'avance. Envoyez aujourd'hui pour détails et listes de prix. Nos poussins sont CERTIFIÉS par le ministère de l'Agriculture de Québec. Covoiturage de Sherbrooke, rue Conseil (limite de la ville) Sherbrooke, Qué. Tél. 2583.

Restaurant à vendre

RESTAURANT "Royal" situé à 41, rue Depot, cuisine moderne, vitrine démontable "show case" glacières, électroliers, comptoir, crème glacée, glacières pour liquides doux. Cause de vente surplus d'ouvrage.

Terres à vendre

TERRE 51 acres située 12 1/2 milles de Sherbrooke, près Birchton. Bonnes bâtisses, eau courante, fournaise à la cave. S'adresser 128-A Brooks.

TERRE de 230 acres, sucrerie, électricité, eau courante. Sur la route Nationale à 15 arpents de Notre-Dame de Ham. Ecrire à Alfred Provencier, Athabaska.

TERRE, 150 acres avec ou sans roulement, 4 milles de Sherbrooke, chemin Beauvoir, 2ème rang de Stoke; eau courante dans la maison et étable, aussi toilettes. Bois en quantité. Cause de vente, maladie. S'adresser à Zacharie Allaire, Chemin Beauvoir.

A vendre ou à échanger

AUTOMOBILE Ford Coupe, 1934 et camion Ford, 2 tonnes, 1937. A vendre ou échanger pour bois de chauffage ou bois de construction. S'adresser 10, rue Windsor.

DEUX bons chevaux d'ouvrage, aussi poulain de 3 ans, pesant 1400 lbs. à vendre ou échanger pour bois de chauffage de toutes sortes. 108 Murray, Tél. 3406-W.

FERME 50 acres, sur Grand Chemin Montréal, près Sherbrooke. S'changera pour petite propriété en dehors des limites de la ville. Téléphonez 2596-2. O. Seale, Rock-Forest.

RAID D'UN AVION SOLITAIRE SUR LA COTE SUD-EST

LONDRES. — Un certain nombre d'immeubles d'une ville de la côte sud-est ont été endommagés, lorsqu'un raidier plongea à 300 pieds du sol, lançant un chapelet de bombes et mitrailla les rues.

La mauvaise température a immobilisé les forces aériennes britanniques et allemandes, hier soir, et Londres a passé sa nuit sans être inquiétée.

La communauté conjoint des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure dit que quelques bombes ont été lancées au crépuscule, hier, sur la côte est. "Personne n'a été blessé et il n'y eut guère de dommages", dit-il.

LA PAZ, Bolivie. — Les adversaires d'un projet du Sénat de Bolivie concernant un accord sur le pétrole avec les Etats-Unis ont manifesté hier en face du palais présidentiel.

de suite: "Toujours prêt!" disait Retal.

—Et de vous: "Toujours plus haut!"

—Daniel: "C'est nous les écoliers!"

—Et même les brûlots! En avançant, vous fûtes flambés, avant de flamber vous-même!

—Ah! vous savez! Un bol de punch, mon cher! Mon adversaire, autrement robuste que moi, a succombé! moi, en ma tige de la... C'était une jolie fin, un peu sec, ça valait mieux que la terre et la pourriture!

Daniel profita! Il se sentait que c'est un peu humide ici! —C'est tout ce que je reste de mon castel, cava et fondations. Hier, j'avais résisté avec les arabeques que comporte un thème aussi simple!

—Ah! mon beau château! Je vous entends toujours dans le salon dévasté de ce palais! Hier, j'avais résisté avec les arabeques que comporte un thème aussi simple!

—C'est Régine qui! faudrait entendre! Vous la connaissez maintenant ma sœur! comment la trouvez-vous?

Il y avait eu de la fièvre dans la question, c'est d'admiration dans la réponse.

—Elle m'a révélé la "dame" du

ON DEMANDE

Agents demandés

AGENTS d'expérience, bilingues, pour assurance vie, demandés pour Sherbrooke, Richmond, Magog, et Asbestos. Ecrire Boite 5, La Tribune.

Commis de bureau

JEUNE homme bilingue entre 18 et 24 ans, ayant expérience et connaissant comptabilité demandé. Inutile d'écrire si sujet à faire service militaire. Ecrire Boite 24, La Tribune.

Femmes demandées

FILLE d'expérience bilingue demandée au restaurant Blue Bird. S'adresser sur les lieux 190 King Ouest, dans l'après-midi.

Demande à acheter

NOUS ACHETONS palates, beurre, œufs, sucre d'érable, sirop d'érable, légumes, bois de chauffage etc. René Hébert, 110 Belvédère, Tél. 3460.

ON DEMANDE à acheter un bain en bonne condition. Téléphonez 3360-R.

ON DEMANDE à acheter un bain en bon état. Téléphonez 3360-R.

ON DEMANDE à acheter un bain en bon état. Téléphonez 3360-R.

Hommes demandés

DEVENEZ détective. Agent Secret. Hommes ambitieux 18 ans et plus. Demandes immédiatement. Informations gratuites. Ecrivez M.D. Julien, Boite 25 Station T. Montréal.

FAITES de l'argent, vendez nos lettres pour coller dans les vitrines, faciles à poser, profitant 500%. Echantillons gratuits. Ecrivez CLAIRO, 1185 Amherst, Montréal.

INSTITUTION financière importante désire homme de 25 à 40 ans, titulaire de l'expérience comme banquier, commis ou vendeur, pour une position à salaire. Doit avoir demeuré dans la ville durant les cinq dernières années. Ecrire Boite 8, La Tribune.

MECANICIEN d'automobile, lève casse demandé. S'adresser à M. Breddy, chez Webster Motor, le jour ou vendredi soir.

On demande à louer

ON DEMANDE à louer pour le 1er mai ou juin, logement trois chambres situé au centre de la ville, pour deux personnes. S'adresser par téléphone 3661.

Pension demandée

FILLE sérieuse désire pension dans famille privée, dans le centre. S'adresser 1382-J. 112 Marquette.

DIVERS

CREUSAGE de cave ou tout autre ouvrage. Deux paires de chevaux au service pour n'importe quel travail. S'adresser J. Lancelot, Tél. 1122-J, après 7 heures.

FINANCE

PRETS POPULAIRES Pour toute fin utile, comprenant le paiement des taxes et besoins salariaux.

UN AN POUR REMBOURSER Adresser la plus rapprochée de LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

Les dépôts mensuels pouvaient au remboursement

Si vous recevez mensuels de

TAUX PROPORTIONNELLEMENT

VOTRE SUCCESSION EST PROTEGEE PAR UNE POLICE D'ASSURANCE-VIE. LA BANQUE PREND SOIN

dentel, tout en brandissant des bannières où se lisait ce qui suit: "Nous défendrons la Bolivie contre l'intervention étrangère. Nous défendrons notre pétrole!"

Le projet du Sénat, soumis récemment par un bloc minoritaire, demandait que l'Etat se joigne à une loi pour la raison que les questions qui ont surgi de l'annulation d'une concession pétrolière en 1937 ont fait tort aux relations entre les Etats-Unis et la Bolivie.

de suite: "Toujours prêt!" disait Retal.

—Et de vous: "Toujours plus haut!"

—Daniel: "C'est nous les écoliers!"

—Et même les brûlots! En avançant, vous fûtes flambés, avant de flamber vous-même!

—Ah! vous savez! Un bol de punch, mon cher! Mon adversaire, autrement robuste que moi, a succombé! moi, en ma tige de la... C'était une jolie fin, un peu sec, ça valait mieux que la terre et la pourriture!

Daniel profita! Il se sentait que c'est un peu humide ici! —C'est tout ce que je reste de mon castel, cava et fondations. Hier, j'avais résisté avec les arabeques que comporte un thème aussi simple!

—Ah! mon beau château! Je vous entends toujours dans le salon dévasté de ce palais! Hier, j'avais résisté avec les arabeques que comporte un thème aussi simple!

—C'est Régine qui! faudrait entendre! Vous la connaissez maintenant ma sœur! comment la trouvez-vous?

Il y avait eu de la fièvre dans la question, c'est d'admiration dans la réponse.

—Elle m'a révélé la "dame" du

GRANGER FRERES

Articles religieux pour Première Communion
Articles et Cartes de souhaits pour Pâques
Tapisserie — Décorations — Drapeaux
Livres de classe — Fournitures scolaires
Papeteries — Articles de bureau
Classeurs — Agendas français — Blocs-Calendriers
"Grand choix d'articles pour Bingos et Tombolas".

Représentant JOS. CÔTÉ

Hôtel New Sherbrooke — Salle No. 29 — Sherbrooke
Tél. 2478 et 2490

FUNERAILLES DE M. L. CHEVALIER

(De notre correspondant)

WEST SHEPPARD. — Les funérailles de M. Louis Chevalier ont eu lieu en l'église St-François-Xavier de West Sheppard. Le défunt qui était âgé de 75 ans et 10 mois n'avait été que quatre jours malade. Il était l'époux de M. Déla Laplante, décédé il y a un an et demi.

M. Louis Chevalier laisse dans le deuil, une fille: Mme Armand Vienne; ses fils: Arthur, des Frères Maristes, de Capussang, Ont., Oscar et Horminas, de Montréal; Joseph, Tré-Dé et Hervé de West Sheppard; plusieurs belles-filles et petits-enfants.

La levée du corps fut faite par M. le curé O.-J. Paulhus, qui chanta aussi le service.

Le choral, sous l'habile direction de M. Luc Marchessault, exécuta la messe de Requiem. Les solistes étaient: MM. Dr Henri Picard, de Granby, René Laprise et Rosaire Coiteux. Mme Omer Tremblay touchait l'orgue.

Les porteurs étaient: MM. Antoine Lapierre, Emile Gauthier, Jean Landry, Alfred Brousseau, Zotique Gauthier et A. Philibert.

Dans l'assistance on remarquait, ses fils, fille et bru: M. et Mme Horminas Chevalier, de Montréal, le Frère Arthur, d'Ontario, MM. et Mme Oscar Chevalier, de Montréal, MM. Joseph et Hervé Chevalier, de West Sheppard; ses petits-enfants: M. et Mme Théodore Brunelle, de Granby, René Laprise et Rosaire Coiteux, de West Sheppard; ses petits-enfants: M. et Mme Théodore Brunelle, de Granby, René Laprise et Rosaire Coiteux, de West Sheppard; ses petits-enfants: M. et Mme Théodore Brunelle, de Granby, René Laprise et Rosaire Coiteux, de West Sheppard.

Les porteurs étaient: MM. Antoine Lapierre, Emile Gauthier, Jean Landry, Alfred Brousseau, Zotique Gauthier et A. Philibert.

Dans l'assistance on remarquait, ses fils, fille et bru: M. et Mme Horminas Chevalier, de Montréal, le Frère Arthur, d'Ontario, MM. et Mme Oscar Chevalier, de Montréal, MM. Joseph et Hervé Chevalier, de West Sheppard; ses petits-enfants: M. et Mme Théodore Brunelle, de Granby, René Laprise et Rosaire Coiteux, de West Sheppard; ses petits-enfants: M. et Mme Théodore Brunelle, de Granby, René Laprise et Rosaire Coiteux, de West Sheppard.

Les porteurs étaient: MM. Antoine Lapierre, Emile Gauthier, Jean Landry, Alfred Brousseau, Zotique Gauthier et A. Philibert.

Dans l'assistance on remarquait, ses fils, fille et bru: M. et Mme Horminas Chevalier, de Montréal, le Frère Arthur, d'Ontario, MM. et Mme Oscar Chevalier, de Montréal, MM. Joseph et Hervé Chevalier, de West Sheppard; ses petits-enfants: M. et Mme Théodore Brunelle, de Granby, René Laprise et Rosaire Coiteux, de West Sheppard; ses petits-enfants: M. et Mme Théodore Brunelle, de Granby, René Laprise et Rosaire Coiteux, de West Sheppard.

Les porteurs étaient: MM. Antoine Lapierre, Emile Gauthier, Jean Landry, Alfred Brousseau, Zotique Gauthier et A. Philibert.

Dans l'assistance on remarquait, ses fils, fille et bru: M. et Mme Horminas Chevalier, de Montréal, le Frère Arthur, d'Ontario, MM. et Mme Oscar Chevalier, de Montréal, MM. Joseph et Hervé Chevalier, de West Sheppard; ses petits-enfants: M. et Mme Théodore Brunelle, de Granby, René Laprise et Rosaire Coiteux, de West Sheppard; ses petits-enfants: M. et Mme Théodore Brunelle, de Granby, René Laprise et Rosaire Coiteux, de West Sheppard.

Les porteurs étaient: MM. Antoine Lapierre, Emile Gauthier, Jean Landry, Alfred Brousseau, Zotique Gauthier et A. Philibert.

Dans l'assistance on remarquait, ses fils, fille et bru: M. et Mme Horminas Chevalier, de Montréal, le Frère Arthur, d'Ontario, MM. et Mme Oscar Chevalier, de Montréal, MM. Joseph et Hervé Chevalier, de West Sheppard; ses petits-enfants: M. et Mme Théodore Brunelle, de Granby, René Laprise et Rosaire Coiteux, de West Sheppard; ses petits-enfants: M. et Mme Théodore Brunelle, de Granby, René Laprise et Rosaire Coiteux, de West Sheppard.

Les porteurs étaient: MM. Antoine Lapierre, Emile Gauthier, Jean Landry, Alfred Brousseau, Zotique Gauthier et A. Philibert.

Dans l'assistance on remarquait, ses fils, fille et bru: M. et Mme Horminas Chevalier, de Montréal, le Frère Arthur, d'Ontario, MM. et Mme Oscar Chevalier, de Montréal, MM. Joseph et Hervé Chevalier, de West Sheppard; ses petits-enfants: M. et Mme Théodore Brunelle, de Granby, René Laprise et Rosaire Coiteux, de West Sheppard; ses petits-enfants: M. et Mme Théodore Brunelle, de Granby, René Laprise et Rosaire Coiteux, de West Sheppard.

Les porteurs étaient: MM. Antoine Lapierre, Emile Gauthier, Jean Landry, Alfred Brousseau, Zotique Gauthier et A. Philibert.

Dans l'assistance on remarquait, ses fils, fille et bru: M. et Mme Horminas Chevalier, de Montréal, le Frère Arthur, d'Ontario, MM. et Mme Oscar Chevalier, de Montréal, MM. Joseph et Hervé Chevalier, de West Sheppard; ses petits-enfants: M. et Mme Théodore Brunelle, de Granby, René Laprise et Rosaire Coiteux, de West Sheppard; ses petits-enfants: M. et Mme Théodore Brunelle, de Granby, René Laprise et Rosaire Coiteux, de West Sheppard.

Les porteurs étaient: MM. Antoine Lapierre, Emile Gauthier, Jean Landry, Alfred Brousseau, Zotique Gauthier et A. Philibert.

Dans l'assistance on remarquait, ses fils, fille et bru: M. et Mme Horminas Chevalier, de Montréal, le Frère Arthur, d'Ontario, MM. et Mme Oscar Chevalier, de Montréal, MM. Joseph et Hervé Chevalier, de West Sheppard; ses petits-enfants: M. et Mme Théodore Brunelle, de Granby, René Laprise et Rosaire Coiteux, de West Sheppard; ses petits-enfants: M. et Mme Théodore Brunelle, de Granby, René Laprise et Rosaire Coiteux, de West Sheppard.

Les porteurs étaient: MM. Antoine Lapierre, Emile Gauthier, Jean Landry, Alfred Brousseau, Zotique Gauthier et A. Philibert.

Dans l'assistance on remarquait, ses fils, fille et bru: M. et Mme Horminas Chevalier, de Montréal, le Frère Arthur, d'Ontario, MM. et Mme Oscar Chevalier, de Montréal, MM. Joseph et Hervé Chevalier, de West Sheppard; ses petits-enfants: M. et Mme Théodore Brunelle, de Granby, René Laprise et Rosaire Coiteux, de West Sheppard; ses petits-enfants: M. et Mme Théodore Brunelle, de Granby, René Laprise et Rosaire Coiteux, de West Sheppard.

Les porteurs étaient: MM. Antoine Lapierre, Emile Gauthier, Jean Landry, Alfred Brousseau, Zotique Gauthier et A. Philibert.

Dans l'assistance on remarquait, ses fils, fille et bru: M. et Mme Horminas Chevalier, de Montréal, le Frère Arthur, d'Ontario, MM. et Mme Oscar Chevalier, de Montréal, MM. Joseph et Hervé Chevalier, de West Sheppard; ses petits-enfants: M. et Mme Théodore Brunelle, de Granby, René Laprise et Rosaire Coiteux, de West Sheppard; ses petits-enfants: M. et Mme Théodore Brunelle, de Granby, René Laprise et Rosaire Coiteux, de West Sheppard.

Les porteurs étaient: MM. Antoine Lapierre

Mal de tête? Névralgie, mal de dents, rhume, grippe? Tout de suite, prenez une tablette **Nervine** Mathieu

En vente partout 6 tablettes 10c, 50 tablettes 50c.

LA TRIBUNE

SHERBROOKE, SAMEDI, 29 MARS 1941

BANDES ABDOMINALES
Tous les genres de bandes pour redresser les déformations du corps.
PHARMACIE CHAGNON
11, rue Wellington-N. TEL. 1862

Pratiquer la coopération, c'est le secret du succès

Elle rend la vie plus aisée, plus équitable et productive

S. E. Monseigneur Desranleau exhorte les fils de cultivateurs qui ont suivi les cours de formation coopérative agricole à répandre cette doctrine dans leur milieu respectif. — M. le sénateur Howard félicite les jeunes de leur courageuse initiative. — Discours de MM. Gingues et Bourque.

Brillante soirée de clôture au Séminaire

«Soyez des catholiques complets et entiers, tels que le Christ demandant qu'ils soient, des catholiques qui acceptent les enseignements de l'Eglise sans les discuter, occupez-vous avec tout le sérieux dont vous êtes capables, des questions économiques et sociales, ainsi que le demandait Benoît XV en mourant. Et si vous êtes tout cela, je n'ai pas peur de l'avenir. Il ne faut pas avoir peur de l'avenir; c'est nous qui devons le préparer et il sera ce que nous le ferons; mais pour cela il ne faut pas avoir peur, car la peur n'est ni intelligente ni chrétienne».

LA VILLE DOIT FERMER LE CAMP LACROIX

L'exploitation de la coupe de bois du Canton de Stoke a rendu d'excellents services à la ville et aux chômeurs; mais aujourd'hui elle ne répond plus aux besoins de la municipalité.

Après six ans d'existence, le Camp Lacroix, établi par la ville de Sherbrooke pour venir en aide aux ouvriers nécessiteux, est employé à la coupe du bois, connaît présentement sa dernière saison. «Le Camp Lacroix, déclare le maire Joseph Labrecque, a été un bienfait pour les chômeurs et pour la ville, mais celle-ci a tiré parti de tout ce qui était avantageux dans l'exploitation de cette concession forestière».

Le maire a fait cette déclaration, hier, à la suite d'une visite au Camp en compagnie des conseillers A.-C. Ross, J.-W. Genest, J.-O. Charlier, Armand Fiset, J.-A. Robert et J.-A. Savard, ainsi que de MM. H.-M. Cormier et Maxime Chasson.

«Aujourd'hui, continue M. Labrecque, ce qui reste de bois est dans une montagne d'accès difficile, de sorte que le transport augmenterait considérablement le coût de l'exploitation. C'est pourquoi, il prévoit que le Conseil décidera la fermeture du Camp».

En vertu d'un bail conclu le 14 septembre 1935, la Ville a le droit de continuer la coupe du bois jusqu'au 14 septembre 1942, ce qui laisserait une saison complète. De 1935 jusqu'à la fin de la présente saison, on calcule que la Ville aura retiré de cette exploitation forestière 15,210 cordes de bois de chauffage de 3 pieds, 307,101 pieds de billes d'ébène ou de merisier.

Le Camp fut ouvert à la demande du conseiller J.-E. Lacroix, alors que le chômage était extrêmement sérieux à Sherbrooke. Cette façon d'employer les ouvriers nécessiteux se révéla extrêmement pratique. Les chômeurs y trouvaient leur avantage et il n'en coûtait presque rien à la Ville de les secourir, grâce aux revenus provenant de la vente du bois.

Pas dix logements vacants à Sherbrooke, dit un courtier

Les constructions nouvelles ont absorbé toutes les demandes et la ville entrevoit une crise de l'habitation si l'activité économique continue de s'accroître.

Une crise du logement semble imminente à Sherbrooke. Pour peu que l'activité économique se maintienne à son rythme actuel ou s'accroisse même très légèrement, il n'y aura pas assez d'habitations pour répondre à la demande. «Il n'y a peut-être pas dix bons logements vacants à Sherbrooke, déclare un agent d'immobilier. C'est probablement un record dans l'histoire de cette ville, ajoutant-il, record d'autant plus remarquable qu'il s'est fait beaucoup de construction au cours des douze derniers mois et des trois ou quatre dernières années».

Après avoir rappelé que, certaines années, il y en avait au moins 150 logements vacants, il dit que la demande porte surtout sur les logements chauffés. Un autre courtier en immobilier observe toutefois qu'il existe toujours une grande demande pour les habitations de trois ou quatre pièces se louant de \$10 à \$15 par mois. Malgré l'activité industrielle, dit-il, il y a une forte proportion de petits salariés qui ne peuvent payer davantage et, bien que la tendance générale soit de rechercher des logements modernes, les petits salariés restent attachés aux vieilles maisons se louant bon marché. Ce qui complique la situation est l'augmentation sur l'an dernier.

NOS JEUNES RECRUES SONT BIEN NOURRIES



Le chef-cuisinier Louis MAURON, du Centre d'entraînement.

Comme le faisaient les mères des recrues qui ont précédemment fait un stage au Centre d'entraînement de Sherbrooke, celles des jeunes militaires actuellement au camp se demandent certainement: «A-t-il froid? Est-il bien chauffé? Est-il malade? Souffrirait-il de la faim?» et un tas d'autres questions semblables.

Pour rassurer ces chères mères, disons immédiatement qu'il y a un personnel spécialement chargé de voir à ce que les huttes soient bien chauffées; quant aux repas, le département de la Défense Nationale y a pensé depuis longtemps et se charge de les tenir secs et chauds avec de bons bas et de solides bottes; pour ce qui concerne la santé des recrues, deux officiers médicaux sont au service du camp jour et nuit.

La faim? Les recrues n'auront jamais une faim comparable à celle dont souffrait le représentant de la «Tribune», lorsqu'il sortait des cuisines du chef-cuisinier Louis Mauron, hier après-midi, pour aller, voyez-vous, les jeunes soldats du camp de Sherbrooke, l'avantage de manger les mets d'un cuisinier qui a préparé les repas de rois, de maharajas, de princes, de ducs, de millionnaires dans les meilleurs hôtels d'Europe.

Plusieurs se demanderont sans doute comment il se fait qu'un chef-cuisinier d'une telle réputation soit rendu dans un camp militaire. Voici: M. Mauron est un vétéran de la Première Guerre mondiale, médaillé militaire par le gouvernement suisse; comme il désire faire sa part dans le conflit actuel, il a cru que la meilleure chose était de faire bénéficier les soldats de ses talents culinaires et, de tous ceux qui ont voulu obtenir ses services, c'est au lieutenant-colonel Roland Pothier que Mauron a accordé la préférence; en effet, après avoir été chef-cuisinier au Centre d'entraînement No. 46, de la réserve, à St-Hyacinthe, il a accompagné le lieutenant-colonel Pothier à Sherbrooke, lorsque celui-ci a été nommé commandant du Centre d'entraînement de Sherbrooke.

Mauron a été chef dans les plus grands hôtels de Genève, Stockholm, St-Moritz, Monte-Carlo et Karlsbad; il fut durant plusieurs années chef des cinquante-cinq cuisiniers du paquebot «Empress of Scotland».

LES JEUNES GENS SONT INVITES A L'ECOLE DE VAL D'OR

Il y a place pour ceux qui désirent se perfectionner dans la carrière minière.

La Mine-Ecole, située à Val d'Or, peut recevoir présentement de nombreux jeunes gens désireux de se faire une carrière dans l'industrie minière. Cette opportunité ne manquera pas d'intéresser la jeunesse urbaine et rurale en quête d'emploi rémunérateur. L'élève, en plus de bénéficier d'une allocation quotidienne, reçoit gratuitement pendant quelques mois une instruction théorique et pratique, ayant trait aux travaux miniers. Un examen médical radiographique est requis pour son admission à la Mine-Ecole et à l'état de santé de l'élève est jugé compatible avec les travaux à exécuter sous terre, l'élève commence immédiatement son entraînement minier.

Cet examen médical, la pension, le logement durant le stage d'initiation ainsi que tous les frais de transport par chemin de fer sont assumés par les deux gouvernements fédéral et provincial. Quelques vêtements spéciaux sont également fournis par la Mine-Ecole.

Le futur stagiaire doit répondre à quelques conditions de qualifications physiques prévues par des techniciens miniers, entre autres, être âgé de 19 à 34 ans, résider, peser 150 livres et plus et être exempt de toute infirmité physique.

PIERRE RUEL GAGNE A LA COUR D'APPEL

Les juges rejettent l'appel interjeté par Marcel Kirouac de Sherbrooke, qui devra payer \$4,979.25 de dommages, et les frais de la cause.

La Cour d'Appel siégeant à Montréal hier, a rejeté les procédures en appel dans une cause de Marcel Kirouac, de Sherbrooke, contre Pierre Ruel, de Magog. En première instance, Kirouac avait été condamné par la Cour à payer à Pierre Ruel la somme de \$4,979.25 avec intérêts et dépens, pour blessures dans un accident d'automobile. Bien que les notes des juges en appel n'aient pas encore été adressées aux procureurs des parties, les cinq juges du banc ont été unanimes à rejeter l'appel. L'action était au montant de \$11,696.35. Toutefois, après étude de la preuve, le jugement en Cour Supérieure déclarait que les dommages avaient été prouvés jusqu'à concurrence de \$6,839.00 et il ajoutait: «par ailleurs, considérant que le demandeur a contribué à l'accident en conduisant la nuit à une vitesse excessive et alors que la preuve démontre que la présence de quatre personnes sur le siège du conducteur rendait la manœuvre difficile pour le demandeur, la Cour croit devoir, pour cette raison, réduire d'un quart la dite somme de \$6,839.00 et rendre jugement en faveur du demandeur contre le défendeur, pour la somme de \$4,979.25».

Ruel poursuivait en dommages-intérêts pour blessures et incapacité partielle permanente, résultant d'un accident survenu dans la nuit du 24 octobre 1937 entre Eastman et Magog; il déclarait qu'il conduisait à 30 milles à l'heure quand le défendeur obliqua à gauche et vint frapper sa voiture; il déclarait en outre qu'au moment de l'accident, il était du bon côté du chemin. Kirouac plaidait exactement le contraire et faisait retomber la responsabilité de l'accident sur Ruel, ajoutant qu'au moment de l'accident, il y avait quatre personnes sur la banquette d'avant de la voiture de Ruel.

Le jugement disait encore que la cause déterminante de l'accident était attribuable à Kirouac qui conduisait, d'après la prépondérance de la preuve, à une vitesse excessive et sous l'influence des liqueurs alcooliques, de son propre aveu.

BOTTIN DES PROFESSIONS ET METIERS

Le greffier de la Cité soumet, dans son rapport annuel, une compilation détaillée de l'organisation professionnelle et économique de la Cité.

Le bottin commercial et industriel contenu dans le rapport annuel du greffier de la Cité donne un excellent aperçu des professions et métiers qui sont exercés à Sherbrooke, aussi bien que la liste des commerces divers exploités dans notre ville. Chaque année, le greffier fait une compilation de ces statistiques qu'il renferme dans son rapport annuel. Ces chiffres donnent une idée de la vie très active de Sherbrooke en même temps qu'ils constituent une véritable mine de renseignements. Chaque métier ou profession apparaît dans l'ordre alphabétique de sorte que l'on ne perd pas son temps à chercher.

LE PERE DELOS CONFERENCIER A L'ALLIANCE

Le distingué professeur de Laval traitera de la crise européenne, le 3 avril.

Le 3 avril prochain, les amis de l'Alliance Française à Sherbrooke auront le bon fortune d'entendre le R. P. Delos, dominicain, professeur à l'Université Laval de Québec, qui a choisi comme sujet de sa conférence: «Témoignages sur la crise européenne et l'avenir de la culture».

Cette cinquième soirée de l'Alliance Française, promet de faire époque dans les annales de cette société. Avant de venir au Canada le R. P. Delos, de Lille, France, était professeur de sociologie et de droit international aux facultés catholiques de Lille, France. Il est aussi auteur de plusieurs ouvrages réputés et spécialiste dans plusieurs domaines. Il a fait toutes ses études de droit à Paris, où il est entré en religion. Il a aussi passé quelque temps à Genève comme observateur et il a écrit des volumes très recherchés sur le droit international, ainsi que sur les races. C'est le R. P. Louis Leclerc, dominicain, professeur au Grand Séminaire des Saints-Apôtres de Sherbrooke, confère d'Ordre du conférencier, qui présentera le R. P. Delos.

Les services de guerre Pour que nos soldats se sentent en famille

Tel est le but ultime que vise la souscription des services de guerre, déclare le Lt.-col. J.-S. Bourque dans un vibrant appel à la population. — M. T. D. Walsh demande aux citoyens de ne pas oublier nos vaillants défenseurs.

Les souscriptions recueillies au cours de la quatrième journée hier ne sont pas aussi considérables que celles des jours qui ont précédé, mais les organisateurs sont quand même constants d'atteindre l'objectif de \$30,000 pour la ville de Sherbrooke.

Ajoutons toutefois qu'un grand nombre de sollicitateurs n'avaient pas fait rapport hier soir. La semaine prochaine, quand commenceront à arriver les rapports de tous les sollicitateurs, ainsi que ceux des personnes qui sollicitent de porte en porte, le résultat de chaque jour aura des proportions plus élevées.

On lira plus bas un résumé des causeries prononcées à la radio de CHLT, hier soir, par l'hon. J. S. Bourque, député de Sherbrooke à Québec et par M. T. G. Walsh.

De tous les coins de la région, arrivent des rapports très encourageants sur les progrès de cette campagne dans tout le pays. A North Hatley où l'objectif est fixé à \$500 le comité d'organisation, dirigé par le maire Ashley Jackson et M. Joseph Séguin rapporte d'intéressants résultats et l'on s'attend d'atteindre l'objectif sans difficulté. Pour donner plus de poids à la campagne, une grande parade militaire aura lieu cet après-midi, suivie d'une assemblée publique au cours de laquelle le révérend E. C. Amaron, principal du Wesleyan College de Stanstead, adressera la parole. La fanfare du 2e bataillon du Sherbrooke Regiment sera en tête de la parade qui renfermera un détachement du Sherbrooke Fusilier Regiment ainsi que des vétérans de Sherbrooke et de Rock Island.

COOPERATION DU CANTON D'ORFORD

Le secrétaire de cette municipalité indique qu'elle coopérera avec Sherbrooke pour l'embellissement de la banlieue.

Au moins une municipalité de la banlieue semble décidée à coopérer avec les autorités locales pour embellir les abords de Sherbrooke et pour prévenir l'érection de cabanes ou de taudis qui enlaidissent les routes conduisant à Sherbrooke et créent une impression défavorable auprès des visiteurs. La municipalité qui affirme ainsi son désir de collaborer est celle du Canton d'Orford. Mais le Conseil attend encore la réponse du Canton d'Ascut, qui a également reçu une lettre du greffier de Sherbrooke, M. Antonin Deslauriers, à ce sujet.

Voici la réponse du Canton d'Orford, signée par le secrétaire-trésorier, M. A.-G. Mills: «Nous vous remercions de votre récente lettre dans laquelle vous nous offrez les services de votre inspecteur des bâtiments afin de nous aider à régler la construction des immeubles dans les limites de notre municipalité. Je désire vous informer qu'à notre dernière assemblée régulière, un avis de règlement a été soumis en vue de la présentation de règlements relatifs aux constructions futures dans notre municipalité ainsi qu'à toutes les réparations faites aux immeubles existants.

COUPS DE FEU ET ARRESTATIONS A MONTREAL

MONTREAL, 29. — Deux jeunes gens ont été arrêtés sur des accusations d'avoir été trouvés en possession d'une automobile volée, après une chasse à l'homme «à l'allure de 80 milles à l'heure» à ce qu'a rapporté la police. Au cours de la chasse à l'homme dans les rues, quatre coups de feu ont été tirés par la police. Les jeunes gens sont Arthur Hilton, 19 ans et Bernard Tétreault, 18 ans, de Montreal.

Mort de M. U. J. Bruneau régistrateur de Richmond

Le défunt qui était âgé de 63 ans, était le père de M. l'abbé Raoul Bruneau, curé de Johnville. — Une belle carrière dans les affaires et la vie politique.

(Spécial à la «Tribune»). ASBESTOS, 29. M. Ulric-J. Bruneau, régistrateur du comté de Richmond, marchand-tailleur de cette localité et avantageusement connu dans toute la région des Cantons de l'Est, est décédé hier matin chez lui après une longue maladie. Il était âgé de 63 ans et demi et était le père de M. l'abbé Raoul Bruneau, curé de Johnville, et du R. P. Louis-Georges Bruneau dominicain, vicaire à Fall River, Mass.

Le défunt était originaire de St-Georges de Windsor où il était né du mariage d'Etienne Bruneau et de L. Blanchette. Il demeura à Asbestos où il exploita pendant de nombreuses années le commerce de marchand-tailleur. Il s'intéressa toujours vivement au progrès de cette municipalité et était du groupe des citoyens d'Asbestos qui demandèrent l'érection canonique de la paroisse de St-Jacques. Il fut conseiller d'écoles et en politique, il était un ardent libéral. Le défunt avait épousé en premières noces, Marie Lafance et en deuxième noces, Ida Asteli; d'un premier mariage naquirent plusieurs enfants dont huit vivent encore. M. l'abbé Raoul Bruneau, curé à Johnville, le R. P. Louis-Georges Bruneau, dominicain, vicaire à Fall River, Mass., M. Armand Bruneau, de Victoria, M. Lionel Bruneau, d'Asbestos, M. Michel Bruneau, de (Blanchet), de Princeville et Mme (Dr) Geo. Roy (Cécile), de Victoria. Du deuxième mariage, il laisse cinq enfants, Guy, Roger, Jeannine, Marielle et Claire Bruneau. Aussi, quatre frères, MM. O.-H. Bruneau et Ephrem Bruneau, de Sherbrooke, Philippe Bruneau, de Bromptonville, et deux sœurs, Mme E. Bourque, de Windsor Mills et Mme M. Bégin, de Sherbrooke. Aussi, plus d'une vingtaine de petits-enfants, un grand nombre de neveux et nièces et ses beaux-frères et belles-sœurs, M. E. Bourque et Mmes O.-H. Bruneau, Philippe Bruneau et David Bruneau. Les funérailles auront lieu à Asbestos lundi matin à dix heures. La TRIBUNE prie la famille Bruneau de bien vouloir agréer l'expression de ses vives condoléances.

Nouvelle longueur d'onde à C.H.L.T.

A compter d'aujourd'hui, le poste radiophonique de la «Tribune», CHLT, opère sur une nouvelle longueur d'onde d'une fréquence de 1,240 kilocycles au lieu de 1,210 kilocycles, longueur d'onde actuelle. Ce changement s'est fait à quatre heures ce matin et affectera notamment le poste CHLT, mais la majorité des postes émetteurs de la province de Québec, selon un communiqué de la Société Radio-Canada. Les radiophiles de Sherbrooke et de la région doivent donc accorder leurs récepteurs avec la nouvelle longueur d'onde de 1,240 kilocycles.

Ce changement de même que ceux qui ont trait aux autres postes résultent des ententes conclues à La Havane en 1937 entre les Etats-Unis, le Mexique, la république de Haïti, Cuba, la république de Saint-Domingue et le Canada.

Le Sherbrooke Fusilier va quitter Sherbrooke?

Nous apprenons de sources croyables bien informées que le Sherbrooke Fusilier Regiment, la seule unité de service actif dans le district des Cantons de l'Est, quittera Sherbrooke pour de bon dans le cours du mois de mai, pour entreprendre une série de manœuvres d'entraînement nouveau genre. Le régiment se transportera d'une place à l'autre dans la province, s'arrêtant ici et là pour camper pendant quelques semaines et repartir ensuite pour un autre coin de la province.

LA TRIBUNE

Fondée en 1910

Pour tous services: 1, rue Marquette, Sherbrooke.
Téléphone: 971.

Administrateur: Lionel-A. VACHON
Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX

Services des nouvelles
La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U.),
L'Agence Reuters et l'Agence Havas, (Europe).

Représentants
Au Canada: J.-B. Rathbone, Montréal, Toronto.
Aux E.-U.: Bogner & Martin, New-York, Chicago.

SAMEDI, 29 MARS 1941.

Le recensement décennal

Il est bel et bien entendu que le recensement décennal aura lieu au Canada, dès l'été prochain. L'honorable J.-A. MacKinnon, ministre du Commerce dans le cabinet King, en a averti la Chambre des Communes, cette semaine, en faisant valoir les bonnes raisons qui militent en faveur de ce vaste inventaire national.

Aux objections formulées par quelques députés, M. MacKinnon a répondu qu'il faut moins tenir compte de la dépense que de la valeur pratique et économique qu'il signifie pour le gouvernement et pour tout le pays, à une époque où les renseignements les plus divers, les données et les statistiques exactes sont choses précieuses à la bonne gouvernance de l'Etat aussi bien qu'à la bonne coordination de l'effort de guerre canadien.

Le recensement de 1941 coûtera certainement quelque chose; il ne coûtera guère moins de \$3,000,000, mais songeons qu'il serait très malhabile de le différer d'un an ou deux. Les recensements antérieurs ont été faits de dix ans en dix ans, et si on allait briser le cycle suivi jusqu'à ce jour, les mille et un échafaudages de la statistique canadienne en seraient ébranlés et dialogues.

Qu'on n'oublie pas surtout que le recensement de cette année sera le complément nécessaire à l'inscription nationale que l'on a faite au Canada, au cours de l'été de 1940, et que c'est la seule manière vraiment pratique de fournir aux autorités fédérales une documentation complète sur la richesse de la nation, à commencer par sa richesse en capital humain.

Le recensement de 1941 vient donc à son heure, et ce serait une fausse économie que de le remettre à plus tard.

Yougoslavie, pas morte!

D'incorrigibles prophètes de malheur — il en pleut par le temps qui court — avaient prédit, au commencement de cette semaine, que le pacte signé à Vienne par les émissaires du prince Paul signifierait la déchéance de la nation yougoslave. Il a suffi du coup d'état de jeudi et de l'action rapide et concertée du jeune roi Pierre II et des chefs de son armée pour faire mentir les oracles, pour embarrasser magistralement Hitler et pour jeter la confusion à Rome.

Hier, la Yougoslavie a fait savoir à Berlin que son nouveau gouvernement ne ratifierait pas le pacte signé mardi à Vienne par les envoyés de l'ex-régent Paul, ce qui oblige l'Allemagne à débâter aujourd'hui contre le pays dont elle promettait mercredi de garantir l'intégrité territoriale.

Les événements vont vite, et les faux prophètes, grands et petits, devront se montrer plus circonspects à l'avenir.

Pour l'heure, ce qu'il convient de noter, c'est que la Yougoslavie se dresse très fièrement contre l'hégémonie nazie, qu'elle entend se défendre contre toute agression, et qu'elle mobilise à cette fin une armée de plus d'un million d'hommes. Voilà qui, du même coup, fait l'affaire des patriotes yougoslaves et aussi l'affaire de la Grande-Bretagne, de la Grèce et des autres nations alliées qui luttent pour la liberté des peuples et les droits sacrés de l'individu.

On avait cru la Yougoslavie morte, elle vit plus que jamais. Avis aux barbares qui veulent lui passer sur le corps et tuer son âme.

Aspects encourageants

Plusieurs aspects de la situation générale des affaires en notre pays invitent à l'optimisme.

même. Nous cueillons ceux-ci dans la dernière lettre mensuelle de la Banque de Montréal:

"En dehors des industries de guerre, l'activité manufacturière reste grande. L'extraction minière se poursuit sur une plus haute échelle et vu l'activité générale, la consommation d'énergie hydro-électrique continue d'augmenter. Les contrats du gouvernement ont amené une hausse marquée dans l'industrie de la construction et la valeur des nouveaux contrats adjugés en février a été de \$24,704,000, chiffre qui, pour être au-dessous des \$26,579,000 du mois de janvier, atteint plus que deux fois celui de février 1940 — \$11,768,000. Le commerce de détail reste très prospère, grâce à l'essor de l'embauchage et à l'augmentation des salaires. En février, le chiffre d'affaires des grands magasins canadiens l'a emporté de 2 pour cent sur janvier 1941, et de 11 pour cent sur février 1940. On vient de terminer les plans d'un effort concerté des gouvernements et des autres organismes pour stimuler le tourisme d'été en 1941. Une première estimation de l'Office fédéral de la Statistique fixe à \$128,000,000 les revenus dérivés de cette industrie, l'an dernier, avec un solde de \$85,000,000 en faveur du Canada".

Feuilles Volantes

La bière saura bien mousser son affaire.

Madame suit la Mode et Monsieur s'essouffle.

Les gens aimables ratifient tout d'un souris.

Incapable de déjouer les plans de nègres, Mussolini broie du noir.

Il est commode de savoir où et quand la nuance frise la différence.

Ne perdez pas la carte. Ce sera toujours utile pour les comparaisons futures.

Les Yougoslaves ne l'ont pas envoyé dire à Matsuoka, mais il le sait quand même.

Certains gens ne vous veulent du bien que pour vous le prendre. Leur générosité s'arrête là.

Les menaces allemandes n'empêcheront pas les geysters d'Islande de faire des gorges chaudes.

Sans les tremblements de terre et sans les guerres, la géologie et la géographie seraient des sciences assez exactes.

Qu'on aille à la cabane pour manger de la tige ou pour boire du réduit, non pour casser du sucre sur la tête de ses amis.

Aristote enseignait en se promenant: c'était un péripatéticien. D'autres vous envoient tout simplement promener et croient vous instruire.

TRISTAN

L'opinion des autres

Les ingénieurs ont pensé à tout

Les ingénieurs du canal St-Laurent ont même prévu jusqu'à la nécessité de noyer toute opposition.

(Le Droit — Ottawa).

Dans les serres du vautour

Après avoir échoué à la tâche de recapturer l'Albanie que lui ont enlevée les Grecs, Mussolini se voit aux prises avec un problème encore plus ardu, celui d'enlever l'Italie aux Allemands qui s'en sont rendus maîtres.

(La Patrie — Montréal).

M. Willkie et l'après-guerre

Tous auront remarqué l'insistance particulière de M. Willkie à parler de l'après-guerre. C'est qu'il essaie de prévoir l'avenir et d'éviter le retour périodique des conflits armés. Le maintien de notre civilisation, débarrassée de ses multiples défauts, est à ce prix.

(Le Canada — Montréal).

Les Beaux Vers

La perdrix

Hélas! celle qui, jeune en la belle saison, Causa dans les blés verts une ardente querelle Et suivit le vainqueur ensanglanté pour elle, La compagne au bon cœur qui bâtit la maison

Et nourrit les petits au jour de la moisson, Vois les chiens ont forcé sa retraite infidèle. C'est en vain qu'elle fuit dans l'air à tire d'aile, Le plomb fait dans sa chair passer le grand frisson

Son sang pur de couveuse à la chaise divine Sur son corps déchiré mouille sa plume fine. Elle tourne et lombe entre les joncs épais.

Dans les joncs, à l'abri de l'épave qui flaire, Triste, s'enveloppant de silence et de paix, Ayant fini d'aimer, elle meurt sans colère.

Anatole FRANCE.

LES IDÉES, LES FAITS ET LES HOMMES

REVUE D'ACTUALITÉ

(Collaboration spéciale à la "Tribune")

par l'abbé Élie-J. Auclair

Une soirée inoubliable

Dans la grande salle de l'Université de Montréal, nous avons eu, le 28 février, une soirée inoubliable. Du point de vue de l'évocation historique d'une belle figure d'évêque, ce fut un événement vraiment considérable. M. l'avocat et professeur Jean Bruchési, assistant-secrétaire de la province, le propre neveu du regretté Mgr Paul Bruchési, l'ancien archevêque de Montréal, a lu et commenté, dans une conférence émouvante, toute une série de lettres, échangées, de septembre 1874 à juin 1876, entre son oncle, le futur archevêque, alors séminariste étudiant à Issy ou à Paris, et ses correspondants de Montréal, son père, entre autres, et le "bon M. Pollin", prêtre de Saint-Sulpice, qui avait été au collège et au séminaire, et était resté en partie, son directeur d'âme.

Mgr le délégué apostolique Antonutti présidait et il a prononcé, à la fin de la séance, une très remarquable allocution. Mgr le recteur Olivier Maurault a présenté le conférencier avec le tact et la délicatesse qu'il sait mettre dans tout ce qu'il dit. L'auditoire d'élite, qui se pressait dans la salle des promotions, n'a pas manqué de s'intéresser et d'applaudir.

Il s'est remué là des idées, dont on ne saurait méconnaître la haute portée. L'on a évoqué des faits, qui m'ont paru particulièrement significatifs et édifiants. Un homme, ou mieux un évêque, illustre entre beaucoup d'autres, Mgr Paul Bruchési, a été magnifié justement, qu'on ne pouvait guère mieux honorer d'hommages posthumes mérités. J'ai pensé à faire de tout cela le thème de cette chronique du mois à la "Tribune", où j'ai l'habitude de traiter, hélas! toujours trop brièvement, de quelques idées, faits ou hommes que l'actualité met en vedette.

Un grand archevêque en germe dans un pieux séminariste

M. Jean Bruchési a hérité semble-t-il, disons en partie du moins pour ne pas blesser sa modestie, du beau talent de lettré et d'orateur de son oncle vénéré. Il parle, lui aussi, avec une aisance et une abondance de la meilleure tenue. Il y ajoute une finesse de touche, et d'à-propos du goût le plus sûr. Il sait nuancer ses dires fort heureusement, jusque dans les moindres détails. Il ne pouvait entretenir ses auditeurs de cet oncle, qui l'a lui-même beaucoup aimé et dont il garde si pieusement la mémoire, sans une vive émotion de l'âme. Il l'a fait avec un beau succès.

Quand il partit pour Paris, plus exactement pour Issy, en septembre 1874, le jeune Paul-Napoléon Bruchési, né le 29 octobre 1855, avait 19 ans. Il venait de faire sa première année de philosophie à Montréal. Il suivait son cours de deuxième année à Issy, puis un an de théologie à Paris, avant de se rendre à Rome. Son distingué neveu possédait un total de 150 lettres du futur Monseigneur étudiant-séminariste et de ses correspondants de Montréal, qui furent écrites de septembre 1874 à juin 1876. C'est une mine précieuse à exploiter et le conférencier s'y est employé avec un rare bonheur. "Toutes ces lettres du futur archevêque étonnent, disait-il, par la correction de la langue et la souplesse du style, par l'élévation et la noblesse des sentiments, par la profondeur des vues, la force et la justesse du raisonnement, l'étendue du savoir." Mgr Bruchési fut tonsuré à Paris en mai 1875. En juillet 1876, il s'en allait à Rome. Il y fut ordonné prêtre le 21 décembre 1876.

Pendant les dix-sept ou dix-huit ans que j'ai vus à ses côtés à l'archevêché de Montréal, j'ai lu nombre de lettres et analysé nombre de discours du cher Mgr Bruchési. En relisant les commentaires que faisait son digne neveu, à l'université, l'autre soir, de sa correspondance de 1874-1876, alors qu'il n'avait que 19 ou 20 ans, je voyais nettement le futur et brillant archevêque poindre en germe dans le pieux séminariste d'antan. C'était bien le spes in semine (l'espoir dans la semence) des grandes âmes et des grands apôtres!

Mgr Antonutti et Mgr Bruchési

Depuis un peu plus de deux ans qu'il est notre délégué apostolique au Canada, Mgr Antonutti ne nous a pas ménagé les attentions délicates. Il est évidemment un prêtre au cœur noble tout autant que de haute intelligence. Je me demande si Son Excellence a jamais touché plus profondément à l'intime de nos âmes que dans l'allocution qu'elle a prononcée, ce soir du 28 février, à la suite de la conférence de M. Jean Bruchési. C'est l'un des plus vibrants hommages qui ait été rendu à la mémoire de l'archevêque disparu. Je regrette de ne pouvoir le citer en entier dans ces notes brèves et de n'en rappeler que quelques extraits.

"C'est le 24 février 1938, deux jours après mon arrivée au Canada, a dit entre autres choses Mgr le délégué, que j'ai connu à Montréal Mgr Bruchési. J'avais hâte de me présenter à ce vénérable doyen de l'épiscopat canadien qui, au mérite exceptionnel d'une longue carrière saintement remplie, unissait l'aurole d'une souffrance héroïque. Le vieillard de 82 ans vit peut-être dans le jeune délégué du pape l'image de l'évêque qui avait commencé parmi vous sa mission radieuse exactement quarante ans auparavant. Toujours est-il qu'il me confia les mémoires de sa vie avec la tendresse d'un ami et l'aimable discrétion d'une âme supérieure... Puis, de septembre 1938 à mai 1939, il m'adressa quelques lettres, écrites dans un style pur et élégant, avec une calligraphie limpide et exacte comme les pensées qu'elles exprimaient... Voilà pour rassurer et consoler ceux qui n'ont qu'imparfaitement compris que la prostration dont à long temps souffrit notre ancien archevêque a connu sa fin, pendant plusieurs années, un raffermissement complet, jusqu'au parfait équilibre mental.

Et voici maintenant pour mettre en un vif relief la bienveillance de Mgr Antonutti envers Mgr Bruchési, alors que, à l'occasion des soixante ans de sacerdoce de celui-ci, en décembre 1938, on eût à constater des abstenances, que les circonstances expliquaient sans doute, mais qui n'en étaient pas moins affligeantes. "J'ai été très heureux, a dit Mgr le délégué, de pouvoir en quelque sorte soulager les souffrances du vénérable Mgr Bruchési et lui procurer une grande joie spirituelle à l'occasion de son jubilé de diamant. Ce jour-là, j'ai eu le privilège de présider, en sa chapelle, dans la plus stricte intimité, à la cérémonie religieuse qu'on avait préparée, de lui donner la sainte communion et de lui apporter la parole réconfortante du Souverain Pontife, exprimée dans une lettre apostolique et dont le cœur du vénérable archevêque fut profondément touché..."

Mgr le délégué a parlé en plus des œuvres accomplies par Mgr Bruchési au cours de ses activités épiscopales pendant un quart de siècle, de son congrès eucharistique de 1910, de son attachement et de son zèle pour l'université... Je n'y insiste pas, voulant me borner ici à ce témoignage ému, rendu, par Mgr Antonutti, à la vigueur intellectuelle et à la délicatesse de sentiments du regretté archevêque de Montréal aux toutes dernières années de sa longue, brillante, douloureuse et en somme si belle vie. Ce témoignage, venu de haut, est de ceux que l'histoire se devra d'enregistrer.

L'abbé Élie-J. AUCLAIR.

(25 mars 1941).



"On disait en France"

par

Maurice d'Auteuil

MONTREAL, 18 mars 1941. — Le jeune auteur de "On disait en France" me reçoit dans un bureau tout ensablé à cette heure. Je l'examine, ne l'ayant guère vu qu'une fois ou deux auparavant. Brun, face ronde, un sourire jeune, le geste vif, la parole facile. Bref, je suis en face d'un homme intelligent.

"En ma qualité de critique, ce qui m'intéresse plus que tout en ce moment, c'est votre livre. Comment avez-vous été amené à l'écrire?"

"Accrédité auprès du ministère français de l'Information, j'ai pu voir de près les désastreuses conséquences de l'ignorance dans laquelle on a systématiquement maintenu le peuple de France durant la guerre. Ceux qui, comme moi, ont eu le triste privilège de suivre les événements au lieu de les voir, ont une certaine responsabilité. Je me suis efforcé de rendre compte de ce que j'ai vu et senti, et de le dire avec la plus grande franchise possible, sans aucune arrière-pensée."

"Quelle ligne, si je puis m'exprimer ainsi, avez-vous suivie dans la rédaction de votre livre?"

"J'ai cherché à donner, avec le récit de mes expériences personnelles, les impressions, les opinions de plusieurs célébrités françaises que j'ai eu le plaisir de rencontrer durant mon séjour en Europe. D'ailleurs, chaque fois que je me trouvais devant ces lieux où se jouait la vie, j'ai essayé de rendre compte de ce que j'ai vu et senti, et de le dire avec la plus grande franchise possible, sans aucune arrière-pensée."

"N'exagérons rien. Je n'ai jamais eu la prétention d'écrire un livre décisif sur les causes de la défaite française, mais surtout sur la réaction, devant cette défaite, du Français moyen et de l'éducateur."

"N'exagérons rien. Je n'ai jamais eu la prétention d'écrire un livre décisif sur les causes de la défaite française, mais surtout sur la réaction, devant cette défaite, du Français moyen et de l'éducateur."

"N'exagérons rien. Je n'ai jamais eu la prétention d'écrire un livre décisif sur les causes de la défaite française, mais surtout sur la réaction, devant cette défaite, du Français moyen et de l'éducateur."

"N'exagérons rien. Je n'ai jamais eu la prétention d'écrire un livre décisif sur les causes de la défaite française, mais surtout sur la réaction, devant cette défaite, du Français moyen et de l'éducateur."

"N'exagérons rien. Je n'ai jamais eu la prétention d'écrire un livre décisif sur les causes de la défaite française, mais surtout sur la réaction, devant cette défaite, du Français moyen et de l'éducateur."

"N'exagérons rien. Je n'ai jamais eu la prétention d'écrire un livre décisif sur les causes de la défaite française, mais surtout sur la réaction, devant cette défaite, du Français moyen et de l'éducateur."

"N'exagérons rien. Je n'ai jamais eu la prétention d'écrire un livre décisif sur les causes de la défaite française, mais surtout sur la réaction, devant cette défaite, du Français moyen et de l'éducateur."

"N'exagérons rien. Je n'ai jamais eu la prétention d'écrire un livre décisif sur les causes de la défaite française, mais surtout sur la réaction, devant cette défaite, du Français moyen et de l'éducateur."

"N'exagérons rien. Je n'ai jamais eu la prétention d'écrire un livre décisif sur les causes de la défaite française, mais surtout sur la réaction, devant cette défaite, du Français moyen et de l'éducateur."

"N'exagérons rien. Je n'ai jamais eu la prétention d'écrire un livre décisif sur les causes de la défaite française, mais surtout sur la réaction, devant cette défaite, du Français moyen et de l'éducateur."

S. V. P. NATIONAL

Questionnaire

—74—

A—Quel fut le premier souci de Champlain en arrivant à Québec?

B—L'intendant Talon, qui se préoccupait tant du bien-être du Canada, dut s'occuper du commerce international de ce pays?

C—Comment La Fontaine s'y prit-il pour obtenir de lord Metcalfe le pardon en faveur de Papi-neau?

(Voir réponses en page 8).

Est-il possible que deux hommes aient une même sœur et ne soient pas parents?

Si l'on vous posait brusquement cette question, vous auriez certainement tendance à y répondre par non. Et même si vous prenez le temps de réfléchir quelques minutes, auriez-vous quand même l'idée de déclarer formellement: c'est impossible.

Et pourtant! Voici un exemple concret qui va vous persuader que cela peut arriver.

Eugène Sue (1804-1857) et Ernest Legouvé (1807-1903) avaient l'un et l'autre la même sœur, Flore Sue, et n'avaient entre eux aucune parenté.

Voici comment: Le chirurgien Jean-Joseph Sue avait épousé une demoiselle Sauvage. De ce mariage naquit une fille, Flore. Les époux divorcèrent. M. Sue se remaria et de sa seconde femme eut un fils, Eugène Sue, qui est bien le frère de Flore, les deux enfants ont le même père.

Mademoiselle Sauvage se remaria de son côté avec le poète Gabriel Legouvé. De ce mariage naquit un fils, Ernest Legouvé, qui est bien aussi le frère de Flore; les deux enfants ont la même mère, Eugène Sue et Ernest Legouvé avaient donc la même sœur, mais aucun lien de parenté ne les unissait l'un à l'autre.

"On disait en France", un volume de 240 pages, préfacé par Edouard Montpetit, est actuellement en vente dans toutes les bonnes librairies et chez l'éditeur, à 1410, rue Stanley, Montréal.

L'HUMOUR ET LE SPORT

Ces jours derniers, un automobiliste comparaisait à Londres devant la justice pour avoir brûlé les feux.

"Je m'en excuse, Votre Honneur déclare-t-il au magistrat, mais j'ai été distrait par la contemplation d'un magnifique coucher de soleil d'un rouge éclatant."

"Dans ce cas, votre excuse n'est pas valable et je vous condamne à 3 livres d'amende, répliqua le magistrat. Ce coucher de soleil au lieu de vous distraire aurait dû vous rappeler que le rouge est le signal de l'arrêt obligatoire."

Nous aurions souvent honte de nos plus belles actions si le monde voyait tous les motifs qui les inspirent.

LA ROCHEFOUCAULT.

Ici le Poste F.C.S.A. Outre-mer N'Oubliez Pas les SWEET CAPS!



\$1.00 envoi 300

● cigarettes SWEET CAPORAL ou WINCHESTER, ou \$1.00 envoi 300. Soit 1 livre de tabac à pipe OLD VIRGINIA, soit 1 livre de tabac à cigarettes SWEET CAPORAL (avec papiers Vogue) aux Canadiens qui font du service outre-mer dans la F.C.S.A. seulement. Aussi aux Canadiens servant dans les Forces Britanniques, dans le Royaume-Uni.

\$2.50 envoi 1,000 cigarettes à un soldat ou à une unité.

Adresse "SWEET CAPS" B.P. 6000, Montréal, P.Q.

Horaires Quotidiens de la RADIO

POSTE CHLT

SAMEDI, 29 MARS

1.30—Children's Scrapbook (NBC)
1.50—L'Heure Météorologique (CBC)
2.00—Les élèves de Mlle Tanguay
2.15—Ceux qui n'y sont plus
2.30—Kiddies Club
3.00—Indiana Indigo
3.30—Woody Herman
4.00—Reflections in Rhythm
4.30—Music of Americas
5.00—Club Matinée
6.00—L'Heure du Crapucule
6.30—Le programme Vogue avec Olivia Légaré et ses bouts en train
6.45—CHANSONS D'AMOUR
7.00—Les nouvelles locales Mozart
7.05—Les mélodies de l'heure
7.30—Notre effort de guerre
7.45—Canadian War Service Appeal
8.00—Musical round-up
8.30—Concert Orchestra
9.00—Half and Half

Programme Semeurs de Galette
"Chez Perron tout est bon"
CKAC samedi 8.05 p.m., h. avancée
W. H. PERRON & Cie, Ltée

HÔTEL MAGOG

Chambres - 2 personnes - \$2
4 salles à manger
Noces - Banquets - Réceptions.

LES RADIOS

munis de

BOUTONS

doivent être

RÉAJUSTÉS

Nombre de postes de radios
changent de longueur d'ondes
Aujourd'hui, 29 mars

Appelez notre homme de service
ROBERT BLAKE
Expert

Téléphone 14

H. C. Wilson & Sons
LIMITED

9.30—Variétés Vocales

10.00—Dance
10.20—Les nouvelles locales Mozart
10.30—Radio-Journal en anglais (CBC)
10.35—L'orchestre symphonique de la NBC
12.00—Radio Journal en anglais (CBC)
12.15—L'Heure précise. Fin des émissions.

DIMANCHE, 30 MARS

7.55—Ouverture. Mention des principaux programmes du jour. L'Heure précise.
8.00—Musique du dimanche (CBC)
8.30—La Parade des Fanfares (C.B.C.)
9.00—Radio-Journal en anglais (CBC)
9.05—Recital d'orgue (CBC)
9.15—Les Cloches du cloître (NBC)
9.30—Portraits symphonisés (NBC)
10.00—Nouvelles en anglais des journaux hebdomadaires (CBC)
10.15—Just Mary
10.30—White Water (CBC)
10.55—Radio-Journal en anglais (CBC)
11.00—Service du Plymouth United Church
12.00—Les nouvelles de la BBC
12.15—Entre Nous
12.30—Les ballades de Len Lobb et les mélodies de Charles LaMing
1.00—Trio de concert de l'Hôtel Château Frontenac sous la direction de Roméo Labbe
1.30—And il came to pass
1.55—Les nouvelles de la CBC
2.00—Nos folkloristes
2.30—Concert en miniature
3.00—Heritage of Song
3.27—CBC News
3.30—Régional period
4.00—N. Y. Philharmonic Symphony Society
5.30—Services
6.00—Heure des Variétés
6.30—Le quart d'heure de la Villa St-Alphonse
6.45—Les nouvelles de la BBC
7.00—La Rumba des Radio Romains
7.30—War Effort Drive
7.45—Louise Gauthier et Joe Brault
8.00—Sous le Kiosque à Musique
8.30—Carry on Canada
9.00—Stanford & Sherbrooke
9.15—Miracles and Melodies
9.30—Le Théâtre de la Liberté (CBC)
10.30—Mélodies sur deux pianos
11.00—Radio-Journal en anglais (CBC)
11.15—Causerie par Herbert Hodge "Britain Speaks"
11.30—Les nouvelles de la BBC
12.00—L'heure précise. Fermeture.

LUNDI, 31 MARS

7.45—Ouverture. Mention des principaux programmes du jour. L'Heure précise.
7.55—La prière du matin
8.00—Radio-Journal en anglais (CBC)
8.15—Dance Parade (CBC)
8.30—Morning Devotions
8.45—Le programme Saviez-vous que?
9.00—LA ROCHE MENAGERE, le programme de la ménagère canadienne - française des

Dans nos théâtres



Edwige Feuillère et Georges Rigaud dans une scène du film "The Gay Caballero" qui prend l'affiche aujourd'hui au Cinéma de Paris, en programme double avec Pierre Bertin dans "Professeur Cupidon".



Cesar Romero, qui personnifie le fameux "Cisco Kid", apparaît au centre de la photo ci-dessus, qui présente les principales vedettes de "THE GAY CABALLERO", film à la fois dramatique et comique, qui passera à l'écran du Premier, de demain à mardi, en programme double avec un récit de mystère: "PHANTOM OF CHINATOWN". The Gay Caballero est basé sur un récit du grand conteur d'Henry A. Part Romero, les vedettes sont Robert Sterling, Chris-Pin Martin, Jacqueline Dalya, Edmund MacDonald et Sheila Ryan. The Phantom of Chinatown est un mélodrame étonnant dont Keye Luke est la vedette. C'est un récit tiré d'un roman paru dans le Collier's Magazine et dont le héros est un détective chinois. Il y a des moments d'une grande intensité dramatique qui soulagent des scènes d'un comique à chevre.

POSTE CBF

SAMEDI, 29 MARS

12.00—"Norsemen Quartet" NBC
12.15—Version française des nouvelles de la B. B. C.
12.30—Orchestra, NBC
12.45—Le trio Toronto
1.00—Radio-Journal
1.15—Concert du Eastman School of Music
1.30—"Le Réveil rural"
1.35—Signal - Journal de l'Observatoire d'Ottawa
2.00—Matinée in Rhythm, NBC
2.15—Café de la Bourse de Montréal
2.30—Musique for everyone, NBC
2.45—Bulletin de nouvelles
3.00—Concert
3.15—Orchestra, NBC
3.30—Les chefs-d'œuvre de la musique
4.00—Programme musical
4.15—Bulletin de nouvelles
4.30—Chansonnets françaises
4.45—Questionnaire de la jeunesse
5.00—Chant
5.15—Nouvelles françaises de la B. B. C.
5.30—La bonne chanson
5.45—Cavalerie
6.00—Concert d'orchestre
6.15—Bulletin de nouvelles
6.30—Recl. symphonique de la NBC
6.45—Radio-Journal
7.00—Fin des émissions.

DIMANCHE, 30 MARS

8.00—Aubade
8.15—Bulletin de nouvelles
8.30—Intermède musical
8.45—Les Cloches du Monastère
9.00—"Tone Pictures" (NBC)
9.15—L'orch. symphonique de Londres
9.30—Bulletin de nouvelles
9.45—Le Quatuor à cordes Primrose, NBC
10.00—Le chant
10.15—L'orch. symphonique de Londres
10.30—Intermède musical
10.45—"Rhapsody of the Rockies", NBC
11.00—Les Cahiers Français, BBC
11.15—Bulletin de nouvelles
11.30—"Radio City Music Hall" (NBC)
11.45—"Concert en miniature"
12.00—Bulletin de nouvelles
12.15—"Tapestry Musical" NBC
12.30—Recl. de clavier, NBC
12.45—Airs d'opéra
1.00—Chant, NBC
1.15—Recl. de piano
1.30—L'Heure Dominicaine
1.45—"The Pursuers d'un Puriste"
2.00—Intermède musical
2.15—La Rumba des Radio-Romains
2.30—Cavalerie
2.45—Nouvelles françaises de la B. B. C.
3.00—Le théâtre classique
3.15—Bulletin de nouvelles
3.30—Radio-concert
3.45—Recl. de deux
4.00—L'Album de Musique Familiale, (NBC)
4.15—Radio-Journal
4.30—Programme musical
4.45—Fin des émissions.
(A suivre en page 13)

Syntonisez

CHLT

1240 Kilocycles 1240

la nouvelle longueur d'ondes de votre poste CHLT à compter d'aujourd'hui.

Nous désirons aussi aviser les auditeurs de CHLT que sous peu le poste local, contrairement aux annonces parues précédemment, aura un pouvoir de 250 watts au lieu de 100 watts.

Ce changement qui vous sera apporté à grand coût est fait en vue de vous mieux servir. Le poste CHLT sera entendu alors dans un rayon beaucoup plus étendu. ... Nous invitons donc les radiophiles à surveiller la date de ce changement.

prises La Fontaine demanda la grâce de Papineau. En dernier lieu, il menaça de démissionner avec ses collègues et l'amnistie du grand tribun fut proclamée.

LE FILM DE LA MESSE VOTIVE AU CINEMA DE PARIS

Grâce à un arrangement spécial avec le Ministère de l'Information et l'Agence Fédérale du film, la Compagnie France-Film est heureuse de présenter aujourd'hui au Cinéma de Paris durant toute la semaine, le film "La Croix et l'Épée", le récit complet par l'image et par le son de la Messe Vo-

tive célébrée à Montréal, en l'église Notre-Dame, le 9 février dernier. Ce documentaire fait voir toutes les phases de cette imposante cérémonie: L'arrivée du lieutenant-gouverneur qui passe sa garde d'honneur en revue, l'entrée de S. E. le Cardinal Villeneuve au chœur de Notre-Dame, le chant de la chorale du Séminaire; l'impressionnante allocution du Cardinal et la prière du Très Hon. Ernest Lapointe. Le film se termine par le défilé militaire au point de salut sur la Place d'Armes.

Annancez dans la Tribune

GRANADA

COMMENCANT DEMAIN POUR TROIS JOURS
Un grain de poussière contre les nuages... sur le plus haut sommet de la Sierra! C'est "Mad Dog" Earle, assassin, cultivateur, et, au fond du cœur, poète!

Il attend la mort sur la...

HIGH SIERRA
by W. R. BURNETT
Author of "Little Caesar"

LUPINO
HUMPHREY BOGART

with ALAN CURTIS • ARTHUR KENNEDY
JOAN LESLIE • HENRY HULL • HENRY TRAVERS
A WARNER BROS.

Attraction supplémentaire

Honeymoon for Three
ANN SHERIDAN
GEORGE BRENT

CHARLIE RUGGLES • OSA MASON • JANE WYMAN • LEE PATRICK
Directed by LLOYD BACON • A WARNER BROS. First National Picture
Trois, c'est une foule... mais dans la lune de miel... c'est fantastique!

S. V. P. NATIONAL

Réponses

A—Comme Champlain venait établir une colonie permanente, son premier soin fut de construire une habitation. "Je cherchais, dit-il, lieu propre pour notre habitation, mais le n'en pus trouver de plus commode ni mieux situé que la pointe de Québec, ainsi appelée par les Sauvages, laquelle était remplie de noyers. Aussitôt j'emplantai une partie de nos ouvriers à les abattre pour y faire notre habitation, l'autre à scier des alx, l'autre fouiller la cave et faire des fossés et l'autre à aller chercher nos commodités à Tadoussac, avec la barque. La première chose que nous fîmes fut le magasin pour mettre nos vivres à couvert, qui fut promptement fait par la diligence d'un chacun et le soin que j'en eus." Comme toujours, Champlain se montre ici organisateur, prévoyant, actif, enfin le véritable type du fondateur.

B—Le contraire nous étonnerait. Il ne tarda pas, d'ailleurs, à s'occuper de cette sphère de l'activité économique de la Nouvelle-France. Dès 1607 il expédia à la Martinique et à Saint-Domingue du poisson, de l'huile de loup-marin et maroulin, du bois et d'autres produits. En même temps, il avait fait charger un vaisseau de bois et de diverses pièces de navires fabriquées avec des bois canadiens afin de prouver la qualité de ces matières premières. L'intendant Jean Talon comprenait que, pour enrichir la colonie, il fallait exploiter d'abord les richesses naturelles puis effectuer des échanges contre des produits nécessaires à la vie et au bien-être de la population.

PREMIER

Formidable! Positivement torpente! "PUBLIC DEB NO 1" avec George Murphy, Brenda Joyce, Mischa Auer, Charlie Ruggles, Ralph Bellamy. — AJOUTÉ — Une divertissante chasse au criminel avec des frissons et du titre: "SMASH AND GRAB" avec Jack Buchanan, Elsie Randolph. — EXTRA! "MASTERY OF THE SEA" montrant les héros maritimes d'Angleterre aux prises avec les bombardiers nazis. "DRUMS OF FU MANCHU". — Actualités mondiales.

COMMENCANT DEMAIN POUR TROIS JOURS SEULEMENT

LE VIEUX SUD-OUEST SOUS LA TERREUR! Des bandits en rupture! On rapporte que le "Cisco Kid" est mort! Mais à travers la plaine galope un caballero qui sourit en se battant et fait l'amour en chantant!

The Gay Caballero
Cesar Romero
and Sheila Ryan • Robert Sterling
Chris-Pin Martin • Janet Beecher
Edmund MacDonald • Jacqueline Dalya
A 20th Century-Fox Picture

21ème palpitante attraction —

L'ASSASSINAT LE PLUS MYSTÉRIEUX DEPUIS DES ANNÉES! Dans le brouillard meurtrier du bord-de-l'eau à San Francisco, Jimmy mesure son intelligence contre la ruse orientale... et la mort le guette à chaque porche!

KEYE LUKE
"PHANTOM OF CHINATOWN"
with LOTUS LONG and GRANT WITHERS
COURTS METRAGES SPECIAUX
Roster Kanton dans "THE SPOOK SPEAKS", une comédie ébouriffante! MATTY MALNECK et SON ORCHESTRE dans un film musical. "STAGERSIGHT" un dessin animé en couleurs. "DIARY OF A RACING PIGEON", nouveau et actualités mondiales. Séances le dimanche à 1.30, 4.30, 7.30 et 9.30.

Ecoutez CHLT dimanche de 9.30 à 10.30 p. m.

"LE THÉÂTRE DE LA LIBERTÉ"

Philip Merivale sera à Montréal le 30 courant, où il apparaîtra dans l'HELLAS de Shelley, la neuvième émission du "Théâtre de la Liberté" entendu tous les dimanches soirs de 9.30 à 10.30 p.m.

"HELLAS" est composé dans le style de l'ancienne tragédie grecque et décrit la triomphante guerre de l'indépendance de 1821 en Grèce. Philip Merivale, qui a le rôle titre, est né en Angleterre et est également bien connu sur la scène de Londres et de New-York où il a déjà connu plusieurs succès en tant qu'interprète de la tragédie et de la comédie grecques.

GONE WITH THE WIND
RIEN N'EST COUPE — SAUF LE PRIX!
Matinée, 40c; Soirée \$7a. taxé inclus.
Deux séances par jour: Matinée à 1.45; Soirée à 8.00 p.m.

ALLOCATIONS FAMILIALES EN AUSTRALIE

Par ce plan qui coûtera \$4.560,400 par an, le gouvernement australien veut enrayer la dénatalité alarmante.

(Presse Associée)
CANBERRA, Australie, 28.— On vient d'introduire au Parlement australien un bill sur les allocations familiales et qui constitue, au dire des membres du gouvernement, un premier pas vers la réalisation d'un programme national pour encourager la vie familiale. On se propose de mettre le plan des allocations familiales en vigueur le 1er juillet prochain.

En vertu de ce plan, le gouvernement donnera cinq chellins par semaine à chaque famille et pour chaque enfant à partir du deuxième. Le ministre du Travail H. Holt dit que le plan profitera à 1.000.000 d'enfants répartis dans 500.000 familles. Le plan nécessitera une dépense de 1.300.000 (environ \$4.560,400) de livres sterling par année.

M. Holt dit que c'est là un bon placement national, que la mortalité infantile diminuera probablement et que l'hygiène générale s'améliorera à la suite de ce plan. Le plan assurera de plus que les exigences de la guerre ne priveront pas les enfants de ce qui leur est nécessaire en fait de vivres et de vêtements.

Les dépenses qu'occasionnera le plan seront défrayées par une taxe de 2 1/2 pour cent sur tous les revenus excédant 1.040 livres sterling (environ \$3.700).

En soumettant le bill pour financer le plan, l'assistant-trésorier H. L. Anthony a dit que la guerre constitue un danger immédiat pour le Commonwealth mais que la lente diminution du nombre des enfants est un danger plus insidieux et plus funeste que tous les autres.

Il dit que la natalité australienne actuelle n'est pas suffisante pour remplacer la génération actuelle.

KINGSEY FALLS.— M. Elphège Labrecque est de retour dans sa famille, après avoir passé quelques mois dans les châtiments.

—Mlle Jeanne d'Arc et Jeannette Roux sont allées à Victoriaville, visiter M. et Mme Lionel Therrien.

Dépenseriez-vous SIX SOUS PAR SEMAINE

pour une sécurité complète?

Six sous par jour suffiront amplement à payer la location d'un coffret de sûreté dans notre voûte. Vos documents, bijoux et autres articles de valeurs méritent une protection entière.

L'équipement et l'installation de notre voûte sont exceptionnels. Nous vous invitons à la visiter.

SHERBROOKE TRUST COMPANY

AUTOS USAGÉS
Achetés au comptant et vendus à termes faciles
W. DAIGLE
55, rue Wellington-Sud
Tél. 20123.

C.-EMILE MORISSETTE LIMITEE
fondée en 1894
ENTREPRENEURS GENERAUX
Importateurs de cloches, Ouvrage de menuiserie, bois, moulures.
236, rue Latourville. QUEBEC.

La Base du Bon Repas

—C'est le pain. Mais faut-il encore prendre soin que le pain soit BON, riche et nutritif; qu'il soit bien cuit et facile à digérer. Vous vous assurez tout cela en commandant le Pain ALLATT.

TÉLÉPHONE 724-W.

LE BON PAIN **ALLATT**

NOS SERVICES AUXILIAIRES



Les Chevaliers de Colomb déboursent \$705.000, chaque année pour leurs services auxiliaires à l'avantage des combattants canadiens en Grande-Bretagne, en Islande, à Terre-Neuve et à travers tout le Canada.

Leurs Huites de guerre, dans le genre de celle que l'on voit ci-dessus, offrent aux "gars" en service actif des salles de repos et de récréation, de correspondance et de lecture, de jeux de toutes sortes. Il y a, en plus, dans chaque Huitte une cantine où l'on peut se procurer tous les articles de première nécessité, à des prix modiques, fixés par le gouvernement d'Ottawa. Les combattants peuvent pratiquer leur religion au camp, n'importe où, et l'on peut voir ici l'autel dans l'une des chapelles militaires.

Les Chevaliers de Colomb participent à l'appel du Fonds Canadien des Services de Guerre qui sollicite une souscription totale de \$1.175.400 dans la province de Québec. Les autres Associations groupées dans cette campagne sont: les Services de Guerre de la Légion Canadienne, l'Armée du Salut, la Y.M.C.A., la Y.W.C.A. et dans les provinces de l'Ouest seulement l'Ordre des Filles de l'Empire.

SOIREE-ENCAN A SAINT-JULIEN

(De notre correspondant)

ST-JULIEN. — Il y a quelque temps à la salle paroissiale, eut lieu une soirée-encan au profit de la fabrique. Cette soirée remporta un magnifique succès, malgré la température inclemente. Il y eut aussi quelques parties de bingo. Les profits nets s'élevèrent à \$72,40. Mme Alfred Beaudoin, présidente des Femmes, a gagné le prix de présence, une couverture de lit. Mlle Madeleine Beaudoin a gagné à la roue de fortune 2 couvertures de lit. Un \$2, mis en ra-

sur le continent avant la capitulation des Français. Il revint à Ottawa avec une connaissance très complète de la guerre depuis ses débuts, connaissance qu'il avait pu acquérir sur les lieux mêmes.

Le général Crerar, âgé de 52 ans, naquit à Hamilton, Ontario. Il suivit les cours de l'Upper Canada College et du Collège militaire royal de Kingston. Une carrière dans la cavalerie l'attirait mais comme, à l'époque, ceci aurait comporté des dépenses que les ressources de son père ne permettaient pas, il opta pour une situation avec la Commission hydro-électrique de l'Ontario et une commission de lieutenant dans la milice non-permanente. Lorsque la première Grande Guerre éclata, le général Crerar se rendit outre-mer avec le premier contingent canadien comme officier de l'artillerie de campagne. En juin 1918, il devint officier d'artillerie de l'adjutant général du Corps d'armée canadien. Ce poste avait été précédemment occupé par le général Sir Alan Brooke, maintenant commandant en chef des forces territoriales en Angleterre. En octobre 1918, il fut promu au grade de lieutenant-colonel et nommé officier de contre-batterie à l'état-major du Corps d'armée, fonction que venait de laisser le commandant actuel du Corps d'armée canadien en Angleterre, le lieutenant-général McNaughton.

A son retour au Canada après la guerre, M. Crerar eut à faire son choix entre la vie militaire et la vie civile, car l'Hydro lui avait conservé sa situation. Il décida de continuer dans la milice et, en avril 1920, il était affecté à l'état-major de la force permanente à Ottawa. Plus tard, il suivit les cours de l'école de guerre de Camberley, en Angleterre, et servit pendant deux ans dans l'état-major, au War Office, à Londres. Revenu au pays en 1927, il prit le commandement de la batterie "B", Artillerie montée royale canadienne, à Kingston, fut ensuite professeur de tactique au Collège militaire royal, après quoi on l'envoya à Ottawa comme officier d'état-major en charge des opérations. Il fut avertisseur militaire de la délégation canadienne à la Conférence de désarmement à Genève, en 1932, et à la Conférence impériale de Londres, en 1937. Après un stage au Collège de défense impériale en Angleterre, il devint, en 1935, directeur des opérations militaires et des renseignements aux quartiers-généraux de la Défense nationale. En 1936, le général Crerar était nommé commandant du Collège militaire royal de Kingston, poste qu'il occupa jusqu'au début de la présente guerre. A titre de chef de l'état-major général, il est membre du Conseil de la défense du Canada.

Arrestation de 15 Britanniques et Américains en Corée

(Presse Associée)
KIO, 28.— Personnes, dont quelques TOKIO. — Quinze personnes, dont quelques Britanniques et 8 à 10 Américains, ont été arrêtés en Corée sous l'accusation de mener une campagne contre la guerre du Japon en Chine.

Le ministère des Affaires étrangères japonaises a affirmé au secrétaire de l'ambassade américaine, M. H. M. Benningshoff, qui a protesté au nom de l'ambassadeur Joseph C. Grew, que l'on ne tardera pas à faire une enquête complète.

On croit que la plupart des personnes arrêtées sont des missionnaires. Le consul général américain à Kiojo, M. O. Geoffrey March, a conféré avec les autorités sur les accusations portées contre les Américains. Les premiers rapports de Tokio disaient qu'il avait été lui-même arrêté, mais ces rapports étaient erronés.

FUNERAILLES DE Mlle M. ST-CYR

(De notre correspondant)

RICHMOND. — Ces jours derniers, ont eu lieu en l'église Ste-Famille, les funérailles de Mlle Marguerite St-Cyr, ancienne étudiante garde-malade à l'Hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke, fille de M. et Mme Urbain St-Cyr (Marie-Flore Sabourin), décédée après quelques semaines de maladie à l'âge de 21 ans.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Irénée Lavallée, M. J. H. Coiteux, curé de la paroisse, chanta le service assisté de M. J. Valiquette et de M. l'abbé R. Lapointe, comme diacre et sous-diacre.

Dans le sanctuaire se remarquaient: M. l'abbé I. Lavallée et M. l'abbé Paul Marin, de Sherbrooke.

La chorale, composée de: MM. Mario Roy, Donat Salvas, J.-H. Côté, Roland Beauregard, J. Ouellet, et des RR. Frères de l'Académie du Sacré-Coeur rendirent la messe de Requiem en chant grégorien. Mlle Rébecca Sévigny touchait l'orgue.

Les porteurs étaient: MM. Irénée Cormier, Gaston Dulude, Aimé-Paul Côté, Léo Delaney, Georges-Henri Brouillette et Ozanna Royer.

Le deuil était conduit par son père et ses frères: Jean-Paul, Léo, René, Georges et Claude; sa petite sœur: Louise-Marie; sa grand-mère: Mme H. Sabourin; sa belle-sœur: Mme Jean-Paul St-Cyr; ses oncles et tantes: MM. et Mmes Adrien Giroux, Calixte St-Cyr, Aimé St-Cyr, Joseph Tremblay, de St-Cyr, Mme Orla Roy, de Hawkesbury, Ont., MM. et Mmes Arsène Gosselin, Lucien Garneau, Mlle Marie-Louise Sabourin, Mme Georges Marleau, de Montréal, MM. et Mmes Benjamin Tremblay, Calixte Tremblay, Wilfrid St-Cyr, Aimé Parenteau, Paul Tremblay, et Adrien Tremblay, de Windsor Mills; ses cousins et cousines: Rita, Benoit, François, Jean et André Giroux, Marie-Flore et Thérèse Houle, Mme Ozanna Royer, Mlle Lilianne St-Cyr, M. et Mme Arthur St-Cyr, M. Jean-Marc St-Cyr, de Sherbrooke, MM. Maurice Parenteau, Jacques Tremblay, Eugène et Lionel St-Cyr, Mlle Thérèse, Jacqueline et Pauline Tremblay, Yvonne Descoëaux.

Il a été gagné par M. Raoul Henri. Les organisateurs et organisatrices remercient bien sincèrement toutes les personnes qui ont assisté à cette soirée. Nous profitons de la circonstance pour offrir nos félicitations à M. Nap-C. Beaudoin, élu maire.



GUERRE DE NERFS!

Soignez votre homme, Madame. Donnez-lui le tonique qui calmera ses nerfs, le renforcera et lui fournira un surcroît d'énergie vitale-le délicieux

Elixir Tonique Montier



Mlle Helen Stevens, une infirmière de Dunville, Ont., a immédiatement porté secours aux blessés londoniens lorsqu'une bombe allemande est tombée dans un restaurant de Londres, il y a deux semaines. Elle donna les premiers soins à ceux qui se trouvaient dans les débris se servant de nappes pour faire des bandages. On la voit ici téléphonant à ses quartiers généraux pour leur dire qu'elle était saine et sauve.

Windsor Mills, les familles Aimé Gagné, Omer Cormier, Ed. Pearson, Georges Auger, J.-Philippe Grégoire, Mmes Martel, J. Delaney, Lucien Cormier, Wm. Lalonde, Alfred Poulin, Hélène Mercier, Albert Ling, F. Lechasseur, W.-L. Duquet, T. Gleason, F. Toussaint, L. Michaud, J. Lapré, A. Croteau, Ulysse Dionne, P. Ledoux, O. Mailhot, Ad. Viger, G. Dancausa, G. Bush, P. St-Jean, C. Brazeau, Aurèle Boucher, Nap. Dubois, A. Cloutier, Ernest Hall, J.-D. Smith, P. Archambault, W. Beausoleil, H. Bédard, Miles Cécile Labonté, de Danville, Fabiola Cormier, Laurette Mélançon, Juliette Martel, Béatrice Cormier, Isabelle Plante, Lucienne Desmarais, Albina Bourbeau, Léa Morel, Thérèse Parenteau, F. Croteau, A. Tardif, H. Hébert, Rita Marcotte, Irène et Marguerite Lacroix, Jeannette Vion, Marguerite Bédard, C. St-Pierre, R. Dulude, Mary O'Donnell, Rachelle Dubois, M. Johnson, Jeanne Cloutier, Annette Chagnon, Valentine Pelletier, de Danville, Bernadette Biron, de Sherbrooke, Shirley Morey, de Windsor Mills, MM. Francis Johnson, Alci de Fontaine, Art. Beaudin, E.-S. Cogan, F. Dubois, J. Coiteux, Jos. St-Jean, P. Houle, J.-D. Smith, J. Poulin, Hector Tremblay, de St-

Il y a une HYGIENE ECONOMIQUE: C'est de se suffire.

Quia les mains vides du parasite en a violé les règles: les observe qui s'achète une rente viagère. Nous en avons 24 sortes. Vous pouvez être rentier demain, si vous le voulez. Quel est votre âge?

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

L.-H. COLLET J.-B. DAIGLE
40 Gillespie 255, McManamy
Tél. 1987-3

Cyr, A. Pratte, E. Talbot, A. Lacroix, N. Duchesneau, Roger Lalonde, P. St-Jean, Ed. McGovern, Jos. Dubé, et nombre d'autres.

La quête fut faite par deux compagnes de la défunte, Gardes M. Jeanne Grégoire et Emilienne Leclair.

La famille a reçu de nombreux témoignages de condoléances.

Annoncez dans la Tribune



CETTE année, une nouvelle et magnifique Mercury-8 sillonne nos routes. Imposante et marquée au sceau du goût le plus sobre, nous la destinons aux automobilistes soucieux de perfection. Habilement remaniée, ses trois dimensions lui composent un carénage d'une savante économie de lignes. Simple, silencieuse, exceptionnellement vaste, on y trouve le summum du confort. Vous constaterez bientôt que la Mercury de 1941 est la voiture la plus docile, la plus maniable que vous ayez jamais conduite. Ses généreuses proportions lui assurent une rigoureuse tenue de route. Son agencement général et son mécanisme sont bien au delà du standard des divers autres modèles de cette année.

Son moteur — un puissant 3-cylindres en V — est un des plus efficaces qui soient. Ses brillantes performances et sa consommation d'essence étonnamment économique marchent de pair. Nos clients nous signalent couramment qu'ils obtiennent de 20 à 24 milles au gallon.

Compte tenu de son élégance, de son spacieux intérieur, du coût de son roulement, que pourrait-on vouloir de plus dans une automobile? Et, si l'on se rappelle la modicité de son coût initial et de ses frais d'emploi, on peut se demander de bonne foi quelle autre marque procure de tels avantages.

\$40 par mois, et un premier versement des plus raisonnables... et vous aurez la nouvelle Mercury-8 de votre choix! Consultez la plus proche dépositaire Ford-Mercury.

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED



LA **MERCURY-8**

Les partisans des Bruins favorisent leur club pour la partie de ce soir



De l'avis de tout le monde, du dernier des amateurs jusqu'au plus expert des connaisseurs, les éliminatoires de la coupe Stanley sont la chose la plus stupide qui existe dans le sport actuel. Sept clubs de la Ligue Nationale de Hockey doivent jouer quarante-huit parties au cours de la saison régulière pour éliminer une seule équipe; ces éliminatoires sont pratiquement une deuxième saison en elle-même, dit-il, ces jours derniers, Bill Cunningham, éminent journaliste du Boston Herald, les éliminatoires de la Ligue Nationale de Hockey sont aussi stupides que les séries mondiales au baseball.

Comme il y a deux ligues majeures de baseball bien différentes, il n'est que naturel que les champions de chaque circuit se rencontrent à la fin de la saison pour décider du champion mondial, comme ils ne se rencontrent pas une seule fois au cours de la saison régulière.

Pour en arriver aux séries mondiales, chacun des clubs de la Ligue de baseball américaine et nationale joue 154 parties et le club qui a conservé la plus haute moyenne durant la saison régulière obtient le championnat de son circuit et se qualifie pour représenter ce circuit dans les séries mondiales.

Dans le hockey, c'est tout le contraire qui se produit et le champion majeur mondial n'est aucunement le champion de la seule ligue majeure de hockey au monde, comme il ne serait que logique que cela soit. Au contraire, lorsque la saison est terminée, le club qui détient la tête du classement du circuit est proclamé champion de la Ligue, mais il doit commencer pratiquement toute une autre saison avant de devenir champion du monde. C'est là et non ailleurs que réside la raison pour laquelle le club champion de la Ligue Nationale gagne également le championnat mondial et la coupe Stanley.

C'est un fait reconnu et admis que la position idéale au terme de la saison dans la Ligue Nationale de Hockey est la troisième place, occupée, cette année, par les Red Wings de Détroit. D'abord, les deux clubs qui occupent la tête du classement doivent se livrer une dure lutte, ordinairement très dure, qui rend le plus souvent jusqu'à la limite de sept parties, comme il s'agit d'une série de quatre de sept.

Au contraire, le club qui termine en troisième position ne joue que deux séries de deux de trois parties, ce qui est beaucoup moins fatigant. Un autre facteur d'importance est le fait que le club terminant en troisième position a l'avantage du terrain sur tous les autres clubs terminant après lui de sorte que si chacune des deux séries qu'il doit jouer avant de passer en finale se rend à la limite de trois parties, il aura fait quatre parties devant ses propres partisans contre deux seulement à l'étranger.

N'ayant eu que peu de difficultés à éliminer ses adversaires dans les séries préliminaires, le club de troisième position arrive en finale frais et dispos, tandis que l'autre finaliste est épuisé et ordinairement décimé par les nombreuses blessures reçues au cours de la série rude qu'il a dû jouer avant d'en arriver là.

Il est donc évident que l'expérience a beaucoup plus de valeur dans les éliminatoires que la rapidité et, par conséquent, l'habileté. De jeunes joueurs qui ont été la sensation de la Ligue durant la saison régulière, deviennent complètement égarés lorsqu'ils entrent dans les éliminatoires et qu'ils doivent jouer devant des foules surexcitées par une publicité tapageuse.

De plus, les vétérans prennent plus de temps à se mettre en condition que les jeunes joueurs. De sorte que lorsqu'ils arrivent en finale, les vétérans des clubs qui comptent plusieurs vétérans sur leur alignement comme les Black Hawks de Chicago, ont un avantage marqué sur une équipe presque uniquement composée de recrues comme les Canadiens de Montréal.

De quelque côté qu'on examine ces éliminatoires de la coupe Stanley on ne peut en venir à une conclusion autre que le seul avantage qu'elles présentent est d'augmenter les revenus des clubs, tout en permettant aux amateurs de jouer plus longtemps de leur sport préféré, ce qui pourrait s'obtenir également en prolongeant la saison régulière du circuit.

À la veille de la cinquième partie de la série entre Boston et Toronto, les partisans des Bruins sont certainement raisonnablement fiers, considérant le fait que les hommes d'Art Ross ont perdu leur meilleur joueur au moment où la vedette des Maple Leafs revenait sur l'alignement des siens après une longue absence.

Bill Cowley, qui a brisé un record de neuf ans pour des assistances consécutives, ce soir et mardi soir.

Les parieurs de Boston cotent les Bruins à 7 contre 5 pour la jouée de ce soir. — Les partisans de Toronto demeurent sceptiques à cause de l'absence de Bill Cowley et du retour sensationnel de Syl Apps. — La jouée de ce soir, la cinquième de cette série de quatre de sept, pourrait bien être décisive alors que chacun des deux clubs a deux victoires à son crédit.

(Par H. M. Peters, de la PC)

BOSTON, 29. — Le partisan du club de hockey de Boston, un homme enthousiaste qui est passionnément surpris chaque fois que son club perd une partie chez lui, a décidé aujourd'hui que les Bruins étaient favoris par 7 contre 5 pour gagner la partie de ce soir contre les Maple Leafs de Toronto, dans la série de quatre de sept en semi-finale des éliminatoires de la coupe Stanley; à l'heure actuelle, les deux clubs ont chacun deux victoires à leur crédit.

Mais l'observateur plus conservateur, et cette catégorie comprend toute la délégation de Toronto, croit que ces cotes sont loin de la réalité. Ils ont remarqué que le joueur de centre Bill Cowley, des Bruins, ne jouera pas, son plus sérieux rival pour la position de centre sur l'équipe d'étoile, Syl Apps, de Toronto, joue de l'excellent hockey après avoir manqué les deux premières parties de la série et il est sûr qu'il ne peut coter les Leafs plus bas qu'aux Bruins.

Chaque club est anxieux de remporter la victoire dans cette partie qui pourrait bien devenir décisive. Le vainqueur de ce soir n'aura plus besoin de l'une des deux victoires consécutives pour continuer dans les séries de la coupe Stanley et l'une de ces deux parties aura lieu sur la glace de son adversaire.

La sixième partie aura lieu à Toronto, mardi. Si une septième partie est nécessaire, les deux clubs reviendront ici pour la jouer, jeudi. Le gagnant de la série fera face à Détroit ou à Chicago en finale.

La série se continue à Boston, scène des deux premières parties, après que les deux autres eurent eu lieu à Toronto. Les Bruins gagnèrent la première par 3-0, alors que Frankie Brimsek enregistra un blanchissage, puis perdit la deuxième par 5-3, comme les Leafs maltraitaient une équipe à court de joueurs.

Dans la troisième partie, Apps revint au jeu et se montra aussi efficace qu'au milieu de la saison, la saison dans la Ligue Nationale de Hockey est la troisième place, occupée, cette année, par les Red Wings de Détroit. D'abord, les deux clubs qui occupent la tête du classement doivent se livrer une dure lutte, ordinairement très dure, qui rend le plus souvent jusqu'à la limite de sept parties, comme il s'agit d'une série de quatre de sept.

Au contraire, le club qui termine en troisième position ne joue que deux séries de deux de trois parties, ce qui est beaucoup moins fatigant. Un autre facteur d'importance est le fait que le club terminant en troisième position a l'avantage du terrain sur tous les autres clubs terminant après lui de sorte que si chacune des deux séries qu'il doit jouer avant de passer en finale se rend à la limite de trois parties, il aura fait quatre parties devant ses propres partisans contre deux seulement à l'étranger.

N'ayant eu que peu de difficultés à éliminer ses adversaires dans les séries préliminaires, le club de troisième position arrive en finale frais et dispos, tandis que l'autre finaliste est épuisé et ordinairement décimé par les nombreuses blessures reçues au cours de la série rude qu'il a dû jouer avant d'en arriver là.

Il est donc évident que l'expérience a beaucoup plus de valeur dans les éliminatoires que la rapidité et, par conséquent, l'habileté. De jeunes joueurs qui ont été la sensation de la Ligue durant la saison régulière, deviennent complètement égarés lorsqu'ils entrent dans les éliminatoires et qu'ils doivent jouer devant des foules surexcitées par une publicité tapageuse.

De plus, les vétérans prennent plus de temps à se mettre en condition que les jeunes joueurs. De sorte que lorsqu'ils arrivent en finale, les vétérans des clubs qui comptent plusieurs vétérans sur leur alignement comme les Black Hawks de Chicago, ont un avantage marqué sur une équipe presque uniquement composée de recrues comme les Canadiens de Montréal.

De quelque côté qu'on examine ces éliminatoires de la coupe Stanley on ne peut en venir à une conclusion autre que le seul avantage qu'elles présentent est d'augmenter les revenus des clubs, tout en permettant aux amateurs de jouer plus longtemps de leur sport préféré, ce qui pourrait s'obtenir également en prolongeant la saison régulière du circuit.

À la veille de la cinquième partie de la série entre Boston et Toronto, les partisans des Bruins sont certainement raisonnablement fiers, considérant le fait que les hommes d'Art Ross ont perdu leur meilleur joueur au moment où la vedette des Maple Leafs revenait sur l'alignement des siens après une longue absence.

Bill Cowley, qui a brisé un record de neuf ans pour des assistances consécutives, ce soir et mardi soir.

Ce sont là autant de facteurs qui font des Maple Leafs les favoris sur les Bruins et il n'y aurait rien de surprenant à voir les seuls représentants du Canada encore dans les éliminatoires disposer des champions de la Ligue Nationale en deux parties consécutives, ce soir et mardi soir.

but de Herbie Cain, à la troisième période, donnait à Boston une victoire de 2-1.

Cowley ne jouera plus, cette année. La blessure au genou qui l'a empêché de prendre part aux deuxième et troisième parties de la saison s'est aggravée, à la quatrième partie, jeudi soir, et est devenue si sérieuse qu'elle exige maintenant qu'il prenne un repos complet. Comme remplaçant, les Bruins ont maintenant Pat McReavy, de Hershey, et Mel Hill, qui n'a pas pris part à la dernière jouée, sera le quinzième homme sur l'alignement.

Les Leafs, de leur côté, rapportent que tous leurs joueurs sont en excellente condition, à l'exception de leur joueur de défense Binko Kampman, qui a subi une blessure au bras dans cette série à cause d'une blessure.

Voici les alignements probables pour la jouée de ce soir:

Boston
Brodeur, buts; Brimsek, défense; Clapper, défense; MacDonald, défense; Smith, défense; Apps, centre; Wiseman, D. Metz, ailier; Wiseman, Schreiner, Conacher.

Les Leafs, de leur côté, rapportent que tous leurs joueurs sont en excellente condition, à l'exception de leur joueur de défense Binko Kampman, qui a subi une blessure au bras dans cette série à cause d'une blessure.

Voici les alignements probables pour la jouée de ce soir:

Toronto
Brodeur, buts; Brimsek, défense; Clapper, défense; MacDonald, défense; Smith, défense; Apps, centre; Wiseman, D. Metz, ailier; Wiseman, Schreiner, Conacher.

Les Leafs, de leur côté, rapportent que tous leurs joueurs sont en excellente condition, à l'exception de leur joueur de défense Binko Kampman, qui a subi une blessure au bras dans cette série à cause d'une blessure.

Voici les alignements probables pour la jouée de ce soir:

Toronto
Brodeur, buts; Brimsek, défense; Clapper, défense; MacDonald, défense; Smith, défense; Apps, centre; Wiseman, D. Metz, ailier; Wiseman, Schreiner, Conacher.

Les Leafs, de leur côté, rapportent que tous leurs joueurs sont en excellente condition, à l'exception de leur joueur de défense Binko Kampman, qui a subi une blessure au bras dans cette série à cause d'une blessure.

Voici les alignements probables pour la jouée de ce soir:

Toronto
Brodeur, buts; Brimsek, défense; Clapper, défense; MacDonald, défense; Smith, défense; Apps, centre; Wiseman, D. Metz, ailier; Wiseman, Schreiner, Conacher.

Les Leafs, de leur côté, rapportent que tous leurs joueurs sont en excellente condition, à l'exception de leur joueur de défense Binko Kampman, qui a subi une blessure au bras dans cette série à cause d'une blessure.

Voici les alignements probables pour la jouée de ce soir:

Toronto
Brodeur, buts; Brimsek, défense; Clapper, défense; MacDonald, défense; Smith, défense; Apps, centre; Wiseman, D. Metz, ailier; Wiseman, Schreiner, Conacher.

EXCELLENTE ÉQUIPE



Voici le Laval, de la Ligue des Loisirs de Sherbrooke, qui n'a concédé la victoire au Montcalm, dans la semi-finale de dix parties au total des points, qu'après avoir forcé ce club, qui remporta plus tard le championnat du circuit, à jouer une période supplémentaire: le Laval avait gagné la première partie par 4-2, mais il perdit la deuxième par 7-3. On reconnaît, sur la première rangée, de gauche à droite: Lorenzo DUBE, capitaine, Ronald GOULET, Maurice DION, Hervé KIROUAC, Rosaire GAUDET et Alphonse DUBE. Deuxième rangée, dans le même ordre: Armand DUBE, entraîneur, Conrad KIROUAC, Nova CORRIVEAU, Amédée DUBE, gérant, Roger PLOUFFE, René ST-LAURENT, président de la Ligue, Willie ASSELIN et Gérard GROLEAU. (Photo la "Tribune")

Détroit. Walter Stanowski, de Toronto, Alex Motter, de Détroit, Art Jackson, de Boston, et Toe Blake, des Canadiens, ont fourni chacun trois assists.

Jimmy Orlando, rude joueur de défense des Red Wings de Détroit, qui a été le joueur le plus puni au cours de la saison régulière, partage maintenant ce douteux honneur avec Art Coulter, joueur de défense des Rangers, tous deux ayant passé quatre minutes au pénitencier depuis le début des séries éliminatoires.

Voici qui est actuellement le classement des compteurs dans les éliminatoires de la Ligue Nationale de Hockey pour la coupe Stanley et le championnat mondial du hockey professionnel:

	B.	A.	P.
N. Metz, Toronto	3	3	6
Apps, Toronto	3	2	5
Dahlstrom, Chicago	3	2	5
Drillon, Toronto	2	2	4
March, Chicago	2	2	4
Allen, Chicago	2	2	4
Grosso, Détroit	1	3	4
Benoit, Canadiens	4	0	4
Schmidt, Boston	2	2	4
Stanowski, Toronto	0	3	3
M. Bentley, Chicago	1	2	3
Liscombe, Détroit	2	1	3
Howe, Détroit	1	2	3
Motter, Détroit	0	3	3
Jackson, Boston	0	3	3
Wiseman, Boston	3	0	3
Hollett, Boston	1	2	3
Reardon, Boston	1	2	3
Blake, Canadiens	0	3	3
Hamilton, Toronto	1	2	3
Hayler, Toronto	0	2	2
D. Metz, Toronto	1	1	2
Schreiner, Toronto	2	0	2
Davidson, Toronto	0	2	2
Papke, Chicago	0	2	2
Mariucci, Chicago	0	2	2
Stewart, Détroit	1	1	2
Abel, Détroit	1	1	2
Jennings, Détroit	1	1	2
Conacher, Boston	0	2	2
Cain, Boston	2	0	2
Pratt, Rangers	1	1	2
N. Colville, Rangers	1	1	2
Watson, Rangers	0	2	2
Quilty, Canadiens	0	2	2
Gettiffe, Canadiens	1	1	2
Chamberlain, Canadiens	0	2	2
McDonald, Toronto	1	0	1
Heron, Toronto	0	1	1
Cooper, Chicago	1	0	1
MacKay, Chicago	0	1	1

La Ligue Provinciale de baseball suspend définitivement ses activités, annonce Dion

QUEBEC, 29. — La Ligue Provinciale de Baseball n'opérera pas, l'été prochain, a annoncé officiellement le nouveau président de ce circuit, J. Emile Dion, hier soir.

En faisant cette déclaration, Dion a dit qu'il avait été impossible de grouper un nombre suffisant de clubs pour tracer une cédule. Il a dit que les opérations de la Ligue seraient suspendues "au moins pour la prochaine saison".

Tous les efforts faits durant trois mois pour réorganiser la ligue ont été vains, a-t-il dit, et il ne serait pas "opportun" d'énumérer les nombreuses causes qui ont contribué à la suspension des activités de ce circuit.

Dion a dit qu'il n'avait aucune déclaration à faire au sujet de l'avenir du baseball provincial. Il a ajouté qu'il laisserait aux différents clubs du circuit de faire leurs propres déclarations.

D. Bentley, Chicago	0	1	1
Orlando, Détroit	0	1	1
Groff, Détroit	0	1	1
M. Brunet, Détroit	0	1	1
Giesbrecht, Détroit	0	1	1
Flaher, Détroit	0	1	1
Clapper, Boston	0	1	1
Dumart, Boston	0	1	1
Bauer, Boston	0	1	1
McReavy, Boston	0	1	1
Shibicky, Rangers	0	1	1
Heller, Rangers	0	1	1
L. Patrick, Rangers	0	1	1
Hickall, Rangers	0	1	1
MacDonald, Rangers	0	1	1
Pike, Rangers	0	1	1
Portland, Canadiens	0	1	1
Sands, Canadiens	0	1	1
Lach, Canadiens	0	1	1

LES PUNITIONS
Quatorze minutes:—Orlando, Détroit; Coulter, Rangers.
Onze minutes:—Chamberlain, Canadiens.
Dix minutes:—Mariucci, Chicago.
Huit minutes:—Cooper, Chicago; Allen, Chicago; Seibert, Chicago; Smith, Boston.

Détroit et Chicago mettent tous leurs espoirs dans leurs gardiens de buts

Les Black Hawks espèrent que l'habileté de Lo Presti leur permettra de demeurer dans la série et les Red Wings souhaitent que le jeu de Mowers leur permettra d'éliminer Chicago, ce soir.

(Presse Canadienne)

CHICAGO, 29. — Une couple de gardiens de buts recrutés en quelque sorte les vedettes aujourd'hui, alors que les Black Hawks de Chicago se retranchent dans leur propre ville dans un effort pour arrêter la poussée des Red Wings de Détroit vers la finale pour la coupe Stanley.

Les Wings ont confiance que le jeune Johnny Mowers, qui est venu bien près d'être le meilleur gardien dans sa première année avec la L. N.H., arrêtera assez de lancers du Chicago, ce soir, pour leur donner leur première chance au championnat du monde depuis qu'ils l'ont remporté pour la première fois, en 1937.

Une bonne part de l'espoir du Chicago de forcer la série semi-finale de 2 de 3 à une troisième partie dépend du sensationnel Sam Lo Presti, qui a causé une sensation lorsqu'il se joignit aux Hawks, en janvier, en sortant victorieux dans ses 4 premières parties; tout dépendra s'il aura une bonne ou une indifférente soirée.

Les Wings ont remporté la première partie de la série par 3-1 à Détroit jeudi soir. Une autre victoire ce soir les enverrait contre le vainqueur de la série Toronto-Boston pour le championnat.

En plus de leur espoir en Lo Presti, les Hawks comptent sur l'encouragement des amateurs de Chicago et le retour de 2 joueurs blessés — Bill Thoms et Bill Carse — pour les renforcer assez pour leur permettre d'égaliser la série.

Thoms et Carse ont été blessés au cours de la série de première ronde dans laquelle le Chicago a éliminé les Canadiens de Montréal. Les Wings, qui ont éliminé les Rangers de New-York avant de rencontrer le Chicago, ont été au complet depuis le début.

Voici l'alignement probable des deux clubs:

Détroit	Chicago
Mowers, Buts	Lo Presti
Stewart, Défense	MacKay
Orlando	Seibert
Grosso	Thoms
Abel	Allen
Jennings	March
Sube, Détroit	Motter, Liscombe
Howe, Brunet, Giesbrecht, Flaher, Brown, Jackson, Whitelaw et Kilrea.	

Sube, Chicago; Wiebe, Allen, M. Bentley, Papke, Cooper, Hergesheimer, Mariucci, Dahlstrom, R. Carse, Ch. B. Carse.

"Elsie la vache"
L'idée que se fait de la "Glamour Cow" un caricaturiste américain. "Elsie la vache", rendue populaire par la cie Borner, paraîtra dans le film "LITTLE MEN" au Premier, de mercredi à samedi prochains.

UN NOUVEAU SPORT POUR MONTREAL

MONTREAL, 29. — Mettez une truite dans un bocal à poissons dorés, mettez un lion et un éléphant dans la même cage; faites "importe quoi" dans ce genre et cela vous donnera peut-être une idée de ce qui peut survenir dans l'histoire du jeu de "soccer" dans cette partie du pays.

La nouvelle association de "soccer" intérieure de Québec, récemment formée, se propose d'injecter un peu de hockey dans ce populaire sport extérieur et de servir le plat qui en résultera à des spectateurs payants dans l'enceinte de l'Auditorium de Verdun. Les Anglais, qui vont encore en foule aux champs de "soccer" quand ils en ont la chance en dépit des dangers des raids aériens, se froteraient probablement les yeux d'étonnement s'ils voyaient le résultat des règlements intérieurs de l'association d'organisation de l'association intérieure ici, hier soir.

Destinés principalement à réduire l'espace nécessaire à ce jeu à la grandeur d'une patinoire de hockey, les règlements intérieurs comportent des changements révolutionnaires tels qu'une réduction du nombre des joueurs de 11 à 6 et une diminution de la grandeur des buts de 24 x 8 pieds à 8 x 8 pieds.

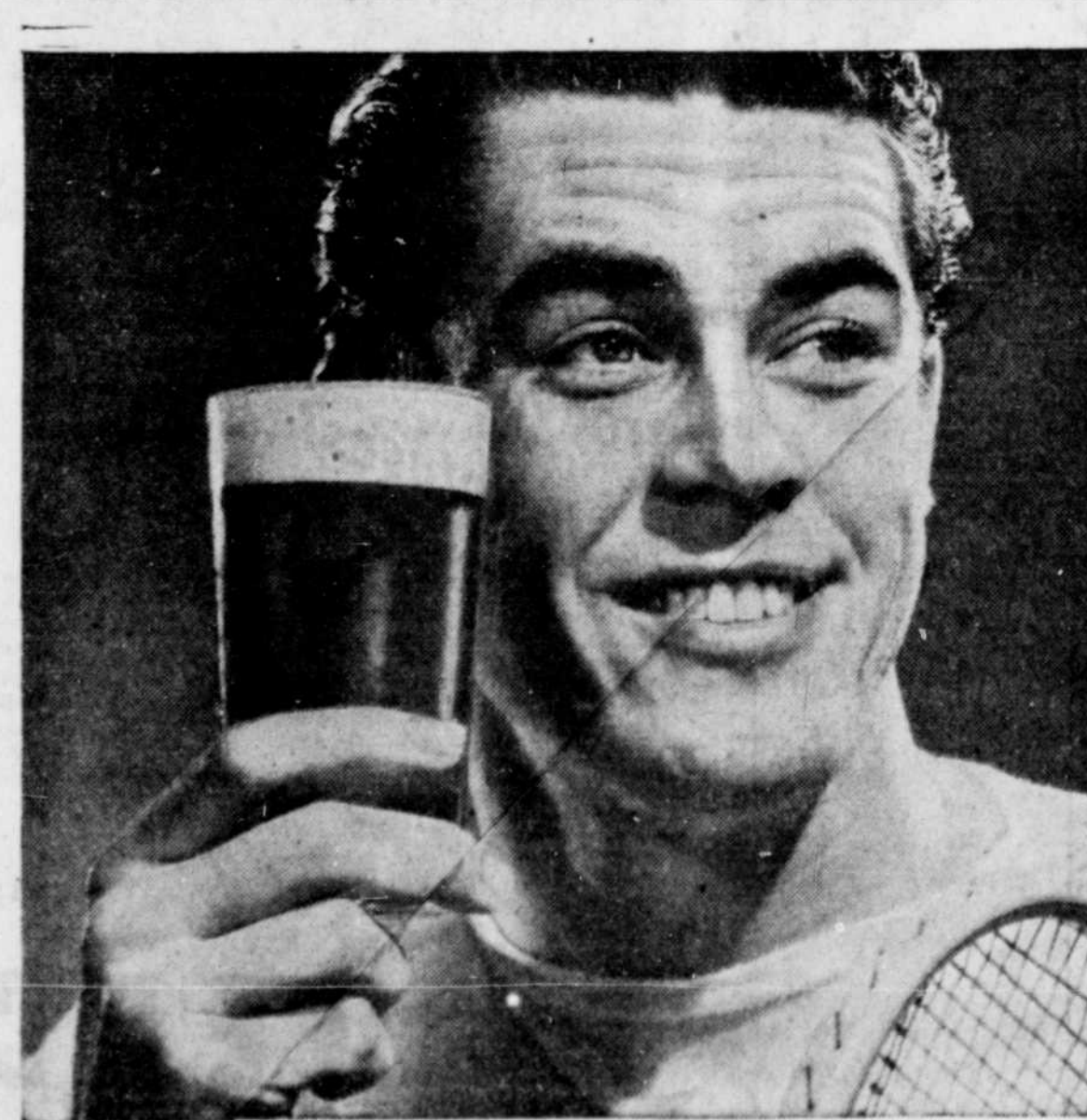
Le "soccer" régulier ne permet pas de substituer, mais le nouveau jeu en permet trois de chaque côté. L'arbitre est le seul maître dans le vieux jeu; le nouveau, aussi comme le hockey, aura aussi des juges de buts.

Le vieux bôté de punition est conservé dans les nouveaux règlements, mais toutes les autres infractions, au lieu de donner à une équipe un bôté libre, exigent le séjour du joueur fautif au pénitencier. Dans ce but, un autre officiel sera nommé — un chronométrateur pour les punitions.

Les vieilles chaussures armées de crampons, qui ont été la cause de bien des blessures aux jambes, disparaissent. Elles sont remplacées par de plus légères et plus souples chaussures à semelles de caoutchouc. Le même ballon sera encore utilisé.

Toutes ces innovations seront utilisées pour la première fois le 21 avril; lorsque le circuit de 8 clubs inaugurera sa série de programmes doubles de 7 semaines, à raison de 2 par semaine. Jusqu'à présent, seulement 6 clubs ont signé, et mercredi prochain a été fixé comme la limite pour les deux autres clubs. On a proposé une cédule semblable pour l'automne prochain.

La dernière fois de la saison!
PATINAGE
Dimanche Soir
à l'Aréna
de Sherbrooke.
Admission: 25c



Avez-vous essayé une Black Horse ces jours-ci?
— elle est douce et MOELLEUSE!

La favorite des Canadiens depuis cinq générations, la Black Horse est aujourd'hui meilleure que jamais. Douce, moelleuse et crémeuse, ce breuvage réputé depuis si longtemps est le meilleur du genre au Canada. Pourquoi ne pas téléphoner tout de suite à votre épicer pour faire venir une caisse de Bière Black Horse? LA BRASSERIE DAWES BLACK HORSE, MONTREAL.



LA MEILLEURE BIÈRE DU CANADA

FUNERAILLES DE Mme G. LEPINE

COOKSHIRE. — En l'église St-Camille de Cookshire, ont eu lieu les funérailles de Mme Gérard Lepine, née Tellier. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Thomas O'Neil, de cette paroisse, qui chanta aussi le service.

Les porteurs étaient: MM. Arthur Poulin, M. Demers, Joseph Foley et Aimé Poulin.

La quête fut faite par Mmes Blouin et Fournier.

La messe de Requiem fut exécutée par la chorale de Cookshire. Touchait l'orgue: Mme St-Cyr.

Suivaient la famille: Mlle Françoise Lepine, sa petite-fille; MM. Philibert et Orlas Tellier, de Topper

Lake, N. Y., Emilie Tellier, de Montréal, Ernest et Martial Tellier, de Joliette, Philibert Tellier, de Remigny, Terni, M. Gaston Lepine, son beau-frère, de Montréal et Mlle Florence Létourneau.

Dans l'assistance on remarquait: Mmes Beaulieu, Bousant, Giguère, Lapointe, Lessard, Bernard, Beaulieu, Rousseau, Roy, Blouin, Roy, Dumont, St-Cyr, Fournier, Garon, Ste-Marie, Carrier, Roy, Bilodeau, Lemieux, Doyon, MM. Roy, Roberge, Ste-Marie, Dumont, Grondin, Bolduc, Roy, Doyon, Fortier, Jacques Beauchamp, Philippe Talbot, Jacqueline Mackie, Pierrette Casavant, Anita Giguère, Camille Grondin, Denise Roy, Roland Lemieux, Marguerite St-Amand, Fernand Roy, Michel Larochelle, Maurice Nadeau, Serge Pratte, Bertrand Bilodeau, Jean-Emile Roy, MM. Brochu, Boucher,

Bolduc, Boutin, Pothier, Mmes Poulin, Vermette, Roy, Vachon, Foley, Mlle Talbot, Rouleau, Paquette, Rousseau, Larochelle, Migneault, Vallée.

Nos sincères condoléances à la famille.

BARNSTON

(De notre correspondant) — M. et Mme Maurice Loiselle et leur famille nous ont quittés pour aller demeurer à Coaticook: M. Loiselle s'est enrôlé dans l'armée active, à Sherbrooke.

M. Alvida Breault a été engagé à la buanderie de la Société Coopérative Agricole.

Annancez dans la Tribune

FUNERAILLES DE Mme T. TASCHEREAU

(De notre correspondant) — En l'église de Rock Forest, ont eu lieu les funérailles de Mme Thomas Taschereau, décédée à l'âge de 82 ans après une longue maladie.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Normand Houle et le service chanté par M. l'abbé Côté. Conduisait le deuil: M. Albert Bédard. Les porteurs étaient: MM. Alphonse Martin, Georges Pelletier, Joseph Simard, Zénon Demers, Adolphe Gaudet et Alphonse Bédard. La quête fut faite par MM. Albert Bédard et Adolphe Gaudet. La défunte laisse outre son époux, un gendre, M. J. F. Blais; ses petits-enfants: Yvon Blais, de

Sherbrooke, Soeur Ste-Antonia (Rita), de Montréal, et Ghislaine, de Sherbrooke, ainsi que Mmes T. F. Blais et Yvon Blais; une sœur, Mme Addard Blais (Caroline), de Ste-Catharines, Ont., un beau-frère, M. Addard Blais, et plusieurs neveux et nièces.

Suivaient le cortège: Mmes Elie Lapointe, Henri Pelletier, MM. Alcide et Oliva Lapointe, Ambroise Beaulieu, Mmes Thomas Roy, Adolphe Gaudet, Alphonse Bédard, Albert Bédard, Thomas Caya, J. A. Sicotte, Jos. Fontaine, J. Verreault, Willie Gauthier (fil), Chester Longpre, Willie Gauthier (père), MM. Eugène Pelletier, Conrad Blanchet, Marc Blanchet, Thomas Roy, Arthur Bédard, Mlle Emérentienne et Ghislène Ledoux, Violette Gaudet, Françoise Demers, Berthe Dumont, Annette Gauthier, Yvonne Bédard, Mlle Josephat Ledoux.

Adrien, Paul-Emile, Bertrand et Ernest Roy, Paul-André Bédard, Roméo Paradis et plusieurs autres. Touchait l'orgue: M. Gaston Ledoux.

La défunte était membre du Tiers Ordre et de l'Union de Prières. L'inhumation eut lieu à Sherbrooke.

Nos condoléances à la famille.

LE R. P. TESSIER A LAC MEGANTIC

(Presses Associées) — Le R. P. Tessier, aumônier du 52e Régiment de Lac Mégantic, fut invité par les Chevaliers de Colomb, de la Cour 2043 Ste-Agnès, à donner une conférence à leurs salles, sur

les activités des œuvres de guerre au Canada français. M. J. A. Roberge, qui présidait la soirée, présenta le conférencier. Les questions d'ordre général dans le domaine de la guerre, où les nations intéressées, particulièrement le Canada jouent un grand rôle dans la lutte, ont été développées avec un esprit juste par l'homme d'honneur.

Il mentionna les Huites des Chevaliers de Colomb, dont le bon fonctionnement aide au bien-être du soldat, dans les différentes provinces canadiennes.

Le R. P. Tessier félicita l'organisation établie dans notre ville, par la Société. Il fit un appel à la générosité des citoyens pour l'appui continu de cette belle œuvre nationale, et souligna le dévouement de toutes les personnes, qui plusieurs fois par semaine contribuent à la

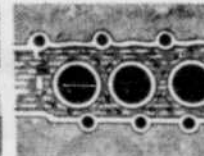
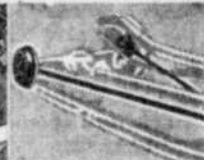
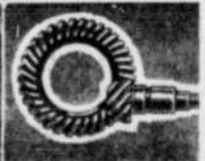
récréation des militaires. M. L.-L. Mercier, ex-grand Chevalier, remercia le conférencier. On remarquait à cette séance: M. l'abbé Poulin, vicaire de la paroisse, accompagné de M. l'abbé Lacoursière, professeur au Séminaire de St-Victor de Beauce, M. le maire Lacoursière, B.L.L., et Mme Lacoursière, le colonel et Mme Cliché ainsi que plusieurs officiers, les membres du Conseil des Chevaliers de Colomb avec leurs épouses et un grand nombre d'autres invités.

L'AVENIR. — Mlle Auréa Côté, de Drummondville, a visité M. et Mme Jules Côté.

— Mlle Rita et Ghislène Allard ont été les invitées de MM. Henri Bédard et Germain Cayer, de St-Félix de Kingsey.

Considérez les CARACTÉRISTIQUES Considérez l'AVENIR!

COMPAREZ LES
41 CARACTÉRISTIQUES REMARQUABLES DE CHEVROLET POUR **'41**
AVEC CELLES QU'OFFRENT LES AUTRES AUTOS A BAS PRIX!

CARACTÉRISTIQUES D'ÉLÉGANCE	CARACTÉRISTIQUES DE FONCTIONNEMENT SÛR				CARACTÉRISTIQUES DE SÛRETÉ				CARACTÉRISTIQUES DE CONFORT			CARACTÉRISTIQUES DE COMMODITÉ		
La Chevrolet SPÉCIALE DE LUXE (SEDAN 4 PORTES) A TOUTES CES caractéristiques de valeur supérieure														
1. Moulures d'acier inoxydable au pare-brise et aux fenêtres. Moulure élégante dans le pli médian.	6. Moteur à soupapes en tête	7. Cylindres individuellement refroidis	8. Embayage tiptoe-matic	15. Carrosserie à toit-tourelle renforcé	16. Construction de portes à parois doubles	17. Freins perfectionnés à quadruple effet	24. Quatre ressorts pour plus de confort	25. Largeur du siège avant entre les portes: 58 1/2 pcs	26. Genoux mécaniques unifiés	33. Plafonnier automatique	34. Commande de vitesses à vide	35. Couillises d'acier garnies de feutre aux fenêtres		
AUTO "B"	Non	Type à tête en L	Oui	Type à ressorts multiples	Toit coquille, sans arcs de renfort	Non	Double effet seulement	Non	57 pcs	Non	Non	Pas offerte	Non	
AUTO "C"	Non	Type à tête en L	Non	Type à ressorts multiples	Toit coquille, sans arcs de renfort	Non	Double effet seulement	Oui	54 1/2 pcs	Non	Non	Offerte à coût additionnel	Non	
La Chevrolet SPÉCIALE DE LUXE (SEDAN 4 PORTES) A TOUTES CES caractéristiques de valeur supérieure														
2. Horloge sur tableau de bord	3. Marches de sûreté dissimulées	9. Arbre d'essieu à flasque	10. Contrôle thermostatique de la chaleur	11. Compensatrice harmonique	18. Frein de stationnement séparé	19. Essuie-glace de pare-brise également montés	20. Toutes les portes suspendues à l'avant	27. Deux accoudoirs en avant	28. Montants caoutchoutés aux ressorts AR	29. Ajustage commode du siège avant	36. Volets de ventilation contrôlés par manivelle, avec verrou	37. Gouttières aux volets de ventilation	38. Serrures aux deux portes avant	
AUTO "B"	Oui	Non	Non	Non	Non	Oui	Montés de biais	Portes avant seulement	Non	Non	Moins commode	Pas de verrou	Non	
AUTO "C"	Non	Non	Non	Oui	Non	Petit tambour sur la transmission	Montés de biais	Portes avant seulement	Non	Non	Accès difficile	Pas de contrôle par manivelle	Non	
La Chevrolet SPÉCIALE DE LUXE (SEDAN 4 PORTES) A TOUTES CES caractéristiques de valeur supérieure														
4. Charnières dissimulées aux portes	5. Vide-poche sous clef, éclairé	12. Essieu arrière hypoidé	13. Cadre solide en caisson	14. Plaque d'inspection à l'essieu AR	21. Surface totale de glace: 2264 pcs crs	22. Deux avertisseurs montés derrière la grille de radiateur	23. Cercle complet pour l'avertisseur	30. Longueur totale, de la grille avant à l'arrière de la carrosserie: 183 ps	31. Direction à l'épreuve des chocs: bielle Pitman isolée au caoutchouc	32. Jumelles de ressorts AR type à tension ajustage automatique	39. Verrous automatiques à toutes les portes	40. Garnitures de protection contre les pieds aux sièges et aux portes	41. Deux vitres ajustables et coulissantes, avec verrou	
AUTO "B"	Non	Pas de lumière	Non	Non	Non	2261 pcs crs	Étouffés sous le capot	Demi-cercle d'avertisseur	181 1/2 pcs	Pas offerte	Non	Non	Aux portes seulement	Ajustables, non coulissantes
AUTO "C"	Non	Pas de serrure Pas de lumière	Oui	Non	Non	2252 pcs crs	Étouffés sous le capot	Demi-cercle d'avertisseur	181 1/2 pcs	Pas offerte	Non	Non	Non	Ajustables, coulissantes, sans verrou

CHEVROLET pour '41

DES ANNÉES EN AVANT POUR DES ANNÉES A VENIR

Comparez la Chevrolet pour '41 avec toute autre auto de cette année dans le domaine des bas prix! Voyez combien plus vous recevez pour votre argent — en perfectionnements techniques et d'apparence... en avantages additionnels sans surcharge! 41 fameuses caractéristiques pour '41 font de la nouvelle Chevrolet la voiture la plus moderne et la plus complète que vous puissiez acheter aux plus bas prix. C'est le premier choix de ceux qui considèrent les caractéristiques — parce que seule la Chevrolet a les marches de sûreté dissimulées... le moteur à soupapes en tête... et une splendide carrosserie Fisher du même type et de la même qualité que sur les autos plus coûteuses! C'est aussi le premier choix de ceux qui songent à l'avenir — parce que la Chevrolet est étudiée et conçue pour votre protection en prévision de l'avenir. Voyez-la — essayez-la — achetez-la — MAINTENANT — assurez-vous d'un automobilisme économique et de tout repos pour des années à venir!



WEBSTER MOTORS LIMITED, Wellington-Sud, Sherbrooke
DYSON & ARMSTRONG, Richmond
IAN W. CRANDALL, Knowlton
BACHAND & DIONNE LIMITÉE, Coaticook

LES RECETTES DU C.N. FONT DES PROGRES

Le réseau de l'Etat affiche une amélioration de \$24-152,993 dans son exploitation de l'année 1940, grâce à l'activité économique provoquée par la guerre.

OTTAWA, 28. — Le rapport annuel du Canadian National, déposé aujourd'hui aux Communes par l'honorable M. P. J. A. Carlin, ministre des Transports, accuse une augmentation de \$24-152,993 de recettes nettes d'exploitation pour 1940 et une amélioration encore plus considérable pendant l'année actuelle, et l'Administration espère que la Compagnie rendra ses charges fixes cette année.

Ce rapport signé par M. S. J. Hungerford, président du Conseil d'Administration et directeur général du Canadian National, souligne qu'à la suite de la participation du Canada à la guerre, le Réseau d'Etat a dû répondre à une demande de transport encore plus considérable et qu'il a été pleinement acquiescent de cette nouvelle tâche. L'amélioration en 1940 a été de 118 pour 100 par rapport à l'année précédente. Le coefficient d'exploitation a été de 81.82 pour 100, le plus faible de toute l'histoire du réseau. Les frais d'exploitation n'ont absorbé que 45 cents de chaque dollar supplémentaire des recettes, la différence de 55 cents restant pour défrayer les impôts et les charges fixes. Le revenu net disponible pour les intérêts a été de \$33,474,000, une hausse de \$22,839,000 comparativement à 1939.

Pendant l'année les recettes d'exploitation se sont élevées à \$247,527,224, une augmentation de \$43,707,038 ou de 21.4 pour 100 sur l'année précédente; les dépenses d'exploitation, à \$202,519,812, une hausse de \$19,554,044 ou de 10.7 pour 100 et les recettes nettes d'exploitation, à \$45,007,411 contre \$20,544,118 en 1939. Le service de la dette due au public a exigé \$48,701,323, soit \$1,122,834 de moins qu'en 1939 et l'intérêt payé à l'Etat sur des avances a été de \$1,737,963, une hausse de \$521,798. Le déficit de caisse pour l'année a été de \$16,965,044, une amélioration de \$23,130,475 sur l'exercice 1939.

Les recettes du service des marchandises ont augmenté de \$34,307,000 et celles du service des voyageurs, de \$3,885,000. Le rapport souligne que ces statistiques laissent toutefois entrevoir le déplacement de nombreuses recrues et de soldats; de longs convois de matériel de construction et de matériel à destination des camps d'entraînement et des unités de munitions; le volume sans cesse croissant des matières premières transportées aux usines de guerre et l'acheminement vers les ports de mer de matériel de guerre, de produits miniers, forestiers et agricoles du pays.

La circulation plus intense a créé un grand nombre d'emplois et 4,702 personnes de plus sont entrées au service de la Compagnie qui compte présentement 82,831 employés. Le réseau et le matériel ont été maintenus en bon état.

Au cours de l'année le Réseau a fait l'acquisition du matériel suivant: 2,785 wagons à marchandises, 500 wagons-plateforme et 25 locomotives type Northern (tout ce matériel avait été commandé en 1939 pour répondre aux exigences du transport au temps de guerre) 5 fourgons-postes-messageries, 4 voitures à voyageurs, 25 fourgons, 80 wagons frigorifiques, 150 wagons à ballast, 15 camions et 21 unités de travail.

Les impôts se sont élevés à \$11,253,900, y compris \$7,039,000 en impôts directs et \$4,214,900 en taxes de vente sur le coût du matériel.



Syrop Eskimo

Casse Toux - Rhumes - Bronchites - La Grippe, etc.

CE QU'IL FAUT À UN VENDEUR...



Les heures de travail sont longues, le surmenage s'impose quelquefois, mais peu importe, cet homme conserve sa courtoisie et son activité. C'est un homme sage qui prend soin de sa santé. De temps à autre, il recourt aux PILULES MORO, un puissant tonique qui fait cesser la fatigue, la nervosité, les douleurs de dos ou des reins dues à l'épuisement, un tonique qui augmente l'appétit, les forces, l'endurance. En plus, les PILULES MORO sont faciles à prendre et elles ne coûtent pas cher!

Par la poste: 50c la boîte ou 5, 1.25

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, St-Denis, Montréal

LA RECOLTE DE PATATES DANS QUEBEC

Les statistiques du Dominion sur la récolte de patates indiquent un rendement moyen de 8,600 livres à l'acre dans Québec comparé à 12,700 livres au Nouveau-Brunswick, c'est-à-dire que le cultivateur du Nouveau-Brunswick produit autant sur deux acres que le cultivateur du Québec produit sur trois.

Pourquoi ne pas semer deux acres avec une semence certifiée au lieu de trois et concentrer tous vos efforts sur deux acres où l'équivalent?

Sur le marché de Montréal quand les patates du Nouveau-Brunswick se vendent de 65 à 70 cents la poche de 75 livres, celles du Québec se vendent de 60 à 65 cents pour les No. 1, et de 40 à 55 cents pour les No. 2, et une forte proportion des patates du Québec se classent No. 2.

Ces petits rendements qui ont fait mentionner et les bas prix constituent une perte considérable pour les producteurs de patates du Québec, au-delà de \$45.00 par acre. Il est probable que le producteur du Québec ne peut pas obtenir un rendement égal à celui de son voisin du Nouveau-Brunswick, mais la différence peut être réduite considérablement par l'usage raisonné de semence certifiée.

Plusieurs facteurs sont responsables pour ces petits rendements et cette classification inférieure. Probablement que les conditions de climat et l'usage de semence défectueuse sont les plus importants. Naturellement, les conditions de climat ne peuvent pas être changées, mais les producteurs peuvent changer leurs pratiques et surmonter ces conditions défavorables de climat d'une manière satisfaisante. Il y a quelques années Cuba ne pouvait pas produire de patates économiquement. Long Island de New York est devenu l'un des districts des Etats-Unis où la production des patates se fait d'une manière très avantageuse. Depuis cinq ans l'Argentine et l'Uruguay dans l'Amérique du Sud sont devenus des exportateurs de patates de table au lieu d'importateurs qu'ils étaient auparavant. On pourrait ajouter maintes autres exemples à cette énumération. Dans tous les cas la solution a été la même: l'usage raisonné de semence certifiée.

Le climat en certain cas favorise la propagation de maladies ou de champignons appelées "dégénération" ou "épuisement", maladies qui se propagent par une semence contaminée. Cette dégénération existe partout mais ses effets sont plus lents dans certains districts. Plusieurs agriculteurs de semence certifiée du Nouveau-Brunswick sont relativement exempt de maladies qui se répandent rapidement et par conséquent sont capables de produire une semence certifiée vigoureuse, saine et digne de confiance.

La méthode probablement la plus facile, la plus sûre, et la plus économique d'augmenter les rendements, d'améliorer la qualité et d'augmenter les revenus de la récolte de patates est de se servir régulièrement d'une semence certifiée. Le producteur devrait vendre pour la table sa propre récolte de patates infectées et de qualité inférieure, et s'acheter une semence saine. Pour une dépense extra de \$3.00 à \$5.00 de l'acre pour l'achat d'une bonne semence, le producteur peut raisonnablement s'attendre d'obtenir un plus gros rendement, une meilleure qualité, et des prix plus élevés pour les patates qu'il aura à vendre. Ces dépenses supplémentaires pour l'emploi de semence certifiée sont donc certainement plus de rendement que n'importe quelle autre pratique.

Plusieurs producteurs de semence certifiée trouvent qu'il est avantageux d'employer régulièrement une semence nouvelle pour produire une semence certifiée, afin de diminuer le travail d'enlever les plants malades et produire une semence de qualité d'année en année. Rappelez-vous que toute semence défectueuse peut-être que dans vos conditions vous devriez acheter une semence nouvelle chaque année.

Si comme producteur de patates de table ou de semence certifiée, vous aimez vous procurer une semence nouvelle de qualité supérieure, commu-

Lord Halifax essaie un casque marqué par les balles



Lord Halifax, ambassadeur de Grande-Bretagne aux Etats-Unis, essaie un casque d'acier marqué par les balles. Ce "derby d'acier" est une des reliques de la cantine mobile de la Y. M. C. A., actuellement en tournée aux Etats-Unis. Cette cantine mobile a résisté aux plus violents raids aériens nazis l'automne dernier et elle sert maintenant de musée.

Chez les Fermières de Lac Mégantic

(De notre correspondant)

LAC MEGANTIC. — Le cercle des Fermières de Lac Mégantic a tenu son assemblée régulière, ce jour dernier, 27 membres étaient présents. Plusieurs questions furent discutées. Les graines de semences ont été distribuées aux personnes qui en avaient fait la demande. Le concours de tartes fut apprécié et les gagnantes des prix furent: 1er, Mme A. Paradis, 2e, Mme Ed. Turgeon, 3e, Mme Ed. Turgeon, 4e, Mme Armand Grenier, 5e, Mme Ed. Turgeon. Prix de présence: Sac de farine, don de Mme Jos. Durand, gagné par Mme Zoltique Gravel.

La soirée se termina par quelques parties de cartes. Les dames du cercle des Fermières offrent de chaleureux remerciements à M. Jos. Durand, marchand, pour ses généreuses donations: douze sacs de farine, don d'un sac par assemblée, ainsi que différents articles offerts à l'organisation.

Chez les Fermières de Bromptonville

(De notre correspondant)

BROMPTONVILLE. — Les fermières de Bromptonville, fidèles à leur assemblée mensuelle, se sont réunies à leur local pour une autre de leur réunion.

Après la prière d'usage, la présidente récita une courte prière pour le repos de l'âme de Mme Dubois, mère d'un membre du cercle local. Mme Georges Brodeur donna une démonstration de soutien-gorge ajusté sur mesure. Mme J.-A. Ouellet donna une recette de plat saignant économique et un soufflé au saumon. Mme A. Lamontagne, couturière, enseigna la manière de bien poser les boutons et toutes sont appelées à concourir à ce genre de travail pour la prochaine réunion. M. le curé Ledoux adressa quelques mots aux dames au sujet des filles de cultivateurs qui suivent les cours d'art ménager et de couture. Espérons que beaucoup répondront à l'appel. La présidente distribua les feuilles d'activités pour l'année 1941. Le prix de présence fut gagné par Mme Georges Brodeur, don de la secrétaire.

Il y eut réunion du conseil pour décider du montant d'argent à donner pour l'exposition de l'automne.

DANVILLE. — Mme Albert Parenteau et ses deux fils Médard et Edmour Parenteau, de Drummondville, ont visité des parents et amis ici.

— M. Henri Brown, de Windsor Mills, de passage ici.

Uniquement immédiatement avec votre agronomie de district, votre coopérative, vos autorités paroissiales, ou votre commerçant, afin qu'ils organisent l'achat d'un char complet ce qui vous permettra d'obtenir une semence de très bonne qualité au plus bas prix possible. Ne laissez pas cette affaire importante aux autres; aussi n'oubliez pas d'en parler à vos voisins, c'est le temps de faire un effort coopératif.

Chez les Fermières de Sainte-Edwidge

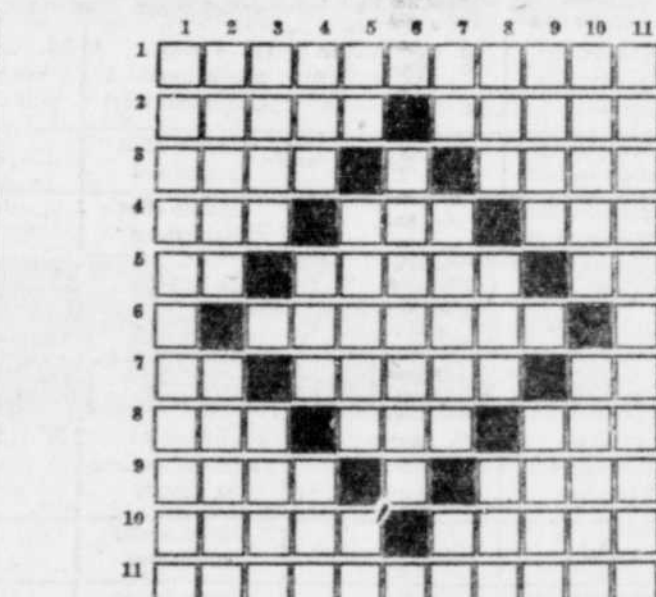
(De notre correspondant)

SAINT-EDWIDGE. — La dernière assemblée du cercle des fermières était sous la présidence de Mme Ovide Desrochers, présidente, Mmes Ferdinand Savard, vice-présidente, Arthur Vincent, secrétaire, Emilien Masson, Joseph Scialabini et Léonide Ladouceur, conseillères étaient présentes.

M. le curé H. Caries est venu faire une conférence sur l'Action Catholique. M. l'agronome Thibodeau prononça une causerie sur le rôle économique de la ménagère au foyer. Mme Desrochers donna d'excellentes recettes pour apprêter le poisson durant le carême.

Il y eut aussi des démonstrations pour couvrir, par Mmes Louis Ladouceur, Emilien Masson, Léon Branchand, Ovide Desrochers et Léonide Ladouceur. Malgré la mauvaise température, l'assistance était nombreuse.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT
1.—Entretien.
2.—Nom de femme. — Chasseur que Diane changea en constellation.
3.—Averses soudaines. — Partie de l'habilement qui couvre la main.
4.—Pas un. — Durlin. — Commune rurale autonome en Russie.
5.—Saint (abrév.)—Rusé, astucieux. — Diplomatique.

Solution du problème d'hier
MILITARISER
OBERERER NOME
REVA ADORES
VA NASESTUS
A AISEESTTA
NONESSTOIES
DI NESSUSIES
EDE NOE REA
LINGER MANS
LUITE TRIES
EMERVEILLÉE

4.—Matière jaune de l'oreille.
7.—Coutume. — Branches coupées avec leurs feuilles vertes. — Sénior (abrév.).
8.—Poli pris de l'œil. — Trois fois.
9.—Nom poétique de l'arc-en-ciel.
10.—Théologien anglais du moyen âge.
11.—Votant. — Action de distribuer les cartes.
12.—Célèbre général thébain 420 av. J.C.

VERTICALEMENT
1.—Antonyme d'opéquer.
2.—Chose considérée comme sans valeur. — Jus concentré dans les sucres.
3.—Qui a rapport à l'anus. — Ville du Pérou.
4.—Propre. — Grande étendue d'eau.
5.—Pis de Noël.
6.—Pron. para. — Partie d'un fin pesant un sixième du poids total d'un alliage. — Confection.
7.—Lettre grecque. — Retoucher, polir. (fig.) — Note de musique.
8.—Unité de travail mécanique. — Venue au monde. — Avantage, aptitude.
9.—Golfe de la mer de Chine.
10.—Unité la mer du Nord à la Baltique.
11.—Nom de femme. — Produisit un son.
12.—Etablissement d'un service public.

FUNERAILLES DE Mme T. SANDERS

(De notre correspondant)
BROMPTONVILLE. — Dernièrement décédée à sa demeure natale, Mme Thomas Sanders, née Emma-Jane Varney, à l'âge de 85 ans et 6 mois, après quelques jours de maladie seulement.

Elle était née le 22 août 1855 et demeura toujours sur la même ferme de son père et sa mère, M. et Mme Adin-E. Varney (Abicall Beaman). Son mari l'a précédée dans la tombe il y a environ 13 ans.

Elle laisse pour pleurer sa perte, son fils unique: M. V.-Henry-B. Sanders; ses petits-enfants: M. et Mme Lawrence Sanders, de Varan, Abitibi; M. et Mme Samuel Sanders; M. et Mme René Marcotte (Jeanette); M. et Mme Paul Jetté (Marthy); M. Olive et Raymond Sanders; Miles Alice et Rita Sanders; et 5 arrière-petits-enfants. Elle laisse aussi ses beaux-frères et belles-sœurs: M. et Mme John Gemmelle, de Moose River; M. Ronald Sanders et M. et Mme Allen Sanders, d'Ottawa; sa nièce: Mme A.-V. Taylor, de Vancouver, C.-B.; et plusieurs autres neveux et nièces, cousins et cousines.

Les funérailles ont eu lieu en l'église St-Andrew de Sherbrooke et l'inhumation au cimetière Elmwood. Le Rev. W.-B. Northridge officiait.

Les porteurs étaient: M. Samuel et Olivia Sanders, ses petits-fils, René Marcotte, Paul et Henri Jetté, et Luc Veillieux. Assistaient aux funérailles: M. Henry-B. Sanders, fils de la défunte; Miles Alice et Rita Sanders; M. Raymond Sanders, Mmes René Marcotte, Paul Jetté, Samuel Sanders et M. Normand Marcotte, arrière-petit-fils, M. et Mme Lawrence Wheeler, M. Charlie Varney, Mmes Harold Tucker, Sunbury, Bachelier, M. et Mme Duncan Rose, Fremont Hatch, Mme J. Sims, M. Howard Sims, Mlle Lily Ranshehusan, M. Thompson, de Sherbrooke, M. J. Faith, M. et Mme Ralph Ireland, Jeffrey Gingras, Georges Auger, Mmes Nap. Veilleux, Olga Jetté, P. Labrecque, M. Georges Roy, Alfred Gingras, Frédéric Veilleux, Roger I. Leland et Paul-Emile Gingras, porte.

La prochaine assemblée se tiendra, si le temps le permet, à la cabane à sucre de Mme Doris Gendron, directrice. Un dîner d'occasion en fera l'ouverture.

Il y eut ensuite la prière du carême à l'église.

C'EST GRANDIOSE! MAIS PAS AUSSI GRANDIOSE QUE LA VALEUR BRANVIN

SEULEMENT \$1.75 la caisse de 26 et 40! Boîte de 40 et 60!

Ne payez pas une qualité supérieure, plus cher. La riche et moelleuse saveur du vin Branvin Rouge ou Blanc est votre sans qu'il vous en coûte plus.

JORDAN WINES (Québec) LTD., Montréal, Qué.
Produisent aussi le fameux Porto et Sherry "Challenge"

LA MEILLEURE VALEUR EN VIN AU CANADA
BRANVIN DE JORDAN

Miles Jeannette et Tréserre Jetté, Irène et Mariel Gingras, Simone Veilleux et Denise Jetté.

BROME

(De notre correspondant)

BROME. — M. Lionel Royer, de Waterloo, est venu en notre localité.

— M. Jean-Paul St-Amant du No 4, Depot Dist. A.C.A., stationné à Longueuil, a passé une fin de semaine à visiter sa famille.

— Mlle Pierrette Brochu, de Mégantic, est en visite pour quelques temps chez ses grands-parents. M. et Mme Philias Gibault.

— M. et Mme Colin Ouellette et Mlle M. Pagé, d'East Hill, ont été les hôtes de M. et Mme Otis Lafamme.

— M. et Mme Adrien Royer ont loué la ferme de M. Frank Westover et ils occupent une partie de la maison avec M. et Mme Westover.

— Miles Rita et Lillianne Mcnair, de West-Shefford, sont venues visiter M. et Mme J. B. Leland et Paul-Emile Gingras, porte.

— Mme Françoise Royer s'est rendue à Lennoxville où M. Royer est employé du C.P.R. pour quelques temps.

— A cause de la mauvaise température qui avait rendu les routes impassables, les écoles locales ont été fermées.

— M. et Mme Wilfrid Dumont, et leur fille Myrielle, de Delson, ont passé quelques jours dans la famille Paillass Gibault.

— M. Maurice Morin est allé rejoindre ses parents, M. et Mme Joseph Morin, à Montréal, après avoir passé l'hiver dans la famille Frédéric Lapierre.

— M. et Mme Donat Lauzière et leurs enfants, de Waterloo, sont venus visiter des amis à Brome.

— Mme Adélaïde Lacroix, Mlle Albert Lacroix et sa fille Doris se sont rendues à Montréal, visiter M. Albert Lacroix, hospitalisé au Royal Victoria; son état s'améliore un peu.

Nouvelle Carte géographique illustrant tous les terrains d'OPÉRATIONS MILITAIRES actuelles et possibles

Cette carte contient les noms de tous les endroits mentionnés dans les dépêches depuis le 1er septembre 1939. — Elle est particulièrement utile pour suivre la campagne d'Afrique et de Grèce, de même que pour comprendre les délimitations de la France occupée.

La plus facile à consulter

La plus détaillée par rapport aux champs de bataille de la présente guerre.

Au Bureau de la Tribune

Par la poste

15c

20c

Adressez vos commandes par la poste à "LA TRIBUNE", Sherbrooke.

LES AVENTURES DE SON PÈRE



PAR C. H. WELLINGTON

LA FLORIDE PLUS SEVERE QUE QUEBEC

Elle placarde 15 maisons contre les maladies vénériennes et impose une amende de \$1,000 à ceux qui violeront la quarantaine.

(Presse Associée). — Dans la campagne pour supprimer la prostitution près des concentrations de soldats et de marins, le gouvernement américain a fait placarder 15 maisons contre les maladies vénériennes et les a mises en quarantaine.

S'appuyant sur une vieille loi méconnue de la Floride, les hygiénistes fédéraux et locaux ont fermé les maisons en question en disant que leurs occupants sont atteints de maladies vénériennes. La loi prévoit une amende de six mois pour toute personne entrant ou sortant de ces maisons ou déclinant les placards de quarantaine.

PLUSIEURS PAYS SONT DISPOSES A LES RECEVOIR

(Presse Associée). — MEXICO. 29. Le département de l'immigration du Mexique annonce que l'ex-roi Carol de Roumanie et Madame Magda Lupescu ont obtenu la permission d'entrer dans ce pays. Carol et la Lupescu quitteront probablement Lisbonne pour se rendre aux Etats-Unis et de là au Mexique, mais on ne sait pas s'ils y resteront ou s'ils s'établiront en Amérique Centrale ou en Amérique du Sud.

Carol aurait fait à divers pays la même demande qu'au Mexique, espérant qu'un moins un pays lui serait favorable. Au début de la semaine, le ministre des Affaires étrangères du Chili annonçait que Carol et la Lupescu avaient obtenu la permission de résider dans ce pays. Entretemps on apprenait que Carol avait demandé la permission de s'établir en Argentine.

L'ITALIE PAIE SA NOTE AVEC DES VAISSEAUX

MEXICO CITY, 29. — Dans les cercles du Sénat, on rapporte aujourd'hui que le ministre italien a reçu instruction de Rome, de transférer à Mexico trois des dix vaisseaux militaires réfugiés dans les ports du Mexique. A Mexico, on prétend que l'Italie doit de l'argent au Mexique pour de l'huile expédiée avant la guerre et au Sénat, on apprend que ce transfert réglera la note. Le ministre des Affaires étrangères n'a pu être rejoint pour donner des commentaires, mais au début de la semaine, il avait déclaré que "l'Italie ne doit rien au Mexique".

LA CITE DE FRAIS FUNERAIRES

H. N. Brien, Gérant. — Les funérailles de Mme Philias Roy, née Odile Guillemette, décédée à l'âge de 88 ans, auront lieu lundi le 31 mars 1947. Le convoi funéraire quittera la résidence mortuaire, 81 rue de la paroisse de Bromptonville, Service à 8 heures.

LA CITE DE FRAIS FUNERAIRES

H. N. Brien, Gérant. — Les funérailles de Antoine Gosselin, époux de Judith St-Pierre, décédé à l'âge de 73 ans et 9 mois, auront lieu lundi le 31 mars 1947. Le convoi funéraire quittera la maison mortuaire, rue du Dépt 74, 45 pour se rendre à l'église paroissiale de Bromptonville. Service à 8 heures.

REMERCIEMENTS

Mme Jos. Pigeon et la famille Lusier, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites à la chambre mortuaire, assistance aux funérailles ou de quelque manière que ce soit, leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de FRANÇOIS-XAVIER LUSSIER, et les prient d'accepter ce témoignage de leur gratitude.

LA CITE DE FRAIS FUNERAIRES

H. N. Brien, Gérant. — Les funérailles de M. LEO GIGUERE, époux de St-Gérard Magella, et les prient d'accepter ce témoignage de leur gratitude.

LES ELEVEURS DE MOUTONS EN PROFITERONT

La sanction de la nouvelle loi hâtera la protection des troupeaux contre les ravages causés par les chiens errants.

M. Henri Pintal, propagandiste de l'industrie animale, division du fédéral, nous a déclaré hier après-midi que les éleveurs de moutons de la région espèrent que la loi adoptée en cours à Québec, sera sanctionnée le plus rapidement possible, car cette loi, qui accorde une grande protection aux éleveurs contre les ravages causés par les chiens, est de la plus grande importance pour assurer la survie de la production du mouton dans la province de Québec. Bientôt, les moutons devront être conduits aux pâturages et, plus même, à la loi sera adoptée, plus vite les éleveurs seront protégés.

Notons que cette loi qui protège maintenant la production et l'élevage du mouton dans la province de Québec, est due aux nombreuses démarches faites par M. Pintal lui-même auprès de l'Assemblée des Éleveurs de Moutons, section des Cantons de l'Est, dont il est au surplus le fondateur. C'est la section de Sherbrooke dans l'Association Provinciale, qui lança le mouvement depuis un peu moins de deux ans, mais les démarches qui ont été couronnées du plus grand succès.

La loi qui vient d'être adoptée à la Législature stipule notamment qu'il est interdit au propriétaire, possesseur ou gardien d'un chien, de le laisser errer dans les territoires publics, entre le 1er mai et le 15 décembre; toute personne peut abattre un chien trouvé errant en contravention à l'article précédent.

En vertu de la loi, toute corporation municipale est responsable des dommages causés par les chiens errants ou autres animaux de ferme dans son territoire. L'indemnité est restreinte aux trois quarts des dommages causés, à moins qu'ils ne soient imputables à la négligence de la corporation. Aucune indemnité n'est due pour les dommages subis par des animaux errant sur la voie publique ou causés par un chien qui appartient au propriétaire ou gardien des animaux blessés ou que ce dernier laisse errer sur sa ferme. L'avis écrit de toute réclamation en vertu de la loi, doit être donné au secrétaire-trésorier ou greffier de la municipalité dans les six jours. Le défaut d'avis ne prive pas le réclamant de son recours s'il prouve qu'il a été empêché de le donner par des raisons suffisantes.

Toute corporation municipale doit pour faire face au paiement des indemnités et aux autres dépenses prévues par la présente section, constituer un fonds spécial au moyen d'une taxe annuelle imposée sur chaque chien gardé dans les limites de la municipalité.

LES ENFANTS AU CONGRES DE JUIN A DRUMMONDVILLE

(De notre correspondant).

DRUMMONDVILLE, 29. — Tous les enfants du Grand Drummondville et des environs sont à préparer leur pouvoir Congrès de Juin. Le personnel enseignant de la région est entré dans le mouvement: prières, études, chants, exercices scolaires, tout est mis en oeuvre partout afin que la préparation des âmes soit excellente. Les parents s'associent au travail de leurs enfants, et facilitent la tâche des maîtres. Il est touchant d'entendre parler les petits de leur Congrès, affirmer leur foi dans le succès de l'entreprise, et pour obtenir une température idéale.

Tous préparent ainsi, et de la plus utile façon, la grande journée de la semaine, le 26 juin, pendant laquelle une trentaine de mille enfants viendront à Drummondville, faire un triomphe à la Sainte-Eucharistie. Bientôt toutes les écoles recevront le mot d'ordre, prières et programmes nécessaires. Bientôt, par la voix de la radio, nous entendrons de nombreuses causeries touchant l'organisation de ces semaines, destinées à offrir au Seigneur un véritable triomphe, et aux âmes, une vraie rénovation de vie chrétienne.

Agréable réunion à St-Malo d'Auckland

(De notre correspondant). — ST-MALO D'AUCKLAND. — Une agréable réunion a lieu à la demeure de Mme Eugène Mongeau.

Étaient présentes les dames suivantes: Mmes Dénier Gagnon, Wilfrid Bessault, Florian Perras, Dina Brown, Albert Durand, Cyrille Crête, Alexandre Pellerin, Mme Eugène Mongeau, revenue de la Californie depuis le mois de septembre dernier, intéressa vivement ses invitées en leur déroulant des films de cet endroit et leur montrant une quantité de cartes venant de la Californie et dont environ Mme Mongeau a vécu 5 ans dans cet État.

Quelques parties de cartes ont été jouées. Le 1er prix a été décerné à Mme Albert Durand, des timbres de guerre; le second, un souvenir de la Californie à Mme Dénier Gagnon qui détailla avec Mme Cyrille Crête.

BERLIN 29. — Hitler vient de nommer Hartmann Lauterbach, chef du mouvement de la Jeunesse nazie, gouverneur de Hanovre pour remplacer Viktor Lutze, chef de l'état-major des troupes de choc des Chemises brunes, qui a démissionné pour consacrer tout son temps à la S. A. Hanovre a beaucoup souffert des bombardements de la R.A.F.

Avec les Forestiers



Le soldat Georges Giroux avec les Forestiers Canadiens, de l'A.C.A., est le fils de M. et Mme Hector Giroux, de South Durham. Il est actuellement en service actif quelque part en Angleterre.

SAUVEGARDER LA SANTE, L'ACTIF LE PLUS PRECIEUX

Le ministre de la santé et du bien-être social, l'honorable Henri Groulx, vient de lancer un appel à toute notre population en faveur de l'hygiène en temps de guerre. M. Groulx expose que toute guerre entraîne un fléchissement prononcé de la santé publique et il insiste sur la nécessité, en ces jours pénibles, de se conformer aux prescriptions de l'hygiène.

Suivant le vieil adage "l'homme se fait, mais ne meurt pas", que d'habitudes au point de vue de la santé publique, déjà mauvaises en temps normal, désastreuses en temps de guerre, ne pourrions-nous pas corriger en y mettant un peu plus de réflexion et de bonne volonté. Ces habitudes portent sur le travail, le régime, le sommeil, les yeux, les exercices physiques. Beaucoup de gens s'imaginent, par exemple, qu'un homme actif est un homme pressé. Rien n'est plus faux. Tout excès amène inévitablement le surmenage et l'épuisement. Tous les hygiénistes vous diront que la base de toute hygiène rationnelle est la connaissance de soi-même. Il convient, d'ailleurs, d'adopter un régime ou manière habituelle de se nourrir, de dormir, de prendre de l'exercice, afin d'éviter de retomber dans les maladies ou les maux auxquels on peut être sujet. Votre médecin et vos propres observations vous guideront sous ce rapport.

BOTTIN

(Suite de la page 3)

Sherbrooke 8 agronomes, 5 ambulances publiques, 7 architectes, 13 autobus, 61 avoués, 40 avocats, 11 banquiers, 40 barbiers, 2 bibliothèques, 30 bouchers, 30 boulangers, 7 buanderies, 7 bureaux ou sous-bureaux de postes, 20 camions, 20 chapelles, 78 chauffeurs de taxis, 5 clubs de raquettes, 3 clubs de ski, 6 clubs de tennis, 60 coiffeuses, 3 collèges commerciaux, 13 commerçants non résidents, 24 commerçants de viande de l'extérieur, 27 cordonniers, 27 compagnies d'assurance-vie, 24 compagnies d'assurance-feu et 137 compagnies d'assurance-accidents; 31 commerçants de bois, 3 courtiers, 8 couverts, 9 curateurs ou comptables, 15 dentistes, 3 ébénistes, 10 écoles catholiques, 7 écoles protestantes, 10 églises catholiques, 11 églises protestantes, 14 entrepreneurs-électriciens, 112 entrepreneurs, 125 épiceries, 29 épiceries licencées, 3 fanfars, 36 garagistes, 14 hôteliers licencés, 4 salles de billard, 2 salons de quilles, 10 magasins-cabines, 2 manèges militaires, 1 manège de balances, 5 de bas de soie et gaze, 1 de bijoux, 1 de boîtes de carton, 2 de cigares, 3 de vêtements, 8 d'eau de javelle, 1 de lainage, 4 de portes et chaises, 1 de poudres à balayer, 3 de remèdes brulés, 1 de renforts de chaussures, 1 de sacs en maille, 1 de semelles et talons de caoutchouc, 5 marbriers, 1 marchand de bric-à-brac, 7 marchands de bois, 6 marchands de chiens, pigeons et d'oiseaux, 5 magasins d'articles usagés, 6 marchands de ferronnerie, 5 marchands de fourrure, 4 marchands de fuées et feux d'artifice, 40 médecins, 8 modistes, 10 notaires, 5 opticiens, 2 orphèlins, 11 parcs publics, 11 patinoires, 13 pharmacies, 11 photographes, 21 plombiers (maîtres), 111 plombiers (apprentis), 106 porcelains, 10 porcelains, 10 porcelains, 11 routiers, 89 solliciteurs et colporteurs, 2 séminaires, 3 sociétés dramatiques, 1 synagogue juive, 45 taxis, 5 théâtres, etc.

2,375 AVIONS

(Suite de la page 3)

glerste auraient eu le sort de Varsovie et de Rotterdam.

Le ministre de l'Air donne aussi dans ce petit livre ce que les Nazis ont accompli durant ces 84 jours de siège.

Ravages des Nazis

"Ils ont tué en plein jour 1,700 personnes, presque toutes des civils et en ont blessé 3,300; la nuit, ils en ont tué 12,581 et blessé 16,965.

"Ils ont détruit ou endommagé à tout jamais des milliers de maisons, touché nombre d'usines, ce qui a ralenti la production pendant un certain temps... causé parfois des dommages sérieux aux aérodromes... endommagé considérablement à Londres les docks et divers édifices historiques dont le palais de Buckingham... coulé cinq vaisseaux et endommagé cinq autres dans les convois le long de la côte."

Ce combat historique est divisé en 4 phases:

1.—Du 8 au 18 août, attaques

L'auto cause le plus grand nombre d'accidents

La proportion s'établit à 35 pour cent de l'ensemble, alors que les tragédies de la route proviennent de la négligence des chauffeurs et de la violation du code routier.

Chaque année, aux États-Unis et au Canada, l'automobile occasionne le plus grand nombre de morts accidentelles, soit 35%. Les accidents au foyer suivent de près avec 33%, les accidents "publiques" (autres que ceux déjà mentionnés) 16%, et ceux du travail 18%. En faisant connaître ces chiffres compilés par le National Safety Council, la Ligue de sécurité de la province de Québec, dans son bulletin hebdomadaire aux automobilistes, espère convaincre les conducteurs et les piétons de la responsabilité qui leur incombe respectivement, tout en leur recommandant une vigilance continuelle, pour rendre nos rues et nos routes à l'épreuve des accidents.

A ce propos de responsabilité, des chiffres de la même provenance indiquent que ce n'est pas l'automobile mécanique (freins, phares, roues directrices, pneus, etc.) qui supporte la plus lourde charge, puisque seulement 7% des

morts accidentelles lui sont imputables, mais bien l'élément humain, l'homme, qui est responsable de 93% de ces malheurs.

On peut ajouter qu'environ 50% de tous les accidents de la route sont dus à la violation du code de la sécurité routière et au mauvais pilotage de l'auto, dans 87% de ces cas, on signale que la violation est imputable au chauffeur et que dans 68%, c'est le piéton qui est à blâmer; maintes fois le conducteur et le piéton étant tous les deux inculpés.

Il est bon de noter aussi que 78% des véhicules impliqués dans ces morts accidentelles sont des voitures de voyageurs; 18% sont des camions; 1% des taxis; 1% des autobus et 2% des motocyclettes. Ces proportions varient très peu annuellement, sur tout notre continent; exception faite de certaines localités où les genres de véhicules impliqués ne se comparent pas à ces tableaux synoptiques.

M. Walsh a rappelé à la population que c'était un privilège pour elle que d'avoir l'opportunité de souscrire aux fonds de secours de guerre. "J'aurais aimé", a-t-il dit, "si j'avais pu, que tous les Canadiens, en réalisant que nous, Canadiens, sommes capables de faire ce que nous voulons sans la pression d'un gouvernement totalitaire."

L'hon. Bourque a demandé à tous les Canadiens de tous les Cantons de l'Est, tant des villes que des plus petites campagnes, de souscrire généreusement. "L'armée se recrute dans toutes les classes de la société, dans tous les métiers et toutes les professions; les soldats viennent de partout, de toutes les villes, comme des petites campagnes. Aussi, cette souscription s'adresse-t-elle à tous les gens de cœur qui comprennent les bienfaits," a rappelé à son auditoire le conférencier de langue française.

Chacun d'entre nous, selon ses moyens et son cœur. Que chacun se fasse un plaisir de venir en aide à nos soldats," a dit en terminant M. Bourque, un vétéran de la première Grande Guerre.

M. Walsh a déclaré, dans sa causerie, que partout où sont nos combattants, tant de ce côté-ci de l'Atlantique qu'outre-mer, on retrouve ces associations qui nous demandent notre aide, aujourd'hui, c'est à dire les Chevaliers de Colomb, l'Armée du Salut, la Légion Canadienne, la Y.M.C.A. et la Y.W.C.A.

"Ces organisations qui suivent nos combattants partout seront un témoignage qui leur démontrera que ceux qui demeurent au pays ne les ont pas oubliés," a conclu M. Walsh.

ELLE REND

(Suite de la page 3)

"Si nous le voulons, a déclaré Son Excellence au début de ses remarques, nous pouvons faire de l'excellente coopération et la preuve, nous la trouvons en jetant un coup d'oeil sur les physionomies qui nous entourent; il faut pour cela, le concours de l'Eglise et de l'Etat, celui des deux gouvernements, celui du Séminaire St-Charles, celui de vos professeurs, et votre concours à vous, jeunes gens, qui avez servi d'éléments à ces cours. Tout cela prouve que la coopération est une force, que la coopération est faite du concours d'hommes et non pas du concours de piastres et de tireurs de ficelles. La coopération n'a pas été inventée pour faire réaliser de plus gros profits aux cultivateurs; elle est faite pour nous rendre la vie plus aisée, plus facile, plus équilibrée, plus productive. Et votre devoir à vous qui venez de terminer ces cours, c'est d'aller maintenant dans vos foyers et répandre cette doctrine dans les paroisses respectives.

"La deuxième conclusion à apporter, c'est que nous devons étudier tout ce que nous devons savoir; si on ne sait pas ce que l'on doit savoir, tout ce que l'on fera sera mal fait et le résultat en sera mauvais; ce sera le désastre, la ruine, la fiasco. C'est avec l'étude qu'on ouvre des intelligences, qu'on réveille des cerveaux. A quoi vous auront servi ces cours si vous ne répandez pas la doctrine, si vous n'essayez pas de l'appliquer, de la rendre vivante; parce que la coopération est établie, cela ne veut pas dire que tout est sauvé; il faut faire du développement par l'étude; il faut mieux en savoir peu mais le bien connaître, que de connaître beaucoup de choses et les connaître mal. Et le plus beau domaine à exploiter, le plus riche et le plus profond, c'est la terre qui donne les fruits. Il faut aussi savoir attendre; rien de bon ne se fait vite; en tout, il faut avoir de la constance si nous voulons réussir; et il faut savoir travailler, nous, seulement pour soi, mais aussi, un peu pour les autres.

"Et dans tout cela, il faut mettre l'esprit de sacrifice. M. l'abbé Malouin soulignait tout à l'heure que des élèves des cours précédents occupaient déjà des postes de confiance dans leurs paroisses respectives. Est-ce que les sacrifices déjà consentis ne valaient pas cela? Vous ferez donc des sacrifices, vous ne vous emballez pas et vous ferez confiance à la coopération et aux Canadiennes Populaires pour pratiquer l'honnêteté, car même si vous êtes perdus dans l'anonymat des producteurs, vous serez un peu responsable des résultats et il ne faudrait pas que la coopération ait mauvaise réputation."

M. l'abbé Sidelau a déclaré que le Séminaire avait été très heureux d'habiter les élèves des cours agricoles; il les a félicités de leur esprit de travail, et leur bonne conduite qui a édifié les élèves du Séminaire. M. l'abbé Sidelau a remercié tous ceux qui avaient rendus possibles ces cours et il a demandé aux jeunes fils de cultivateurs de se faire, dans les campagnes, les propagandistes du Séminaire St-Charles.

L'hon. sénateur Howard a félicité les jeunes de leur courage et de leur initiative; aussi, M. Gingues et Bourque pour les dévouements faits dans le but d'obtenir que les cours soient donnés encore cette année. "C'est par le travail seulement," a-t-il déclaré, "que nous pouvons nous assurer votre bonheur et le succès de vos affaires."

M. Gingues a déclaré aux jeunes agriculteurs que dans un avenir rapproché, ils seraient appelés à remplir des postes de commandement dans leur milieu respectif et qu'il n'aurait aucun doute que vous saurez les occuper avec sincérité et loyauté. Les jeunes cultivateurs d'aujourd'hui ne doivent pas oublier que l'agriculture étant la structure économique de notre pays, nous devons compter sur eux pour tarder à relever de nos bases solides à notre société. Et je ne saurais trop vous recommander de rester attachés au sol; vous n'aurez pas la que ces cours n'aient pas été institués pour rien et vous n'avez bien compris votre rôle."

L'hon. M. Bourque a déclaré que ces cours de formation coopérative agricole sont nécessaires et indispensables. Il a déclaré que depuis les débuts de la guerre, un grand nombre de fils de cultivateurs ont quitté le sol pour venir travailler aux usines de munitions, "une situation que nous voudrions bien voir disparaître... l'espère que ces cours auront le bon effet de garder les jeunes sur le sol et les éloigner des villes où ils viennent grossir le nombre des chômeurs."

M. Arsenault a remercié les professeurs à ces cours, de leur avoir donné une orientation pratique. L'orateur a rappelé le mot de l'hon. Godbout: "Si les cultivateurs de la Grande-Bretagne ne s'occupent pas de leur propre affaire, ce ne sont certainement pas les autres qui s'en occuperont."

M. l'abbé Malouin, directeur des Cours, a remercié les gouvernements les professeurs ainsi que les autorités du Séminaire. Il a expliqué que la nature des cours, précédents occupaient déjà des postes de confiance dans leurs municipalités respectives.

La soirée a été agréablement d'un programme musical fourni par la fanfare du Séminaire sous la direction de M. l'abbé H. Morin.

ce soir une ou deux

ROBOL pour la **CONSTIPATION** RESULTAT... **DEMAIN MATIN** 25¢ la boîte

Horaires quotidiens de la Radio (Suite de la page 3)

LUNDI, 31 MARS

- 7.30—Ouverture des émissions.
- 7.35—Programme musical.
- 8.00—Radio-Journal.
- 8.15—Émission matinale.
- 8.30—Pot pourri musical.
- 8.45—Chansonnailles françaises.
- 9.00—Madame est servie...
- 9.15—Orchestre de danse, NBC.
- 9.30—Les chansons que vous aimez.
- 9.57—Bulletin de nouvelles.
- 10.00—"Vie de Famille".
- 10.15—"Coup de cœur".
- 10.30—"Quelques Nouvelles".
- 10.45—En écoute Radio-Canada.
- 11.00—Le Vieux Québec.
- 11.15—Symphonie.
- 11.30—Jeunes dorés, sketch.
- 11.45—Version française des nouvelles de la R.B.C.
- 12.00—Programme musical.
- 1.00—Radio-Journal.
- 1.15—"Mademoiselle au Piano".
- 1.30—"Le Rêve rural".
- 1.45—Signal-horloge de l'Observatoire d'Ottawa.
- 2.00—Chant NBC.
- 2.15—"La Rue Principale".
- 2.30—"Sophisticated Ladies".
- 2.45—Programme musical.
- 3.00—Concert du Rochester Chamber Orchestra, NBC.
- 3.15—Concert d'œuvre de 30 minutes.
- 3.30—Appel en faveur de la Croix-Rouge.
- 3.45—Cote de la Bourse de Montréal.
- 3.50—Programme de la soirée (à interrompre).
- 4.15—Quinze minutes avec...
- 4.30—"Le Rêve rural".
- 4.45—Chansonnailles.
- 4.55—Chronique sportive.
- 5.00—Radio-Journal.
- 5.15—Intermède.
- 5.30—"La Pension Valder".
- 5.45—"Un Homme et son Pêche".
- 6.00—"Récital".
- 6.15—Nouvelles de la BBC.
- 6.30—Orchestre.
- 6.45—Piano.
- 6.55—Bulletin de nouvelles.
- 7.00—Mélodies françaises.
- 7.15—Les Héros de la Guerre.
- 7.30—"Time on My Hands".
- 7.45—"La situation, ce soir".
- 8.00—"Le Rêve rural".
- 8.15—Radio-Journal et renseignements sportifs.
- 8.30—Orchestre.
- 8.45—Fin des émissions.

littaire sur les frontières de la nation pendant que des agents de la cinquième colonne tenteront de semer la dissension entre Serbes, Croates et Slovènes.

Enfin, les Allemands inciteront peut-être les voisins de la Yougoslavie — l'Italie, la Hongrie et la Roumanie — à joindre leurs forces pour tenter de morceler la Yougoslavie et de partager le butin, à moins que Pierre II ne cède aux demandes d'Hitler.

LE SHERBROOKE

(Suite de la page 3)

suquel l'on a recouru actuellement en Angleterre. D'après ce que nous apprenons, les membres du Sherbrooke Fusiliers Regiment auraient complété maintenant ce que l'on appelait les premières phases de l'entraînement.

Rien d'officiel n'a été annoncé au sujet de ce départ, mais d'après les sources bien informées la rumeur serait fondée.

Demain, le Sherbrooke Fusiliers Regiment participera à une parade d'Église. La messe aura lieu à St-Patrice pour les catholiques et à St-André pour les protestants. Les militaires procéderont par les rues du Parc King, Wellington nord et à l'intersection de Marquette et Frontenac, les catholiques se dirigeront vers l'église St-Patrice et les protestants, vers l'église St-André.

Le chef de la Grande-Bretagne, a déclaré que les États-Unis à la Grande-Bretagne, il a déclaré que sans doute, les États-Unis donneront du blé à la Grande-Bretagne et il se demande quelle sera la réaction de la Grande-Bretagne. Il a ajouté que les difficultés du gouvernement canadien, "Nous ne pouvons pas demander à la Grande-Bretagne de refuser cela et cela démontre une très bonne disposition de la part du peuple américain."

Le chef de la Grande-Bretagne, a déclaré que l'année dernière, il suggéra de faire un cadeau de 100,000 boisseaux à la Grande-Bretagne. "Je n'ai jamais eu de réponse à cette proposition et je me suis toujours demandé pourquoi."

M. Hanson a terminé en réitérant cette suggestion de "donner un peu de notre abondance à la Grande-Bretagne".

MAGASIN À LOUER

au No. 144, rue King-Ouest Bon endroit pour nombreux genres de commerce. S'adresser, pour détails, à Everett Nicol.

Tél: 2700

PERSONNEL INTERESSANT, RAISONNABLE

Une magnifique résidence de stucco, en parfaite condition, située dans une des plus belles localités de la ville, sur un coin de la rue Queen-nord. Cette propriété a une entrée, hall, grand salon double avec foyer à bois, deux salles à manger de 16 x 16, solarium de 10 x 20 du côté sud, cuisine spacieuse, dépense froide et buanderie, au rez-de-chaussée.

Six grandes chambres à coucher à l'étage supérieur dont l'une avec chambre de bain attenante; une chambre finie en cède pour remiser les fourrures et chambre de bain. Chaque chambre a une grande garde-robe. Planchers de bois franc à la grande. Système de chauffage à eau chaude avec brûleur à huile, cave cimentée; fondations en pierre; toiture en métal galvanisé.

EN VENTE à un prix très attractif.

L. A GAUDREAU

Chambre 111. Tél: 42

AVANT LA FIN

(Suite de la page 3)

péché la vente de blé pour une valeur variant entre \$400,000,000 et \$500,000,000 ce qui représentera au 31 juillet prochain une retenue de 575,000,000 boisseaux de blé. Il a réclame pour le producteur un prix raisonnable pour le blé dont on peut disposer.

Faisant allusion au bill de pré-location des États-Unis à la Grande-Bretagne, il a déclaré que sans doute, les États-Unis donneront du blé à la Grande-Bretagne et il se demande quelle sera la réaction de la Grande-Bretagne. Il a ajouté que les difficultés du gouvernement canadien, "Nous ne pouvons pas demander à la Grande-Bretagne de refuser cela et cela démontre une très bonne disposition de la part du peuple américain."

Le chef de la Grande-Bretagne, a déclaré que l'année dernière, il suggéra de faire un cadeau de 100,000 boisseaux à la Grande-Bretagne. "Je n'ai jamais eu de réponse à cette proposition et je me suis toujours demandé pourquoi."

M. Hanson a terminé en réitérant cette suggestion de "donner un peu de notre abondance à la Grande-Bretagne".

MAGASIN À LOUER

au No. 144, rue King-Ouest Bon endroit pour nombreux genres de commerce. S'adresser, pour détails, à Everett Nicol.

Tél: 2700

PERSONNEL INTERESSANT, RAISONNABLE

Une magnifique résidence de stucco, en parfaite condition, située dans une des plus belles localités de la ville, sur un coin de la rue Queen-nord. Cette propriété a une entrée, hall, grand salon double avec foyer à bois, deux salles à manger de 16 x 16, solarium de 10 x 20 du côté sud, cuisine spacieuse, dépense froide et buanderie, au rez-de-chaussée.

Six grandes chambres à coucher à l'étage supérieur dont l'une avec chambre de bain attenante; une chambre finie en cède pour remiser les fourrures et chambre de bain. Chaque chambre a une grande garde-robe. Planchers de bois franc à la grande. Système de chauffage à eau chaude avec brûleur à huile, cave cimentée; fondations en pierre; toiture en métal galvanisé.

EN VENTE à un prix très attractif.

L. A GAUDREAU

Chambre 111. Tél: 42

POSTE CKAC

SAMEDI, 29 MARS

- 1.00—Nouvelles.
- 1.15—Bette Bee-Hive.
- 1.30—Swingphonie.
- 1.45—Ligue de la santé.
- 1.55—Chansonnailles.
- 2.00—Causerie sur la colonisation.
- 2.15—Cours de bouasse.
- 2.30—Brush Creek Folies, CBS.
- 2.45—Radio-Journal agricole.
- 3.00—France.
- 3.15—Concert du "Library Oeuvre".
- 3.30—Gress.
- 3.45—Variétés.
- 3.55—Événements sociaux.
- 4.

SOLDATS A TOUTE EPREUVE

Pour la zone du Pacifique, on se propose de former des soldats prêts à affronter les plus dures conditions.

(Par Stuart Underhill, de la P.C.)
VICTORIA, 28. — Le major-général R.-O. Alexander, en charge de la défense de l'Ouest canadien depuis l'océan Pacifique jusqu'à l'Alaska, ainsi que le major A.-G. Dobson, officier de l'état-major général en charge de l'entraînement, se proposent de former pour la zone du Pacifique des unités de l'armée active canadienne pouvant affronter les plus dures conditions tant au pays qu'outre-mer.

Voici ce que dit le major Alexander à ce sujet.

Depuis la création du commandement du Pacifique, on a tracé des plans détaillés pour affronter tout danger éventuel d'agression et pour veiller sur la sécurité intérieure du pays.

Les unités de ce commandement sont aussi entraînées de façon à pouvoir se rendre outre-mer au besoin pour jouer un rôle actif dans la défense de la Grande-Bretagne.

Cet entraînement est basé sur les expériences obtenues au cours des manœuvres de défense dans les îles Britanniques.

Le général Alexander a l'intention de développer le physique de ses soldats et leur esprit d'initiative en plaçant dans des situations semblables à celles qu'ils auraient à affronter dans les véritables zones de combat.

Les méthodes d'entraînement prendront un nouveau aspect. La marche croisée, à l'entraînement, et abouira toujours à un plan déterminé comme la défense simulée d'un village ou la construction d'un bout de chemin.

Éventuellement, les troupes peuvent avoir à marcher 20 milles en une seule journée, couvrir 50 milles en trois jours ou marcher 10 milles pour lancer immédiatement une attaque.

Comme entraînement physique, les soldats auront à courir en uniforme de combat et dépasser le moins d'obstacles possible en surmontant des obstacles pour pouvoir faire feu sans enrayer après cela. On se propose aussi d'apprendre aux soldats à nager en uniforme de combat, et avec une carabine ou une Bren.

Les exercices de parade seront conservés parce que la bonne discipline est la première qualité nécessaire à une armée sur le champ de bataille.

Voici d'autres aspects du nouveau programme d'entraînement:

1.— Le combat nocturne; 2.— Les exercices sur le champ de bataille pour reconnaître des avantages de terrain et de tous les bruits qui se produisent sous le sol, etc.; 3.— Exercices contre les gaz et les avions; 4.— Exercices d'offensive contre les tanks; 5.— Attention auditive, pour que les soldats distinguent les légers bruits aériens et les bruits lointains des armes.

Le soldat Maurice G. MacCre, 17 ans, qui fait partie du Sherbrooke Fusiliers Regiment, A.C.A. Le jeune Gamache est le fils de Mme Clara Gamache, de Sherbrooke.

CHANGEZ L'ASPECT DE LA VIE EN UNE NUIT

Des milliers de femmes bannissent en une nuit les migraines et la nonchalance causées par la constipation passagère. Les Pilules Beechams sont un composé purement végétal qui agit doucement pour produire l'évacuation et laisser une sensation de repos et de fraîcheur. Elles aident à soulager des gaz formés par les déchets alimentaires qui s'accumulent dans les intestins. Achetez des Pilules Beechams chez votre pharmacien.

RETOUR DES EXPEDITIONS ANTARCTIQUES

Le "Bear" et le "North Star" reviennent du Pôle Sud ramenant les deux expéditions américaines qui n'ont plus de fonds.

(Presses Associées)
WASHINGTON, 28. — L'atmosphère derrière eux des quantités d'équipements coûteux emportés indéfiniment sous les neiges polaires, les membres de l'expédition antarctique américaine reviennent au pays après avoir passé près de deux ans aux limites du monde connu.

Les autorités qui communiquent continuellement par radio avec l'histoire du "Bear" disent que les 26 hommes de l'expédition qui ont évacué au début de la semaine leur base avancée au milieu des glaces ont abandonné tout ce qu'ils ne pouvaient emporter sur leur dos ou dans leurs poches.

En plus des 26 hommes du "Bear" qui dirigent actuellement vers Punta Arenas, Chili, il y a 33 hommes d'une autre base qui retournent au pays également sur le "North Star". Durant leur séjour au pôle sud, les deux groupes ont été séparés de 1300 milles.

Les deux vaisseaux quitteront le Chili vers le 2 avril pour revenir aux États-Unis. Le "North Star" doit arriver à Seattle le 15 mai, tandis que le "Bear" doit arriver à Boston cinq jours plus tard.

L'expédition devait tout d'abord demeurer cinq ou six ans dans l'Antarctique mais ses travaux ont pris fin prématurément quand le Congrès a refusé de voter tout autre fonds en plus de ceux de \$351.000 déjà accordés par le pays.

Les autorités disent qu'un jour ou l'autre tout ce qui a été abandonné pourra être utilisé par une autre expédition.

Centralisation des corps de défense nationale aux E.U.

(Presses Associées)
WASHINGTON, 28. — Le président Roosevelt étudie présentement un remaniement administratif qui centraliserait les organisations de la défense nationale sous la juridiction de l'office de la direction d'urgence. Cet office comprendrait 4 divisions principales: le présent office de la direction de la production; une agence de contrôle des prix; une section de défense intérieure; et une unité de défense économique.

Le président nommera bientôt un directeur actif pour cet office, dont la principale fonction sera d'accroître les contrats entre le président et les agences de la défense.

La centralisation du travail de la défense sous la direction de cet office signifierait la disparition de la commission consultative de la défense nationale. Les membres de la N.D.C.A. auront place dans le nouveau département.

Les nouveaux tons de Peggy Sage sont vivifiants

Des couleurs, toujours des couleurs! C'est le meilleur remède à conseiller pour vous tonifier. C'est pourquoi Peggy Sage présente trois tons vivifiants de pois pour les ongles, tons qui égayent votre costume. Ces trois tons ont été copiés dans les accessoires et ils promettent d'être les plus en vogue pour le printemps.

La teinture rhabarbre se porte avec tous les tons de rose à la mode ce printemps. Rougez flammes donnera un peu de vie à vos costumes beige, gris ou vert foncé. Et enfin, le "Ginger Tea" se porte avec le gris, les verts pâles et les bruns.

Les nouvelles teintes donnent de la vie à vos mains. Elles paraîtront vivantes et agiles. Les mains des Canadiennes dénotent une certaine fierté; la confiance en soi et du maintien. Cette année, nos gaudes marqueront une certaine assurance à notre personnalité. Les vernis pour ongles seront assortis aux teintes que vous porterez. Votre moral sera meilleur si vous adoptez les teintes en vogue pour 1941. Vos vêtements doivent servir de tonique et de fortifiant à votre organisme.



Les officiers pilotes, photographés à leur port de débarquement en Grande-Bretagne, viennent de trois Dominions — le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Des milliers d'autres aviateurs de l'Empire les suivront au fur et à mesure que le plan d'entraînement aérien du Canada prend plus d'ampleur.

DRUMMONDVILLE ENTRE FORTEMENT DANS LA CAMPAGNE

La souscription des services de guerre s'organise avec un objectif de \$5.000.

(De notre correspondant)

DRUMMONDVILLE, 28. — La souscription des Services de guerre a été inaugurée à Drummondville lundi soir, lors d'une grande assemblée tenue au Manoir Drummond, sous les auspices des Chevaliers de Colomb. Conseil de Drummondville. L'assemblée fut tenue sous la présidence conjointe de MM. Roger Séguin et J.-L. McCormack.

La ville fut divisée en sections, et chaque directeur fut chargé d'un territoire déterminé. Les directeurs nommés sont: MM. E.-R. Montgomerie, A.-B. Jones, Jean Paré, René Lapierre, Raoul Héroux, Paul Emile Guilbault, Al. Croissant, Sydney Conyers. Ces messieurs se sont adjoints les dames et demoiselles suivantes: Mmes Peter Landry, A.-B. Jones, Robert Bernard, Gérard Dossis, E. Gendron, V. Dessart, Sydney Conyers, G.-U. MacMichael, W. Richer, Mlle Suzanne Fortin, Jacqueline St-Onge, Rosette Pinard, Pauline Archambault, Florence Simpson, M. Blanchard, J. Pré-

cour, Suzanne Bourbeau, Germaine Parisien, Norma Robson, Thérèse Paré, Jocelyne Rioux, Reine-Marie Pelissier, Yvette Thériault, Carmen Roberge, Charlotte Guèvremont, Marie-Pauline Hains, G. Lacharité, Simonne Caron, Penny Mac, J. Côté, M. Desjardins, Paulette Bellais, Rita Moquin, Diana Côté, Rita Hain, Juliette Hain, Gertrude Lalumière.

Tous ces aides de bonne volonté se sont mis immédiatement au travail avec beaucoup d'ardeur et d'enthousiasme.

L'objectif pour Drummondville est de \$5.000.00.

ST-JOSEPH ET ST-SIMON. — Lundi prochain commencera à St-Joseph et à St-Simon la campagne des Services de Guerre Canadiens. Le comité procédera de la même façon dans ces deux localités.

SAINT-HYACINTHE. — Trente-trois sur trente-quatre élèves qui ont suivi à Saint-Hyacinthe, à l'école de Laiterie de la province, le dernier cours d'experts-essayeurs de lait, donné à cette institution, ont subi leurs examens avec succès. Ces jeunes gens étaient presque tous des élèves des deux écoles d'agriculture de Saint-Anne-de-la-Pocatière et d'Oké, ainsi que de l'École de Médecine Vétérinaire.

D'autre part, on nous annonce dans la même institution qu'un groupe d'agronomes de la région ont suivi cette semaine un cours de coopération. Les cours furent donnés par MM. Léon Pilon et Roméo Martin, tous deux du service d'économie rurale de la province, division de la coopération, et présidés par M. Domina Fortin, agronome régional du district de Saint-Hyacinthe. Les cours portaient sur les fondements de la coopérative agricole, la nécessité ou le besoin, de coopération, l'éducation, la structure financière, la coordination et l'orientation des efforts.

Cours de formation agricole bien suivis à Saint-Hyacinthe

(De notre correspondant)

SAINT-HYACINTHE. — Trente-trois sur trente-quatre élèves qui ont suivi à Saint-Hyacinthe, à l'école de Laiterie de la province, le dernier cours d'experts-essayeurs de lait, donné à cette institution, ont subi leurs examens avec succès. Ces jeunes gens étaient presque tous des élèves des deux écoles d'agriculture de Saint-Anne-de-la-Pocatière et d'Oké, ainsi que de l'École de Médecine Vétérinaire.

D'autre part, on nous annonce dans la même institution qu'un groupe d'agronomes de la région ont suivi cette semaine un cours de coopération. Les cours furent donnés par MM. Léon Pilon et Roméo Martin, tous deux du service d'économie rurale de la province, division de la coopération, et présidés par M. Domina Fortin, agronome régional du district de Saint-Hyacinthe. Les cours portaient sur les fondements de la coopérative agricole, la nécessité ou le besoin, de coopération, l'éducation, la structure financière, la coordination et l'orientation des efforts.

LE RECRUTEMENT EST ACTIF DANS NOTRE REGION

(Spécial à la "Tribune")

GRANBY. — Le recrutement pour l'Armée Active Canadienne (autre-mer) se poursuit avec succès à Granby, sous la surveillance du major Robert Roy, officier recruteur adjoint pour le district militaire No 4, avec le major H. Scott, M.C. Le bureau médical se réunit pour fins d'examen, au manège militaire de Granby. Le président du bureau médical, est le Dr B. Stanley Brown, qui est assisté du Dr O. Choinière et du Dr H.-T.J. Mont. Le lieutenant Larimer Davidson prête aide aux officiers recruteurs. On attend une vingtaine d'hommes à l'examen médical.

Les demandes d'enrôlement arrivent graduellement, dû aux efforts du major Cecil V. Meyer, officier commandant de la 44e Batterie de Granby et grâce aussi à la réclame faite au moyen de placards placés dans les différentes manufactures de la ville. Il y a toujours quelqu'un à l'Hôtel de Ville de Granby pour fournir les informations requises au sujet de l'Armée Active Canadienne.

Les résultats, la semaine dernière furent très favorables et un bon nombre de recrues ont pris le train pour Montréal.

Les intéressés des environs de Sherbrooke et de Granby

MARSEILLE ACCLAME LA YUGOSLAVIE

La grande ville française est témoin d'une manifestation spontanée à la suite de la formation d'un régime anti-axiste à Belgrade.

(Presses Associées)

MARSEILLE, France. — Une foule de 10.000 personnes a envahi la Place de la Bourse de Marseille aujourd'hui en criant "Vive la Yougoslavie". (C'est à cet endroit que le roi Alexandre de Yougoslavie a été assassiné en 1934).

Cette manifestation spontanée qui a pris de l'ampleur d'heure en heure a suivi la nouvelle chuchotée par toute la ville qu'un nouveau gouvernement anti-axiste venait d'être formé.

Ce matin, les gens ont commencé par jeter des bouquets à l'endroit où le roi Alexandre fut assassiné et au pied du monument du père du jeune roi Pierre II de Yougoslavie.

Lorsqu'il y eut un monceau de fleurs, 200 policiers furent appelés pour mettre fin à la chose et il commença à y avoir foule.

Masée sur la Place de la Bourse, la foule se mit à chanter la Marseillaise et à acclamer tous ceux qui parvenaient à franchir le cordon de policiers pour jeter de nouvelles fleurs.

Une autre manifestation d'un même genre s'est déroulée autour de la statue en face de la préfecture de police.

Annouez dans la Tribune

lontaires dans le corps des pionniers, 170 ont obtenu leur élargissement tandis que la cause des autres est devant les tribunaux ou les départements du gouvernement.

L'INDUSTRIE DES MUNITIONS EMPLOIE DES VETERANS

(Presses Associées)
OTTAWA, 28. — Un "nombre raisonnable" d'anciens soldats travaillent à l'exécution des contrats de munitions et d'approvisionnement, au dire de M. G.-K. Shells, sous-ministre du département des Munitions, qui témoignait hier devant le comité des dépenses de guerre.

De son côté, M. Henry Borden, c.r., conseiller juridique du département des Munitions, dit qu'un contrat accordé à l'Anaconda American Brass, Limited, de New-Toronto, Ont., tout d'abord au bénéfice du Royaume-Uni, fut assigné par la suite au gouvernement canadien. Il s'agit d'un contrat pour la construction d'une usine devant servir à la production de lait et qui coûterait environ \$2.290.000 au gouvernement.

RAPATRIEMENT DE 90.000 RUSSES ET NAZIS

(Presses Associées)

MOSCOU, 28. — En vertu d'un accord russo-allemand qui vient d'être signé, près de 90.000 personnes affectées par la guerre de Pologne et l'absorption de l'Estonie, de la Lituanie et de la Lettonie par la Russie ont été rapatriées, selon "Tass", l'agence de nouvelles russe.

L'accord avait été signé le 10 janvier, à Riga, et 21.343 Russes et Lituanais des régions de Memel et de Suwalki occupées par l'Allemagne ont émigré en U.R.S.S. Quant aux Allemands de l'Estonie, de la Lituanie et de la Lettonie qui sont revenus dans le Reich, ils sont au nombre de 67.890.

\$131.135.326 A L'EXPANSION DU CANAL DE PANAMA

(Presses Associées)

WASHINGTON, 28. — Avant tout en vue certains ouvrages de défense comme le canal de Panama, le comité des crédits de la Chambre des représentants vient d'approuver un bill de \$300.272.228 pour les activités civiles du département de guerre américain — rivières, ports, contrôle des inondations, etc.

Pour le canal de Panama, le comité recommande \$52.135.326 en autorisation de contrats depuis que le brigadier-général Glen Edgerton, gouverneur du canal, a rapporté qu'une troisième série d'écluses sera probablement terminée avant le 30 juin 1946, date que l'on avait tout d'abord fixée. Ces nouvelles écluses faciliteront le mouvement rapide de la marine d'un océan à l'autre et permettront le passage de plus gros cuirassés.

BANDES HERNIAIRES

• Ceintures abdominales
• Bas élastiques
• Supports

Tous ces articles, recommandés par les médecins, aident au maintien ou à l'amélioration de votre santé. Nous assurons un ajustement parfait, soit à notre salon d'essayage, soit à domicile.

Une jeune fille diplômée est à la disposition des dames pour ajustement.

Pharmacie GAUDET

Bruno Gaudet, Pharm. prop.
29, RUE KING-OUEST
Voisin du terminus des autobus.
Tél. 3868 — Livraison gratuite.

UNE MINUTE! LISEZ CECI!

VOICI — La plus Sensationnelle TRANSACTION DE L'ANNÉE EN FAIT D'ÉCHANGE D'AUTOS!

GROS NOUVEAU PLYMOUTH ROADKING SPÉCIAL

Complet avec

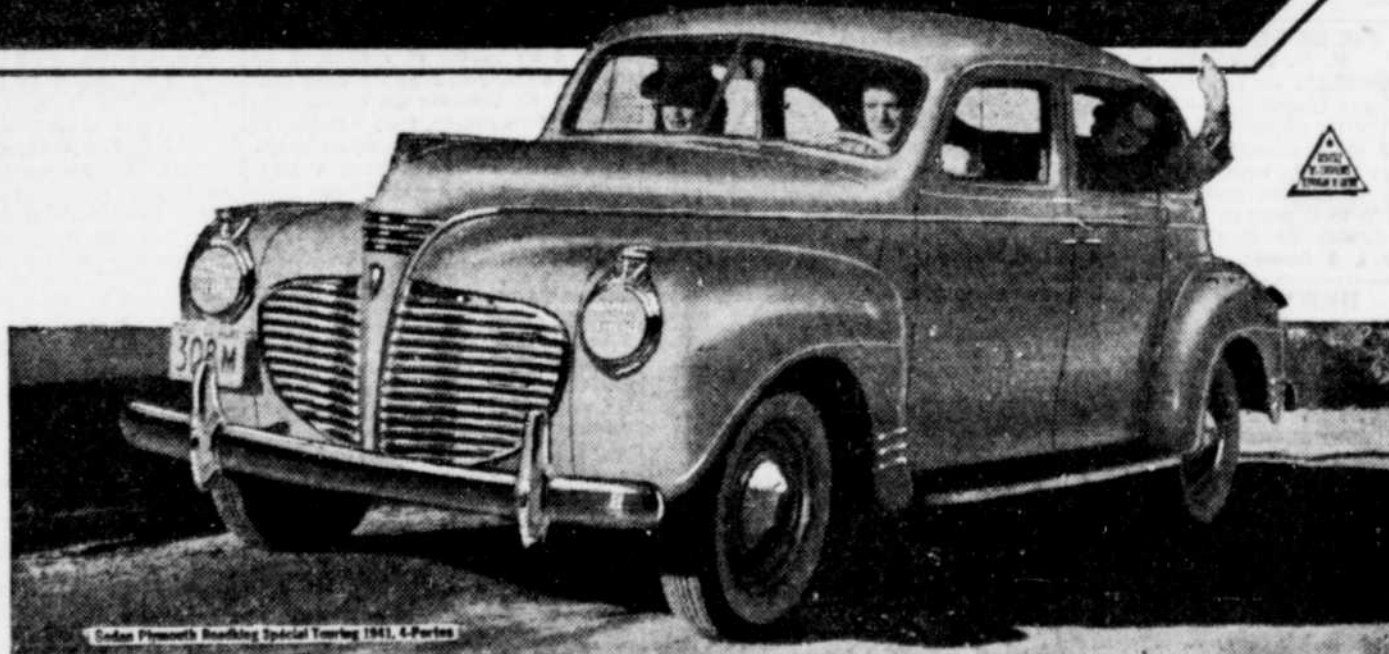
Deux Essie-Glace
Deux Pare-Soleil
Feux Arrière Jumelés
Avertisseurs Doubles
Fenêtres D'Aérage
Sans Courants d'Air
Gros Pneus
Jantes de Roues dites Sécurité
Pare-Chocs Avant et Arrière
Votre Choix de
10 Couleurs Attrayantes
Grille de Radio

ET TOUTES LES INAPPRÉCIABLES CARACTÉRISTIQUES DE QUALITÉ AVEC LESQUELLES LE GÉNÉRAL CHRYSLER A RENDU LE PLYMOUTH FAMÉLUX!

PERMETTEZ-NOUS DE FAIRE UN MARCHÉ AVEC VOUS POUR VOTRE AUTO ACTUEL

Vous serez surpris de constater combien peu il vous en coûtera par mois pour vous mettre au volant de ce superbe Plymouth Roadking Spécial!

L'AUTO DE LA CONCEPTION LA PLUS PARFAITE DANS LE DOMAINE DES PLUS BAS PRIX — FABRIQUÉ PAR CHRYSLER!



MARTIN MOTOR SALES, Reg'd — 31, rue Wellington Sud, Sherbrooke. — Tél. 413

— LE CINÉMAGIQUE DE LA JEUNESSE —

H.C. ANDERSEN



— Ma chère petite enfant, dit le cavalier, je te ferai donner un bon emploi à la cuisine et il te sera permis de voir manger l'empereur, si tu veux nous conduire au rossignol, car il nous le faut pour ce soir !



Puis, ils s'en allèrent tous dans la forêt où le rossignol avait l'habitude de chanter; la moitié de la cour en était. Tout à coup une vache se mit à beugler.

— Oh ! dit le cavalier, — le voilà ! Quelle voix retentissante il a ! mais il me semble que je l'ai entendu déjà !

— Non, ce sont les vaches qui beuglent ! dit la petite fille, nous sommes encore bien loin de l'endroit !



Les grenouilles croassaient sur le bord de l'étang.

— Charmant ! dit le chapeau chinois du château, — je l'entends, c'est comme de petites cloches d'église.

— Non, ce sont les grenouilles ! dit la petite fille, — mais nous ne tarderons pas à l'entendre !

Des fraises et des légumes peuvent être cultivés dans des barils remplis de terre

Si vous aimez vous assurer ainsi qu'à votre famille une constante provision de fruits délicieux ou de légumes frais pour la table, faites-vous un jardin dans un baril, ce printemps.

Il y a de nombreux avantages à faire un jardin en baril. Supposons par exemple, que vous n'ayez pas l'espace nécessaire pour un jardin. Vous pouvez au moins trouver un endroit au soleil où vous pourriez mettre un baril — au coin du garage ou de la maison, ou sur une plate-bande de fleurs. Ils prennent si peu d'espace, et ils sont tellement décoratifs quand ils ont commencé à croître.

Il y a plusieurs sortes de plantes qui poussent en barils, les concombres, les pois en cosse, les fèves et même les pensées.

Un baril de fraises

Mais les premières plantes sur la liste sont les fraises. Nous vous donnons un modèle que vous pouvez répéter à l'infini.

Procurez-vous un bon baril, de préférence d'une grosseur régulière. Il doit être bien percé et fort.

Procurez-vous un vilebrequin et une mèche d'un pouce. Commencez par le fond du baril, juste au-dessus de toutes les cercles, et percez un trou à toutes les deux douces. Faites le tour du baril.

Percez bien ces trous près du fond. Ils doivent permettre l'écoulement de l'eau dans le cas de pluies trop abondantes.

Percez l'autre rangée de trous huit pouces au-dessus de ceux-ci et ainsi de suite jusqu'à ce que vous arriviez au haut du baril, mais chaque fois en passant une douce.

Puis, introduisez au centre du baril un tuyau de trois ou quatre pouces. Avant d'avez soin de percer le tuyau de trous de 3-16" de diamètre. Plus vous en ferez, mieux cela vaudra. Pour faire ces trous, introduisez un bâton rond dans le tuyau et percez au moyen d'un clou et faites au moins deux rangées de perforations sur toute la longueur du tuyau.

Ce tuyau va servir de système d'arrosage. Le tuyau doit dépasser la longueur du baril d'au moins six pouces. Mettez le tuyau debout dans le baril et fixez-le de votre mieux avec un fil de fer. Plus tard, quand la pousse aura adhéré au tuyau vous pourrez enlever ce fil de fer.

Quand il est temps de planter

Présumant que vous avez de la terre à votre disposition, assez pour remplir le baril. Voici le moment de décider ce que vous voulez y planter. Mettez ce que ce sont des fraises ? Dans ce cas, ne vous servez que de plants vigoureux, et en quantité suffisante pour remplir le baril. Il serait difficile de remplacer les faibles et ceux qui seraient morts plus tard. Choisissez une variété qui produit constamment. Comptez les trous de votre baril et avez un plan pour chaque trou, et une douzaine supplémentaire pour le haut.

Mettez la terre au fond du baril jusqu'à ce qu'elle soit à la hauteur des premiers trous. Prenez le plant dans votre main gauche et introduisez les racines dans le trou avec votre main droite. Faites bien en-

Un jardin en baril.



Faites des trous d'un pouce dans un baril tel qu'indiqué.

Percez un tuyau de 3 ou 4 pouces pour servir à l'irrigation.

Introduisez les plants par les perforations.

Votre jardin deviendra bientôt une solide masse verte.

Un baril de fèves

Vous voulez avoir un baril de fèves ? Quand vous aurez préparé votre baril comme pour les fraises, remplissez-le presque jusqu'à la table de terre meuble et pressez-la un peu. Choisissez une variété naine de fèves. Mettez trois graines dans chaque trou de votre baril. Planter-les à un pouce et demi de profondeur. Faites le trou dans la terre avec votre doigt pour qu'elle retombe naturellement par-dessus la graine. Terminez en plantant une rangée autour du haut du baril et un autre rang autour du tuyau au centre.

Dix jours après la plantation, les fèves commencent à pousser, comme elles cherchent instinctivement le soleil, elles viennent sortir par les trous. Maintenant, la chose est des plus facile. Terminez la terre humide. Et tournez le baril de temps à autre de manière que les fèves qui se trouvent à l'ombre une semaine se trouvent au soleil la semaine suivante.

Voici quelques instructions générales pour prendre soin de ces jardins. Quand vous avez fini de planter tous vos barils, empressez le tuyau d'eau. Laissez l'eau s'écouler par les perforations jusqu'à ce que le sol soit humide sans être boueux. Et tenez-le tout le temps ainsi.

Vous pouvez ajouter un fertilisant à la terre de vos barils surtout pour les plantes qui produisent sans arrêt. La meilleure manière est de le diluer dans l'eau et de l'introduire par le tuyau central. Il passera par les trous et se répandra dans le sol. De cette manière vous pouvez aussi ajouter une nourriture commerciale spéciale aux plantes, ce qui permet d'avoir des plantes vigoureuses et des fruits et des légumes après quelques semaines.

Si vous avez plusieurs barils, vous pouvez les mettre en rangée. Mettez-les au moins à quatre pieds de distance.

Dessin à compléter



Tracez une ligne au crayon en suivant les chiffres, partant de 1 et vous constituerez un intéressant dessin.

Trouvez un petit garçon



Pouvez-vous découvrir le petit garçon qui se cache dans ce dessin ?

PETITES SCIENCES

Depuis quand utilise-t-on le charbon de chauffage ?

C'est seulement sous le règne de Henri III d'Angleterre que la houille fut retirée par Edouard IV, lequel interdit formellement les habitants de New Castle, qui avaient obtenu l'octroi d'une charte leur permettant d'en extraire de leur sous-sol, n'en devaient guère profiter, car leurs maisons ne comportaient pas les cheminées, et la fumée qui montait du foyer s'échappait tant bien que mal par un trou pratique dans le toit.

Il y eut de ce fait tant d'asphyxie et d'accidents bizarres que la charte fut retirée par Edouard IV, lequel interdit formellement le charbon de terre pour les usages domestiques. Quoiqu'on ne tenait pas compte de cette interdiction était passible d'une amende. En cas de récidive, les contrevenants allaient en prison. Et l'on cite le cas d'un Londonien qui fut pendu haut et court, en raison de cette « offense ». C'est que la superstition s'en mêlait et que l'on soupçonnait de sorcellerie quiconque trouvait le moyen de résister aux mystérieuses et néfastes émanations des feux de houille !

L'installation des cheminées mit fin à ce bizarre ostracisme, mais il fallut un certain temps pour que la houille dédônât le bois en tant que combustible. Au XVIII^e siècle encore, on s'en servait assez peu. Par contre, il n'était pas rare de la voir entrer dans la fabrication de certains ustensiles de ménage et la chronique de Wigan décrit un dîner qui fut servi dans la vaisselle en charbon de terre que les convives jetèrent au feu après le repas !

L'installation des cheminées mit fin à ce bizarre ostracisme, mais il fallut un certain temps pour que la houille dédônât le bois en tant que combustible. Au XVIII^e siècle encore, on s'en servait assez peu. Par contre, il n'était pas rare de la voir entrer dans la fabrication de certains ustensiles de ménage et la chronique de Wigan décrit un dîner qui fut servi dans la vaisselle en charbon de terre que les convives jetèrent au feu après le repas !

LE TRUC DES DES

Une personne ayant jeté deux dés sur une table, devinez quel chiffre a amené chacun de ces dés ?

Prenez une personne de votre âge et laissez-la deviner le chiffre que vous allez deviner le chiffre que chacun de ces dés a amené. Pour cela, procédez de la façon suivante : demandez à la personne en question, le double du plus grand chiffre qu'elle a amené par 2. De d'ajouter 5 au produit ainsi obtenu, 30 de multiplier cette nouvelle somme par 5, 40 enfin, d'ajouter à ce produit le chiffre amené par l'autre dé. Cela fait, dites-lui de vous indiquer le total ainsi obtenu, puis soustrayez de ce total le nombre 25. Le résultat de cette soustraction vous donnera un nombre de deux chiffres dont l'un sera le chiffre d'un dé et l'autre le chiffre de l'autre dé.

SOURCES SALÉES

A quelques milles de la route principale qui traverse l'Etat du Kansas, aux Etats-Unis, des sources d'eau salées jaillissent du sol. Une légende indienne explique fort joliment ce curieux phénomène; la prairie était autrefois recouverte par l'Océan Pacifique. Mais le "Grand Esprit" pensa qu'il était malheureux que cette terre si magnifique fût cachée par la mer et il ordonna à l'Océan de se retirer. Le "Dieu de l'Océan" accepta, à condition toutefois de laisser une trace de son séjour sur son ancien domaine. Les sources salées de la prairie seraient donc un souvenir du "Dieu de l'Océan". Ces puits d'où jaillit l'onde amère sont probablement les plus profonds du monde. On tenta, à plusieurs reprises, de les sonder; jamais on ne put en atteindre le fond.

Les choses curieuses - par R.J. Scott



La mouche à scie ou ténébrède perce un trou dans l'écorce des arbres avec son oviscapte pour déposer ses œufs.

Ce monument, qui commémore la découverte du minéral de fer, se trouve sur la péninsule la plus élevée de Michigan.



Marji Gesik, un indien de Chippewa découvrit la fameuse mine de fer de la région du lac Supérieur, en 1845.

JEU D'ESPRIT

Sur cette gravure, il y a quatre objets. Vous devez répondre aux questions posées plus bas, en disant quels sont les objets qui répondent à la description donnée. Prenez trois minutes.



1. Quel est l'objet qui sert à mettre quelque chose ?

2. Lesquels sont manufacturés ?

3. Lequel est ordinairement porté sur la personne ou se trouve au moins près d'elle ?

4. Lequel est composé de plus de substances diverses ?

5. Classez les objets suivant l'ordre de leur antiquité.

6. Lequel doit naturellement se trouver parmi un groupe d'hommes ?

7. Lequel doit naturellement se trouver au milieu d'un groupe de femmes ?

Solutions

Solutions des problèmes de la semaine dernière :

Un indien se cache : Il était dans les nuages, regardant en bas.

Cherchez sa petite fille : Elle formait l'épaulé droite de la dame.

Jeu d'esprit

Quatre mille et 73 centimes ne seraient pas le plus long soustraire. Les chiffres de 73 n'existent pas au 18^e siècle. La guerre de 1812 ne s'est pas déroulée au Texas. Le dessin ne fait voir qu'une voie, donc deux trains n'y pourraient pas passer tel que relaté dans l'incident.

Il y a 3 erreurs sur cette vignette

Etes-vous habile à trouver les erreurs ? L'artiste en a commis volontairement plusieurs en dessinant cette gravure. Quelques-unes sont faciles à découvrir, d'autres seront plus difficiles à trouver. Combien prendrez-vous de temps à les trouver toutes.

Enigmes

Je suis, sans avoir vu le jour ! Si je le vois, je cesse d'être. Malheur à qui me donne un maître. Surtout en matière d'amour !

R : Le Secret

Mon effet est médicamenteux. Deux syllabes font ma structure : La première offre un animal, Et la seconde, son armure.

R : Le Chien dent

J'apparais sans qu'on y pense, Et j'explique à ma naissance ; Cependant un grand bruit d'ordinaire me suit.

R : L'éclair

Où je vais ? ... d'où je viens ! Actif ou paresseux, Dans ma course rien ne m'arrête. Je n'ai ni pied, ni main, ni tête. Mais j'ai des bras ... devinez si tu peux !

R : La Fève

LA DINDE

Mme de R... doit donner un grand dîner.

Le matin, elle commande à Zoé, sa cuisinière, l'acquisition d'une dinde.

Le marché fait, Zoé exhibe son achat devant sa maîtresse.

Celle-ci examine en hochant la tête.

— Oh ! Madame, dit alors le cordon bleu, quand il y aura des truffes la dedans, vous verrez comme la bête fera de l'effet. C'est comme quand Madame met ses diamants.

Tête de Madame !

Sourd et muet

A l'une des audiences correctionnelles dans laquelle figurait, comme principal témoin, un sourd et muet, le président ordonna à l'un des agents de service de s'enquérir d'un interprète. Le modeste et sévère fonctionnaire s'éloigna, et peu de temps après, revint accompagné d'un autre sourd et muet.

Enigmes

Nous sommes deux fois douze ans, Toutes de semblables humeurs, Mais différentes de visage; Nous composons en prose, en vers ; Et jusqu'au bout de l'univers S'entend notre muet langage.

Rap. — Les 34 lettres

Courrier de Pipandor

FEUILLE D'OR — J'ai la curiosité de savoir ce qui vous a inspiré dans le choix de votre pseudonyme. Un pseudonyme reflète en quelque sorte une pensée intime, l'expression d'un désir, d'un souvenir, d'un idéal. Ainsi Pin Solitaire, qui est la seule enfant chez elle, l'a exprimée dans deux mots: Coeur Saignant a pris ce pseudo parce qu'il lui rappelle une plante qui porte ce nom et qu'elle a souvent admirée dans le salon familial: Futur Cultivateur, qui est un fils de cultivateur, se destine à la vie paysanne; Feuille d'Erable, feuille qui est l'emblème des Canadiens français, exprime son orgueil et sa fierté d'appartenir à cette race. Chaque cinéaste devrait m'écrire une lettre faisant connaître la raison du choix de son pseudonyme. Il y a l'occasion de faire une petite rédaction très intéressante et un moyen d'améliorer votre style. Je publierai la meilleure dans notre Courrier.

L'OISEAU BLEU — Vous ne sauriez croire comme cela fait plaisir de recevoir les lettres de mes cinéastes, qui tous sont unanimes à me dire la joie qu'ils trouvent à lire la page enfantine de la TRIBUNE et à prendre part à notre concours de géographie. Le sujet paraît intéressant tous les enfants. J'ai beaucoup de peine, moi aussi, de savoir la maman de votre petite cousine si malade. Espérons qu'avec des bons soins elle reviendra à la santé.

FUTUR CULTIVATEUR — Je cherche à être vraiment l'ami des jeunes, soit pour les aider dans leurs études, soit pour les encourager et les récompenser de leur travail ou encore pour leur apporter des distractions. Le journaliste est en quelque sorte un missionnaire. Il peut, s'il le veut, faire beaucoup de bien en faisant connaître l'importance de défendre notre langue ou notre religion, en encourageant la pratique de nos traditions, et en portant dans les foyers les plus éloignés, grâce au développement de l'imprimerie et de l'efficacité de la poste les nouvelles du monde entier. En moins de 24 heures, vous connaissez ce qui se passe sur la scène de la guerre, le texte des discours que prononcent le Saint Père le pape, le travail des Pères missionnaires dans les régions les plus éloignées, les nouvelles découvertes des scientifiques, la mort des grands hommes, la vie musicale au pays et à l'étranger, etc. Appréciez-vous jamais assez les services et les sacrifices des journalistes pour renseigner les habitants de notre planète? Je ne le crois pas. Il y en a qui risquent leur vie pour obtenir des renseignements ou assister sur place aux événements mondiaux et en faire ensuite un compte rendu à la presse. Dites-vous, quand vous lisez un article dans un journal, que le reporter qui l'a rédigé a sacrifié une soirée, un congé, et même plusieurs heures de sommeil afin de renseigner un public toujours avide de nouvelles. Voilà que je m'oublie à vous décrire quelques-uns des devoirs de la vie des journalistes. C'est un dur métier, mais aussi un beau métier et je voudrais que le public le reconnaisse et salue, d'un coup de chapeau, un journaliste, lorsqu'il le rencontre, pour lui témoigner son estime? En effet, je trouve que vous avez fait des progrès, votre écriture est plus nette, plus soignée et très lisible. Continuez à vous appliquer dans tout ce que vous entreprenez.

GIGINE — JEUNISTE FERVENTE — LE CHEVALIER ROUGE J'AIME FAIRE PATRONNE QUI VEUT S'INSTRUIRE — COEUR SAIGNANT — CHEVEUX BOUCLES — L'espace ne me permet que de vous bonjourner aujourd'hui. Ne vous inquiétez pas si je n'écris pas un billet à chacun de vous toutes les semaines, j'essaie d'alterner afin que chacun puisse avoir une réponse assez longue à tous les quinze jours.

PIN SOLITAIRE — Tiens, tiens, ma curiosité s'éveille et votre lettre me prouve que les hommes sont aussi curieux que les femmes parce que dès que j'ai pris connaissance du contenu j'ai voulu savoir qui sont ceux "qui attendent la TRIBUNE du samedi avec impatience pour connaître mon opinion" sur certains sujets discutés dans la page rose. Je voudrais rester modeste, mais tout de même je sens un peu d'orgueil me monter à la tête en songeant que quelques lecteurs donnent un peu d'importance à mes opinions. Ne dites pas, je n'ai pas assez d'instruction pour telle ou telle chose. On peut développer sa personnalité et son originalité si l'on veut. Evitez de tomber dans la standardisation dans quelque domaine que ce soit. On est en train de devenir uniforme dans toutes choses: modes des vêtements et de la coiffure; manière d'aménager nos maisons (tous les salons sont meublés exactement de la même façon); la personnalité et l'originalité doivent exister dans notre style, dans la musique, dans la peinture, dans notre manière de s'habiller, etc. On peut s'instruire par ses propres moyens si l'on veut, mais il faut vouloir. Chez bon nombre de Canadiens français, on constate un complexe d'infériorité. Lisez au moins une demi-heure chaque jour, mais des livres qui vous apprendront quelque chose et non des petits romans à l'eau de rose.

Allez à la bibliothèque et procurez-vous des livres d'histoire, des biographies, des récits de voyage. Vous lirez souvent des noms de villes, de personnages ou des faits inconnus. Alors, il faudra prendre tout cela en note et vous renseigner dans un dictionnaire, ou dans une histoire de France ou du Canada, ou encore dans une géographie, etc. Je pourrais disserter encore plus longuement sur le sujet, mais je veux publier les réponses de la première semaine du concours.

REPONSES AUX QUESTIONS DE LA PREMIERE SEMAINE

- 1.—Quelle est la partie de la province qui est renommée pour les sports d'hiver?
R.—Les Laurentides.
- 2.—Nommez une ville importante de la province de Québec située sur une île?
R.—Montréal.
- 3.—Quel est le cours d'eau le plus important du Canada?
R.—Le fleuve Saint-Laurent.

QUESTIONS DE LA SEPTIEME SEMAINE

- 1.—Quelles sont les langues officielles du Canada?
R.—Le français et l'anglais.
- 2.—La Chambre de Commerce est-elle à Québec ou à Ottawa?
R.—Ottawa.
- 3.—Qui représente le roi au Canada?
R.—Le gouverneur général.

L'AMI PIP.



LA FAMILLE FRIC



C'EST DIFFERENT



PAR SOL HESS

